



HAL
open science

Veille-analyse des études menées et en cours sur la formation à distance en éducation formelle dans le cadre de l'épidémie de Covid 19: des productions et communications d'enquêtes aux manières de faire des enseignants en confinement, mise en perspective de discours sur l'éducation et de pratiques d'enseignement appuyées sur les dispositifs numériques.

Julien Chamboredon

► **To cite this version:**

Julien Chamboredon. Veille-analyse des études menées et en cours sur la formation à distance en éducation formelle dans le cadre de l'épidémie de Covid 19: des productions et communications d'enquêtes aux manières de faire des enseignants en confinement, mise en perspective de discours sur l'éducation et de pratiques d'enseignement appuyées sur les dispositifs numériques.. Education. 2021. dumas-03525897

HAL Id: dumas-03525897

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03525897>

Submitted on 14 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER « INGÉNIERIE DE LA FORMATION ET MÉDIAS NUMÉRIQUES »

MÉMOIRE DE STAGE PROFESSIONNEL

**ORGANISME D'ACCUEIL :**

Groupement d'intérêt scientifique Innovation, Interdisciplinarité, Formation (GIS2IF)

TUTEUR DE STAGE

Georges-Louis BARON, professeur des universités, président du GIS2IF

DIRECTEUR DE MÉMOIRE

Laurent PETIT, professeur des universités, responsable du Master Ingénierie de la formation et Médias numériques

***Veille-analyse des études menées et en cours sur la
formation à distance en éducation formelle dans le cadre
de l'épidémie de Covid 19***

***Des production et communication d'enquêtes aux
manières de faire des enseignants en confinement, mise
en perspective de discours sur l'éducation et de pratiques
d'enseignement appuyées sur les dispositifs numériques.***

Julien Chamboredon

Julien.Chamboredon@paris-sorbonne.fr

Mots-clés :

Confinement / cadre socio-technique de référence / enquêtes et analyses / pratiques pédagogiques du numérique / enseignement à distance / discours sur l'école / braconnage

Résumé :

La décision de suspendre les cours habituels et d'assurer exclusivement des cours à distance dans les établissements d'enseignement au printemps 2020 suite à la propagation rapide de la COVID 19 a conduit à une utilisation obligée par les professeurs, élèves et familles des dispositifs numériques pour maintenir une scolarité. Très vite beaucoup d'observateurs du monde éducatif, souvent eux-mêmes acteurs, ont souhaité mener des investigations et analyses sur les modalités et conséquences de cette situation. Laboratoires de recherche, équipes enseignantes, institutions publiques, associations, groupes d'intérêt et individus isolés parfois ont, dès le mois de Mars et jusqu'à la rentrée normalisée de Septembre (avant un second confinement) produit des enquêtes, sondages, retours d'expérience, analyses de pratiques, synthèses d'enquêtes, spéculations et commentaires. Souvent pour une recherche première d'informations sur une situation inédite, puis dans une démarche de partage d'expériences, et enfin pour permettre des analyses réflexives sur les transformations à l'oeuvre dans le monde éducatif, les objets produits montrent dans leur hétérogénéité des angles d'approche variés, la production et parfois la circulation de discours en lien avec les pratiques, approches, cadres conceptuels et buts de leurs auteurs. L'étude réalisée sur le corpus ici sélectionné a aussi permis de mettre en évidence un faible focus et un grossissement insuffisant sur les pratiques effectives des enseignants dans certaines de leurs dimensions, pourtant pertinentes à approcher pour mieux connaître les ressources et les manières de faire des acteurs de l'école, obligés de composer par, et avec, les dispositifs numériques.

Keywords :

Lockdown / socio-technical reference framework / investigations and analysis / digital educational practice / e-learning / discourse about school / shortcutting

Abstract :

Brutal stop of standard course in school and universities because of pandemic COVID19 in months of spring 2020 obliged teachers and students to stop to practice physically together. Course and works online become the rules in many country.

Shortly after this clash many members of research centers and educationnal statements try to know more about the conditions by sending and collecting answers forms for thorough investigations and analysis.

This current work is intended to investigate about academics inquiries and survey which tried to learn more about this particular moment in formal education, following two sort of approach :

- one about the discourse on school and digital uses and abilities (« who speaks ? From what ? Towards who ? For what ? How and why ? ») ;
- one to understand what the studied objects demonstrate, or not, on how teachers really worked with computers, networks and datas, having to do with instructions for use and real practices.

PRÉAMBULE

Je remercie Laurent PETIT d'avoir accepté que j'exerce dans le cadre du stage obligatoire du cursus de Master 2 une activité plus proche de celles des pratiques de recherche que de celles d'applications des acquis et pratiques en ingénierie pédagogique des dispositifs numériques.

Je remercie Georges Louis BARON d'avoir bien voulu être mon encadrant du même stage pratique en m'accueillant au sein du GIS dont il assure la présidence, ses conseils, points de vue et son accompagnement, fut-il souvent « en distanciel », ont permis une expérience formatrice et pleinement constructive.

Leur confiance a nourri une découverte intellectuellement enrichissante et pleinement satisfaisante.

L'activité professionnelle présentée ici obéissait à un cahier des charges initial de réalisation d'un recensement raisonné des études menées (de langue française) à propos des formations à distance développées (en milieu éducatif formel) de façon soudaine et contrainte par le développement de l'épidémie COVID 19. Le terrain d'études s'avéra étendu, organismes de recherche, associations et institutions de différents statuts s'emparant très vite du sujet exceptionnel, en France et à l'étranger. Les contenus produits en étaient d'autant plus variés, depuis les enquêtes statistiques analysées par le ministère de l'éducation nationale aux articles de recherche construits à partir d'analyses de pratiques de la propre expérience de leurs auteurs. Les sujets des travaux étaient majoritairement focalisés sur les enseignants, quel que soit leur niveau d'enseignement, parfois sur les étudiants, notamment en cursus de professorat, et très rarement sur les élèves plus jeunes.

Une première conséquence en fut la délimitation d'un corpus premier d'objets à analyser, choisis comme représentatifs non de l'ensemble, sans modèle-type possible, mais de son hétérogénéité. À partir de cette tâche centrale se dégagèrent des constats et hypothèses, relatifs aux conclusions de ces travaux (divers tant par leurs méthodes que leurs approches et éventuels cadres théoriques), mais aussi à leur fonction particulière comme éléments porteurs de discours sur l'enseignement et les dispositifs numériques (vis à vis desquels les premières communications institutionnelles auraient pu être des révélateurs initiaux, avec les expressions omniprésentes d'« école à la maison », de « nation apprenante », et de « continuité pédagogique »). Des travaux complémentaires furent alors menés, pour tenter d'éclairer la veille analyse initiale en mobilisant en particulier des approches communicationnelles et des réflexions liées à la didactique des enseignements avec dispositifs numériques. Le tout fut articulé en trois parties (présentation de la veille analyse, mise en évidence d'énonciations spécifiques et de transformations par trivialité, apports en contre-points des tendances globales sur les manières de faire des enseignants).

L'ensemble ne peut prétendre à un panorama analytique exhaustif des objets intellectuels produits pour investir et enquêter la mise en œuvre des enseignements médiée par les dispositifs numériques en période de confinement, mais aura tenté d'en offrir un panorama exploitable et représentatif tout en en proposant une manière d'approche critique.

Sommaire

Introduction.....	4
Partie une Une veille analyse au carrefour de plusieurs approches.....	8
1.1 Vue d'ensemble du corpus premier.....	9
1.2 Aperçu détaillé de quatre objets du corpus premier.....	14
1.3 Approches par tri croisé à partir de catégorisations des angles d'approche et des éléments conclusifs des objets du corpus premier.....	18
1.3.1 Tri croisé en un tableau de contingence associant pour les 24 objets de l'étude un angle d'approche et un type d'élément conclusif selon les catégories choisies.....	19
1.3.2 Tri croisé en un tableau de contingence associant pour les 24 objets de l'étude deux angles d'approche et deux types d'éléments conclusifs selon les catégories choisies.....	21
Partie deux Des enquêtes dont la circulation entre dispositifs discursifs et les énonciations éditoriales peuvent porter des enjeux d'institutionnalisation et de légitimation.....	26
2.1 Étude de transformations sémiotiques par une mise en affiche de données scientifiques.....	26
2.1.1 Contextualisation méthodologique de l'étude.....	26
2.1.2 Étude du tableau 1.....	27
2.1.3 Étude du tableau 2.....	29
2.1.4 Étude du tableau 3.....	30
2.1.5 Conclusion.....	32
2.2 Étude de choix d'énonciation éditoriale dans une communication de résultats d'enquête portant des intentions actoriales.....	33
2.2.1 Éléments d'analyse des contenus.....	34
2.2.2 Éléments d'analyse sémiologique.....	35
2.2.3 Éléments d'analyse lexicale automatisée.....	36
2.2.4 Éléments aperçus sur le site de l'association SynLab.....	37
2.2.5 Conclusion.....	38
Partie trois Des enquêtes aux arts de faire, quelques traces et indices.....	40
3.1 Recherches dans un corpus second.....	40
3.2 Enquête sur des « arts de faire » maintenus en contrainte de confinement.....	50
3.2.1 Plan d'entretien.....	50
3.2.2 Guide d'entretien suivant une modalité semi-directive.....	51
3.2.3 Échantillon.....	51
3.2.4 Thématiques développées au long de l'interview.....	51
3.2.5 Résultats : résumés extraits des enregistrements.....	52
3.2.6 Extraits, exploitation et analyse.....	53
3.2.7 Conclusion.....	57
Conclusion.....	59
Annexes.....	62
Annexe 1 : tableau synthétique des analyses descriptives des objets réunis en un corpus premier.....	63
Annexe 2 : graphes produits en analyse lexicométrique consultables à partir de l'annexe 1.....	72
Annexe 3 : Tableaux d'associations pour les tris croisés.....	75
Annexe 4 : captures d'écrans du site de l'association SynLab.....	81
.....	81
Annexe 5 : guide de questionnement des interviews.....	82
Bibliographie.....	83

Introduction

L'abandon obligé et brutal de la forme scolaire¹ lors du premier confinement du printemps 2020 a provoqué questionnements et réflexes d'investigation et de réflexion chez nombre d'acteurs et observateurs du monde éducatif.

Des enquêtes et spéculations nombreuses ont rapidement été produites, montrant curiosité et empressement à adopter une posture analytique et réflexive sur des circonstances et modalités d'enseignement exceptionnelles, en premier lieu par la place centrale que prenaient subitement les dispositifs numériques.

Le travail présenté ici a pour objet initial une veille-analyse portant sur des contenus produits pour questionner et enquêter cette conjoncture particulière, avec l'intention d'en repérer quelques tendances, selon deux axes :

- celui des discours produits sur l'école et le numérique : « Qui parle ? » (statut, buts, cadre réflexif), « À partir de quoi ? » (place des données, nature des données, absence de données), « Pour qui ? » (structure, organisation dont les contributeurs peuvent être en situation de « porte-parole »,

intervenant dans une mise « en œuvre des décisions stratégiques »²), « Par quoi ? » (supports communicationnels, médiatisation et circulation des contenus), « Pour quoi ? » (vision portée, voire instituée sur le numérique éducatif et sur la place des acteurs de l'école).

- Celui de l'articulation des dimensions socio-techniques des dispositifs numériques portée, ou projetée, par chacun des objets étudiés lors de cette veille-analyse, pour mettre en évidence les écarts éventuels à des pratiques enseignantes réelles, et comment se faisait à leur niveau l'imbrication des cadres de fonctionnement et d'usage des dispositifs.

Constatant que les approches fines de compréhension des manières de faire des acteurs pour quand même « faire école sans l'école » semblaient relativement rares dans les enquêtes, comment répondre alors à la question clé d'une étude de la technique au quotidien, énoncée par Louis Quéré, cité par P. Flichy :

« Comment parvenons-nous à hybrider des objets techniques [ici les machines-écran³] d'un côté, des pratiques sociales [classes virtuelles, visioconférences, activités numériques collectives], des croyances [la possibilité d'une école sans la forme scolaire⁴], des valeurs [l'école de la République] et des normes de l'autre [la continuité pédagogique] ? »⁵

Quid d'un tel processus pour les acteurs obligés de l'école à distance ? Ou plutôt quid d'un tel processus dans les enquêtes et propos étudiés lors de cette veille-analyse ? Entre enquêtes de masse et travaux plus intimes sur les relations entre acteurs, serait-il possible d'extraire des éléments éloquentes concernant des manières de faire du monde scolaire avec le numérique, nouvelles, ou différentes, originales, initiées dans ce contexte particulier ? Car, cités par P. Flichy⁶, tant le sociologue interactionnistes Anselm Strauss (« C'est précisément la nécessité continue d'une réévaluation qui permet l'innovation ; [...] celle-ci se développe dans des situations ambiguës, confuses, mal définies. L'ambiguïté crée un défi et fait découvrir de nouvelles valeurs ») que le philosophe Michel de Certeau (« (les usagers) interviennent dans un champ qui les régule à un premier niveau, mais ils y introduisent une façon d'en tirer parti qui obéit à d'autres règles et qui constitue comme un second niveau imbriqué dans le premier. ») pourraient nous faire s'attendre à ce qu'au-delà

1 G. VINCENT, B. COURTEBRAS et Y. REUTER, « La forme scolaire : débats et mises au point », *Recherches en didactiques*, N° 13, n° 1, Association REDLCT, 2012, p. 109-135

2 M. AKRICH, M. CALLON et B. LATOUR, « A quoi tient le succès des innovations? 1: L'art de l'intéressement; 2: Le choix des porte-parole », s. d., p. 43

3 Proposition, eu égard au contexte aliénant, et productif du confinement, de qualification des terminaux digitaux (ordinateurs, smartphones, tablettes) pour rendre compte de leur double nature : machines convertissant électricité et actions des doigts ou de la voix, en instructions à la machine ou en signes, et simultanément surfaces d'exposition de ces signes à la vue, médiant les relations entre utilisateurs, et entre eux et les terminaux.

Pour désigner ces machines, leurs réseaux, toutes les infrastructures et superstructures liées, tous les algorithmes en service dans leur fonctionnement, le terme général de « dispositifs numériques » sera utilisé dans la suite.

4 G. VINCENT, B. COURTEBRAS et Y. REUTER, « La forme scolaire », *op. cit.*

5 P. FLICHY, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », dans *L'innovation technique*, Paris, La Découverte, 2003, p. 111-143

6 *Id.*

de statistiques (pointant l'intérêt des feed-back des enseignants aux apprenants ou l'importance d'une connexion internet de qualité), cette situation ait vu l'école se faire via des démarches d'usagers peut-être peu habituelles, et remarquables par leur fréquence ou leur originalité.

Les méthodes convoquées ont été variées, le travail s'inscrivant dans une approche multi-disciplinaire :

- veille analyse d'un corpus aussi large que possible, décomposé en un corpus premier objet de recensions complètes et analyses sémantiques, et d'un corpus second objet de recherches ciblées,
- entretiens en modalité qualitative, de type ethno-méthodologique,
- analyses sémiologiques,
- analyse syntaxique informatisée produisant des graphes lexicaux simples, facilitant le repérage de données pertinentes et de liens formels connotant des significations globales.

Les enseignements de cette veille-analyse abondée d'éléments de recherche et d'une enquête qualitative par entretiens pointent une faible mise en évidence dans le corpus, des usages à l'écart des prescriptions (institutionnelles) et cadres de fonctionnement (techno-industriels), que certains enseignants, loin de représenter une cohorte homogène d'exécutants, ont pourtant pu déployer ; de la sorte ils agissaient vis à vis des espaces et lieux numériques mis à disposition tels les braconniers évoqués par Michel de Certeau à propos des pratiques de lecture (« (...) les lecteurs sont des voyageurs ; ils circulent sur les terres d'autrui, nomades braconnant à travers les champs qu'ils n'ont pas écrits, (...) »⁷), ou les individus pris dans les systèmes techniques, (« (...) l'individu s'en détache sans pouvoir en sortir, et il lui reste à ruser avec eux, à « faire des coups », à trouver dans la mégapole électrotechnicisée et informatisée « l'art » des chasseurs ou des ruraux de naguère. »⁸)

Cette lecture d'une certaine recomposition des gestes professionnels des enseignants en contexte confiné pourrait ouvrir d'autres perspectives et questionnements, abordés en conclusion du mémoire.

La première partie présente une vue d'ensemble du corpus premier (24 objets) retenu pour la veille-analyse des enquêtes et autres productions d'investigation produites à l'occasion de la mise à distance des enseignements lors du premier confinement, tout en en justifiant le choix et les éclairages choisis ; puis une focalisation est faite sur un petit échantillon de ce corpus afin de mieux détailler certains objets pour aider à saisir le contenu de la veille-analyse *stricto sensu*, dont le tableau de présentation global est donné en annexe.

Les résultats obtenus par les différentes approches méthodologiques choisis y sont visibles :

- mots-clés et data-mining lexicométrique,
- champs de référence théoriques mobilisés,
- grands traits des conclusions apportées.

Pour aborder ensuite leurs liens éventuels avec les ancrages des approches des enquêtes et articles analysés, et essayer ainsi d'organiser l'ensemble pour en extraire quelques caractéristiques partagées, un essai de corrélation entre les angles d'approche portés par les objets étudiés et leurs tendances conclusives est ensuite mené et commenté.

La faible mise en évidence de pratiques inscrites dans un modèle de cadre de référence socio-technique⁹ amène à questionner enfin le tracé par les objets étudiés de frontières souvent très tranchées entre cadres de fonctionnement et

7 MICHEL DE CERTEAU, *L'invention du quotidien*1. *Arts de faire*, s. 1., Éditions Gallimard, 1990

8 *Id.*, p LII

9 P. Flichy, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », *op. Cit.*

En mobilisant les approches sociologiques de l'ethnométhodologie et de l'interactionnisme, P. Flichy propose d'aborder les objets techniques et leurs utilisations à travers un cadre de référence socio-technique, réunissant cadre de fonctionnement et cadre d'usage dans un concept les imbriquant, qui amène à appréhender non le fait technique mais l'action technique, faite d'intentions, de projets, de délibérations, d'évènements et d'interactions entre acteurs et entre eux et l'objet technique.

cadres d'usage, le premier focalisé sur la technique des dispositifs et les prescriptions d'utilisation en découlant, le second sur les modalités réelles d'appropriation de ceux qui les utilisent.

La seconde partie approfondira certains exemples jugés remarquables quand aux liens qu'ils révèlent entre données d'enquête, représentations, discours et intentions concernant le numérique et l'école :

- phénomènes ponctuels de trivialité des contenus produits, (selon le concept proposé par Y. Jeanneret de transformations de tous ordres des idées et objets concernés par, et constitutifs de, tous les processus sociaux de communication¹⁰)
- pratiques d'enquêtes de masse comme faire-valoir,
- jeux des énonciations éditoriales dans la médiatisation des résultats d'enquêtes.

La place et/ou le jeu des acteurs mettant en discours les pratiques du numérique éducatif à travers l'objectivation apparente des résultats sera le principal résultat de ce développement.

La dernière partie, pour faire suite aux conclusions de la première, procédera de deux temps :

- extension des objets enquêtés à un corpus élargi, exclusivement pour déceler des éléments pertinents en rapport avec les appropriations nouvelles de dispositifs numériques et les tactiques des usagers, avec l'intention de documenter d'avantage des approches peu saillantes à l'issue de l'investigation du corpus premier : éléments recueillis et objets porteurs de ces éléments, contenus et apports, liens au cadre de référence socio-technique.
- Enfin il sera rendu compte d'une enquête qualitative par entretiens, complémentaire, effectuée auprès de quelques enseignants sur leurs expériences d'usage effectives afin de les comparer aux tendances dégagées par les objets de la veille-analyse : présentation de la méthodologie de l'enquête, résultats obtenus, discussion et interprétation.

Les éclairages apportés concernant des pratiques singulières mais significatives quand aux manières de faire des enseignants contraints à l'utilisation des dispositifs numériques seront repris selon des approches relevant de la sociologie des usages, de l'ergologie¹¹ et de la didactique du numérique.

En conclusion sera confortée l'hypothèse d'une faible mise en évidence des pratiques effectives des acteurs par la plupart des enquêtes produites sur les mises en œuvre du numérique en période de confinement, et des propositions interprétatives apportées, croisant différentes perspectives épistémologiques :

Rôle communicationnel des enquêtes comme porteuses de discours susceptibles d'instituer certaines visions du numérique éducatif d'avantage issues de représentations des acteurs qui les produisent que des actions des usagers, aboutissant à une opposition de fait entre cadre de fonctionnement, ancré dans l'approche technique et prescriptive, et cadre d'usage, lequel renvoie, en contexte de confinement plus particulièrement, aux actions de socialisation des acteurs, donc en creux aux fonctions sociales de l'école (notamment telles que des indices en ont été recueillis dans l'enquête détaillée en partie trois).

Place à envisager des dispositifs numériques comme objets-frontières¹² dont des usages communs et partagés par les acteurs (enseignants, élèves, cadres, ingénieurs, ...) pourraient alimenter une réflexion sur leur opérationnalisation d'un

10 Y. JEANNERET, *Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels*, Hermès-Lavoisier, s. l., 2008

La trivialité désigne l'ensemble des métamorphoses subies par « nos savoirs, nos valeurs morales, nos catégories politiques, nos expériences esthétiques » lors de leur « cheminement à travers les carrefours de la vie sociale ».

11 « Publication de l'entretien avec Yves Schwartz », sur Société d'ergonomie de langue française, 27 février 2018 (en ligne : <https://ergonomie-self.org/2018/02/27/publication-de-lentretien-avec-yves-schwartz/> ; consulté le 3 juin 2021)

L'ergologie est une « approche pluridisciplinaire d'analyse anthropologique et de compréhension du travail au sens large d'activité humaine » qui « accentue l'analyse des savoirs que les protagonistes acquièrent et produisent, ainsi que les valeurs accordées à leur activité. »

12 P. FLICHY, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », *op. cit.*, *paragraphe 14*

rapprochement « socio-didactique », en particulier pour des objectifs d'entraide et de tutorat, notamment dès la conception d'espaces numériques de travail.

Valeur heuristique de l' analogie entre pratiques composites d'appropriation et d'usages des dispositifs numériques en enseignement à distance et pratiques composites de tissage, d'étayage et de mobilisation de supports en enseignement en présence, qui pourrait mettre en évidence une compétence transversale de haut niveau, peut-être intégrable dans les processus d'ingénierie des EIAH¹³.

Des limites des travaux présentés seront aussi évoquées.

13 Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain

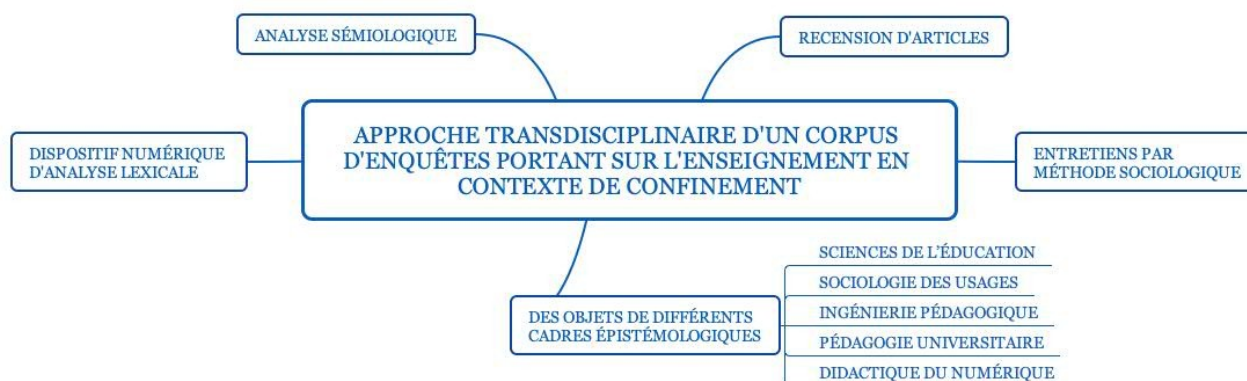
Partie une

Une veille analyse au carrefour de plusieurs approches

Tant par la diversité des objets étudiés que par les choix opérés pour rendre compte des recensions effectuées la veille sur le corpus premier croise des notions et cadres variés. Concernant les éléments extraits par l'analyse, furent notamment choisi.e.s pour leur pertinence informative :

- les méthodes utilisées, allant d'entretiens ethno-méthodologiques aux enquêtes statistiques à traitement quantitatif de plusieurs milliers de questionnaires ;
- les problématiques, souvent explicites et se rapportant à des questionnements sur les réponses des acteurs contraints par l'urgence et les conditions techniques, elles-même subissant une pression d'utilisation liée à l'urgence ;
- les cadres théoriques mobilisés, plus particulièrement pour les enquêtes produites par les chercheurs et laboratoires, et dont la palette était très étendue, reflétant ainsi les différentes approches de leurs auteurs ; approches éclairant aussi la variété des cadres épistémologiques pour étudier l'enseignement et l'utilisation des dispositifs numériques, rendant ainsi la recherche d'une cohérence ou de convergence dans l'ensemble particulièrement éclairante ;
- les conclusions permettaient de dégager synthétiquement de chaque objet les réponses aux problématiques initiales, mais aussi parfois des points saillants issus des analyses des auteurs à partir des données et des cadres épistémologiques choisis, qui pouvaient donner à lire certaines représentations sur l'enseignement mis en œuvre par le numérique ; en effet, quelle que soit la rigueur scientifique de l'étude produite, souvent des incises interprétatives ou des propos prospectifs venaient émailler les conclusions de touches plus subjectives documentant indirectement certaines visions du numérique ;
- l'analyse lexicale automatisée permet de confirmer et parfois d'enrichir la sélection de mots-clés tout en offrant une image mettant en valeur les associations syntaxiques dominantes, et leur hiérarchie, proposant une autre mise en visibilité de la grande diversité des objets étudiés.

Les éclairages complémentaires appuyant l'analyse à partir de cadres issus de la sémiologie et de la sociologie des usages forment l'objet principal des parties deux et trois du mémoire.



Carte heuristique synthétique du cadre méthodologique du travail présenté

1.1 Vue d'ensemble du corpus premier

Ramené à 24 objets, il ne couvre pas l'ensemble des productions qualifiables d'études sur la formation à distance en éducation formelle suite au confinement ayant contraint les systèmes éducatifs mondiaux ; celles-ci se sont révélés très nombreuses, même en se limitant à la langue française. La sélection, dont une estimation rigoureuse de la représentativité aurait demandé de la traiter comme une part d'un échantillon plus étendu, a cherché à être représentante de la diversité des objets selon les genres (article scientifique, compte-rendu statistique, essai réflexif, ...), les cadres d'analyse déclarés (didactiques, sociologiques, d'analyse de l'activité, sans, ...), les volumes des échantillons enquêtés (un à plus de quatre mille), les problématiques explicitées et les espaces d'éditorialisation (revues scientifiques, sites institutionnels liés à l'enseignement, espaces de publication d'organismes d'enquêtes, ...). Le choix du terme « objet » dans cet écrit cherche donc d'abord à ne pas s'inscrire à priori dans une typologisation délicate du fait de l'hétérogénéité du corpus (à l'image de l'ensemble dont il fut extrait), et d'affirmer la posture première de l'auteur d'en faire les matériaux d'une étude distante en repérant les caractéristiques et contours formels ; dans un second temps il s'est agi de les soumettre comme « objets » d'étude à des approches de recherche croisant des cadres précis explicités, qui ont cherché à en éclairer certaines dimensions mises en relief pour répondre à une problématique interrogeant non plus leur nature comme échantillons d'un corpus, mais leurs fonctions et inscriptions dans des logiques discursives et de témoignages d'approches ayant cours à propos des usages du numérique éducatif.

(Les hyperliens associés à chaque numéro doivent fonctionner directement en liens externe pour accéder directement à l'objet publié en ligne.)

[1](#)

Fichier en ligne présentant les premiers résultats d'une enquête massive réalisée par l'Ifé ENS Lyon ayant recueilli 4286 réponses. Une journée d'étude présentant l'ensemble des résultats a eu lieu le 17/11/2020.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Jean-Charles Chabanne, Edwige Coureau-Falquerho, Valérie Fontanieu, Frédérique Mauguen, Réjane Monod-Ansaldi - IFE

[2](#)

Bilan autobiographique du vécu professionnel et des observations d'une enseignante en INSPE (Nice) sur ses pratiques lors du confinement avec un groupe d'étudiants de L3, filière enseignement.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Christine Faller – Université Côte d'Azur

[3](#)

Note d'analyse par Pascale Haag d'une enquête menée par des équipes de l'EHESS très tôt lors du confinement, axée sur le vécu des élèves (premier et second degré).

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Pascale HAAG - EHESS

[4](#)

Article extrait d'un numéro hors série (1) de la revue « Évaluer, journal international de recherche en éducation et formation » publié par l'ADMEE (association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation) qui propose une trentaine d'articles de recherche publiée dès Mai 2020, avec peu ou pas d'enquêtes quantitatives mais indirectement une sorte de photographie de sujets d'intérêts pour des spécialistes de la didactique et de l'évaluation au début de la pandémie. L'article choisi cherche à évaluer par une étude de cas (d'un enseignant universitaire) la réception

et les effets sur le développement professionnel de la prescription institutionnelle d'assurer, pendant la période de confinement, la continuité des services d'enseignement par le recours, en urgence, aux outils numériques.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Vincent Alonso Vilches, Pascal Detroz, Matthieu Hausman, Dominique Verpoorten - Université de Liège - Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur

5

Enquête auprès d'élèves du premier degré réalisée durant le confinement analysée par M. Epstein et P. Haag avec la focale de l'inclusion outillée par les outils numériques.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Muriel Epstein, Pascale Haag

6

Étude de cas réflexive portant sur les stratégies et pratiques d'enrôlement des étudiants vers l'enseignement à distance dans un établissement d'enseignement supérieur au Sénégal.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Moustapha Mbengue, Djibril Diakhate, Mohamed Diop - Université de Craiova, Roumanie

7

Étude basée sur un questionnaire en ligne auprès de 225 étudiants à Dakar testant des hypothèses sur l'acceptation des étudiants de la formation à distance en contexte de crise sanitaire selon deux facteurs : implication des tuteurs et connectivité à internet (accessibilité technologique).

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Sylvain AGBANGLANON, Jonas ADJANOHOON - École normale supérieure d'enseignement technique et professionnel (ENSETP), Université Cheikh Anta Diop Sénégal

8

Analyse en approche ergologique par entretiens et focus group de l'expérience d'un petit effectif d'étudiantes avec analyse de leur activité pour déterminer leurs modalités d'implication et les facteurs de leur engagement lors du passage à une pédagogie exclusivement numérique.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Jean-Luc DENNY - Université de Strasbourg

9

Enquête sociologique par entretiens sur les conditions effectives de suivi de la «continuité pédagogique» pour des étudiants handicapés en résidence universitaire et des facteurs y ayant contribué ou l'ayant limité.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Étienne DOUAT - GRESCO, université de Poitiers

10

Étude outillée de méthodes statistiques de l'efficacité d'un dispositif d'enseignement hybride en filière médicale en rapport avec des caractéristiques des étudiants, positionnée comme apport à une réflexion d'ensemble sur la pertinence du format hybride comme solution à développer face au risque pandémique.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Margault SACRÉ, Marie-Christine TOCZEK, Guillaume SERRES - Université Clermont Auvergne, Florence POLICARD, Catherine PAULET - CHU de Clermont-Ferrand, Sabine PETIT - IRFSS-FI Auvergne-Rhône Alpes, Emmanuelle NEUVILLE - En Quête de Sens Conseil, France Dominique LAFONTAINE - Université de Liège

11

Article spéculatif questionnant dans une approche pragmatiste la prise en compte de la problématique attentionnelle, entre compétence individuelle intrinsèque et outil pédagogique collectivement constructible, à travers les déploiements de l'enseignement à distance à l'université pendant la crise COVID 19.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Christophe POINT - ECP, Université de Lyon/LISEC Université de Lorraine

12

Analyse de la perception des enseignants et autres acteurs impliqués (parents, administratifs, ...) sur la continuité pédagogique, construite à partir d'une enquête réalisée par sondage numérique via les outils numériques personnels, durant une conférence à distance proposée en début de confinement en Belgique pour outiller pédagogiquement les acteurs y participant.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Sarah DESCAMPS, Sabrin HOUSNI, Gwendydd PIRET, Audrey KUMPS, Karim BOUMAZGUIDA, Marie DUMONT, Laëtitia DRAGONE, Gaëtan TEMPERMAN, Bruno DE LIÈVRE - Université de Mons

13

Enquête réalisée en Juin, Juillet 2020 analysant 6130 questionnaires valides auprès d'étudiants contactés par mail puis ayant répondu en ligne sur leurs conditions de vie et d'études durant le premier confinement.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Théo PATROS – Observatoire nationale de la vie étudiante

14

Enquête menée à partir d'un questionnaire en ligne d'enseignants universitaires au Mexique pour analyser leurs méthodes, obstacles, besoins et perceptions en lien avec la mise en œuvre de l'enseignement à distance. *Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :* Sylvie DIDOU AUPETIT - Centre de recherche et des études avancées de l'Institut Polytechnique National, Mexique

15

Analyse pratique d'une expérience unipersonnelle d'adaptation des supports pédagogiques pour assurer un séminaire en haute école (Suisse) prévu en présentiel mais contraint de devenir distanciel lors de l'émergence européenne de la pandémie, processus appuyé sur la démarche «SAMR».

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Pascal CARRON, Josianne VEILLETTE - HEP-BEJUNE Suisse

16

Compte-rendu de pratique mettant en avant les avantages et limites des outils technologiques utilisés pour assurer la continuité pédagogique d'un cours universitaire portant sur l'histoire et la technologie pour des ingénieurs (université de Troyes).

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Yann VERCHIER - Université de technologie de Troyes, Christelle LISON - Université de Sherbrooke

17

Compte-rendu d'expérience du passage aux modalités distancielles d'un processus d'évaluation de fonctionnaires professeurs stagiaires (INSPE Limoges) suite au confinement.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

Sophie DUFOSSÉ - Université de Limoges

18

Enquête menée pendant le premier confinement auprès de 1001 enseignants (premier et second degré) sur les risques de décrochage et de désengagement par les élèves, via un questionnaire transmis par internet.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

Marine PORTEX, association SynLab

19

Enquête menée pendant le premier confinement auprès de 1330 enseignants (premier et second degré) sur la mise en œuvre de la continuité pédagogique du point de vue des enseignants, via un questionnaire transmis par internet.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

association SynLab

20

Enquête menée pendant le premier confinement auprès de 160 cadres de l'éducation nationale sur la mise en place de l'enseignement à distance, via un questionnaire transmis par internet.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

association SynLab

21

Enquête post-confinement (Septembre 2020) à vocation périodique («baromètre») cherchant à estimer la permanence des usages numériques des enseignants depuis le premier confinement, ayant collecté 1060 réponses par l'intermédiaire de la plateforme dédiée aux enseignants de l'association.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

association SynLab

22

Recherche exploratoire effectuée par analyse statistique et de verbatims issue des réponses à un questionnaire de 321 professeurs des écoles stagiaires effectuée en 2020, cherchant à comprendre comment le contexte pandémique a pu participer à la définition identitaire pendant le processus de professionnalisation en cours lors de formation initiale.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

Gaëlle LEFER SAUVAGE - Centre Universitaire de Formations et de Recherches, Sylvain GENEVOIS, Nathalie WALLIAN, Cendrine MERCIER - Institut national supérieur du professorat et de l'éducation

23

Article réflexif et analytique articulant expertise technique et didactique avec mise en perspective philosophique et épistémologique sur le sujet des transformations survenues et nécessaires de la place et des modalités de l'ingénierie pédagogique dans l'enseignement du fait de l'épisode du confinement.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :

Emmanuelle VILLIOT-LECLERCQ - Grenoble École de management

Compte rendu d'expérience rapportant les perceptions d'étudiant.e.s en Suisse en sciences de l'éducation lors de travaux de groupes menés avant et après confinement, plus particulièrement relativement à l'utilisation des applications numériques.

Auteurs, directeurs scientifiques, contributeurs, coordinateurs, porteurs (selon le cas et les informations disponibles) :
Céline GIRARDET - Université de Genève

1.2 Aperçu détaillé de quatre objets du corpus premier

Quatre exemples représentatifs de la diversité du corpus sont repris ci-dessous pour en détailler certains apports relativement aux problématiques proposées en introduction, et illustrer combien un sujet commun a pu conduire à des approches, échantillons en cas d'enquête, méthodes, cadres d'analyses, lexiques discursifs et éléments conclusifs très différents¹⁴.

(L'ensemble des résultats de la veille analyse et des références est fourni en [annexe 1](#) en un tableau de synthèse à partir duquel chaque objet est accessible en ligne et chaque graphe lexicographique accessible en lien interne dans l'[annexe 2](#).)

14 Les notes de références bibliographiques des objets initiaux ne sont pas reprises en indexation dans les résumés présentés ici.

1.2.1

« Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement.

Premiers résultats »



EFFETS DU CONFINEMENT SUR L'ACTIVITÉ DES ENSEIGNANTS ET DES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

PREMIERS RÉSULTATS

Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ? Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?

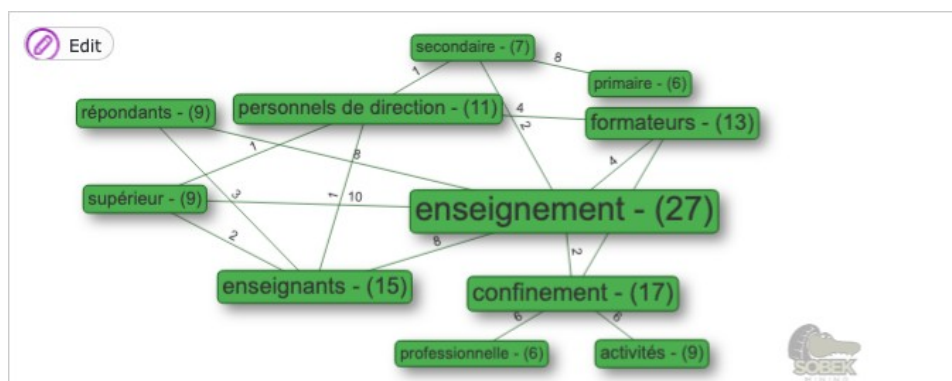
Il s'agit d'une enquête coordonnée par une équipe de l'Ifé (Institut français de l'éducation) mise en œuvre dès la fin du premier confinement et dont les résultats furent mis en ligne après la rentrée suivante. Ses caractéristiques notables sont la taille et l'étendue de l'échantillon (4286 réponses de toutes les professions de

l'enseignement et de l'appui à l'enseignement). La problématique est axée sur les effets du confinement sur les activités et les métiers, le vécu des professionnels, leur adaptation et les conséquences attendues. Le document est un compte-rendu des statistiques obtenues, il n'est à ce stade croisé avec aucun cadre d'analyse théorique, ce qui a dû être fait lors d'une journée d'étude ultérieure dont les résultats ne sont pas encore communiqués. Éditorialisée sur le site de l'institution le document est très synthétique et met en avant les grandes tendances mesurées, dans une présentation sobre dont les marqueurs de légitimité académique (logos de l'institut, de l'université de rattachement et de l'ENS associée (Lyon)) portent une qualité scientifique de l'enquête produite. Caractéristique des enquêtes de masse du corpus, ses résultats pointent de grandes tendances sans finesse discriminante quand aux détails des pratiques, principalement :

- des conditions matérielles acceptables (pour rappel l'échantillon ne concernait ni les familles ni les élèves),
- des adaptations et ressentis différents selon le corps d'appartenance (enseignants des 1^{er} et 2nd degré, du supérieur, formateurs, chefs d'établissements et inspection),
- des vécus globalement positifs malgré l'alourdissement de la charge de travail,
- des relations, diffusions, adaptations en hausse, (toutes évidemment médiées par les dispositifs numériques),
- des pratiques d'évaluation, de suivi, de formation, et collaboration en baisse,
- un appui sur les compétences et ressources personnelles majeur.

Ces trois derniers points, sans approche plus fine des pratiques, peuvent être questionnés pour lever d'éventuelles contradictions entre une hausse des relations et des pratiques de suivi en baisse, notamment au regard des compétences et ressources personnelles disponibles qui pourraient en être des facteurs opérationnels limitants. Certains aspects de la réalité de ces dimensions seront abordés dans les parties suivantes du mémoire.

Enfin le graphe lexical obtenu ne met pas en avant de relations notables mais montre bien la variété des personnels enquêtés, donnant cependant l'image, non avérée par l'enquête, d'un fonctionnement de confinement ancré dans un réseau des acteurs interactifs, dont certains au contraire mettaient en avant leur isolement.



1.2.2

« Réception de la prescription à « basculer vers l'eLearning » en période d'urgence sanitaire –

Une étude de cas »

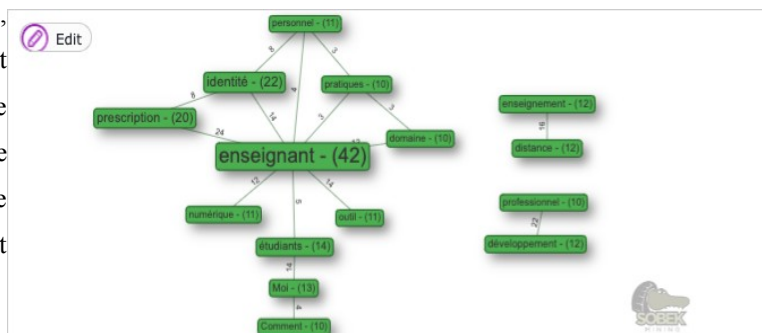
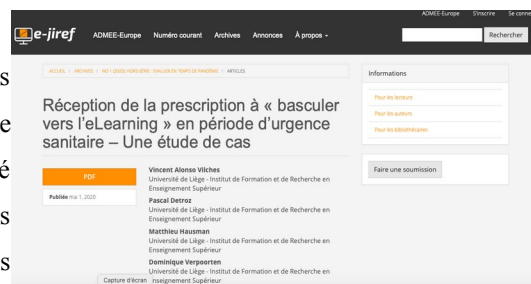
Cet objet collecté dans la veille analyse est un des nombreux articles universitaires de recherche (ici ses auteurs appartiennent à l'Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur de l'Université de Liège) qui vient en complément des grandes enquêtes statistiques enrichir la compréhension des effets du confinement sur les enseignements en s'appuyant sur des méthodes qualitatives appliquées à des échantillons restreints. Ici un enseignant (universitaire) a permis une étude de cas en utilisant une méthodologie de collecte de données en seconde personne (Vermersch, 2012) et une analyse en intériorité (Flandin, 2017). Les éléments collectés ont été analysés en les confrontant à un modèle de développement professionnel et un modèle de construction identitaire, mobilisant en particulier les domaines de l'environnement du changement du développement professionnel de l'enseignant (Clarke & Hollingsworth, 2002), et la gestion des tensions existentielles dans le travail de construction identitaire de l'individu (Bajoit, 2003). Par ces approches l'étude cherche à éclairer comment un enseignant poursuit le but prescrit de l'enseignement à distance tout en préservant un accomplissement personnel, transformant les conflits qui surgissent autour des usages des outils numériques et de la perte de la relation directe en foyers d'évolution identitaire.

Il s'avère au long de l'article que la prescription de l'enseignement à distance sans inscription dans les mécanismes d'ajustement de la professionnalité enseignante génère des tensions et dilemmes.

L'articulation entre l'utilisation des supports habituels, les dispositifs et utilisations prescrit.e.s, les buts et valeurs de l'enseignant sont difficiles et sources par moments d'une certaine perte de cohérence dans le système interne du soi professionnel, contrebalancée parfois par des ajustements auto-produits sans accompagnement de l'institution prescriptrice. Des recommandations concluent donc la recherche, pour un accompagnement des acteurs de l'enseignement à distance moins centré sur une efficacité pédagogique extéro-normée, mais prenant en compte leur contexte réel de travail, leurs préoccupations capacités réelles de changement, tous éléments déterminants qui entretiennent un lien fort avec l'identité professionnelle.

Venant donc en contre-point « d'enseignements à tirer » focalisés sur les moyens techniques et les utilisations de dispositifs à encourager comme seul accompagnement des professionnels, souvent mis en avant dans les enquêtes de masse, l'intégration des différentes dimensions de l'exercice « sur le terrain » de la professionnalité des acteurs est souligné comme un moyen d'amélioration future des enseignements en discontinuité présente, pointant en creux les limites de modalités prescriptives exclusivement descendantes.

Par nature épistémologique et échelle d'échantillonnage ce type d'enquête porte donc un focus beaucoup plus fin et pertinent pour approcher les fonctionnements personnels et l'explication des actes d'enseignement réalisés lors des transformations de l'école par le confinement, mais l'angle d'approche choisi, dépendant fortement des cadres disciplinaires et épistémologiques des auteurs, est évidemment déterminant dans ce qui est donné à voir et comprendre des manières de faire des individus. L'analyse lexicale automatisée montre une structure étoilée et liée mettant l'enseignant au centre d'un réseau dont l'article souligne les tensions qu'il peut générer.



1.2.3

« Continuité pédagogique face à la COVID-19 : effets de l'accompagnement et de la connectivité sur l'acceptation du dispositif de formation à distance de l'ENSETP de Dakar »

Article de recherche construit autour de l'analyse d'un dispositif d'enseignement connu et exploité par les auteurs dans leur établissement d'appartenance lors du confinement ; il est appuyé sur des tests statistiques après recueil sur un échantillon moyen de

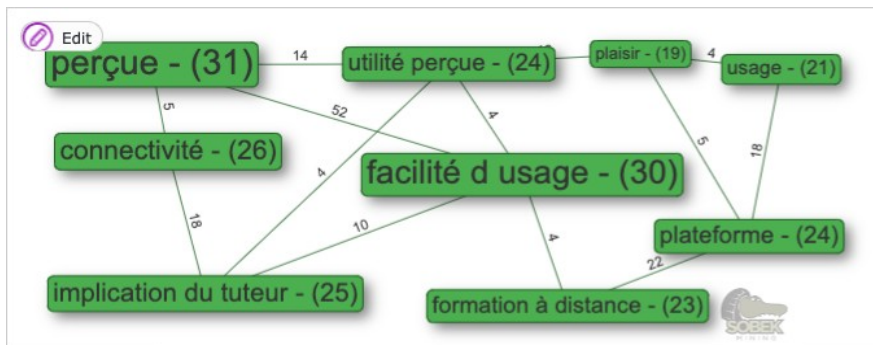
225 étudiants (université Cheikh Anta Diop de Dakar) enquêtés par questionnaire en ligne.

En testant 11 hypothèses mettant en relation implication du tuteur et connectivité avec intentions d'usage, facilité d'usage, plaisir, et utilité perçues, l'enquête apporte et affine une réponse affirmative à la question de l'influence du tuteur et la connectivité Internet dans l'acceptation de la plateforme de formation par les étudiants. Les hypothèses sont construites en mettant en relation les concepts du modèle TAM (Technology Acceptance Model proposé par Davis en 1986 et toujours actualisé et utilisé avec certaines précautions depuis (voir « Le modèle d'acceptation des technologies depuis 1986 : 30 ans de développement » par Siavash Atarodi, Anna Maria Berardi, Anne-Marie Toniolo)), que sont : l'intention d'usage, l'utilité perçue, le plaisir perçu et la facilité d'usage perçue, avec la connectivité et l'implication du tuteur ; ces deux dernières notions étant introduites pour étendre ledit modèle à leurs effets directs ou indirects sur l'intention d'usage des plateformes de formation à distance.

Cet objet du corpus représente donc un « mi-chemin » entre le pôle des enquêtes de masse et celui des enquêtes intimistes¹⁵, tant par l'effectif de l'échantillon, que par l'association de traitement statistique robuste (modèle des moindres carrés partiels PLS-SEM) à un questionnaire portant sur des conditions d'usage.

Les conclusions insistent sur l'implication du tuteur lors d'un enseignement suivi à distance sur les plateforme d'apprentissages en ligne comme facteur déterminant de l'utilité perçue, du plaisir perçu et de la facilité d'usage perçue des apprenants (et la connectivité joue aussi sur l'utilité perçue) ; il en résulte des recommandations en faveur de tutorat effectif et conditions techniques d'accès fiables pour la réussite d'une continuité pédagogique à distance par dispositifs numériques.

Le graphe lexical illustre bien les 3 points-clés de l'étude, à savoir les notions du modèle TAM, leur extension à celles du tutorat à distance et de la connectivité, le tout dans le cadre de la mise en œuvre concrète d'une plateforme d'enseignement à distance (en période de confinement) ; pour laquelle il montre bien également de très forts liens entre éléments subjectifs (les perceptions des usagers) et données objectivables (connectivité et implication tutoriale).



15 Propositions de qualificatifs pour les objets étudiés, qui se répartissent nettement entre d'une part les enquêtes statistiques à diffusion de questionnaires via internet sur de grands effectifs (4286 par exemple pour une production de l'Ifé), et d'autre part des enquêtes unipersonnelles ou sur de petits groupes (de l'ordre de 10 étudiant.e.s) questionnés selon différentes méthodes d'entretiens directs. Entre ces deux pôles, les «objets intermédiaires» (effectif 30 par exemple, un groupe classe, enquête par questionnaire et entretiens, ou questionnaire ouvert) sont rares.



1.2.4

« Le confinement pédagogique : de la pandémie à l'expérience d'apprentissage des étudiants »



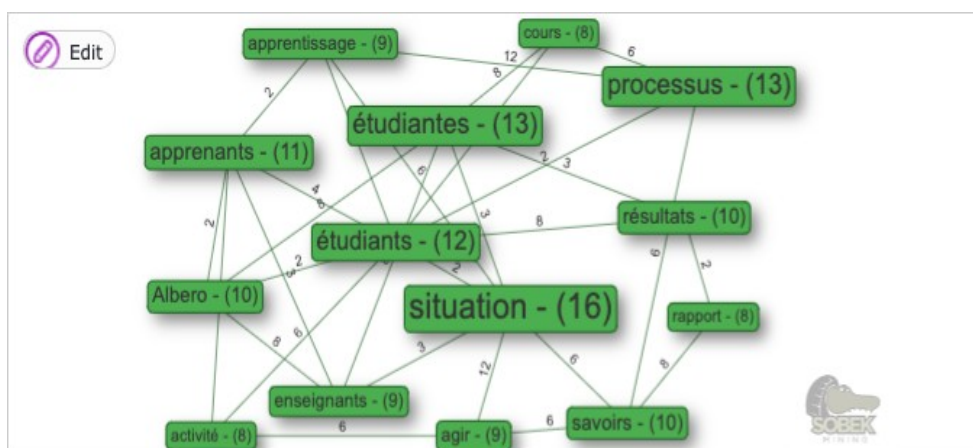
Article produit directement lors du confinement auprès d'un petit groupe de 8 étudiantes de deuxième année de licence en Sciences de l'Éducation et de la Formation (INSPE Strasbourg).

L'étude vise à questionner l'adaptation à un contexte d'enseignement entièrement à distance, moins sur les pratiques techniques des dispositifs numériques qu'en termes d'intentions et d'effets émotionnels et cognitifs, selon un cadre théorique relevant des approches phénoménologiques, ici outillés par une démarche ergologique¹⁶ pour analyser l'activité des apprenants.

Les techniques de focus group alternés d'entretiens individuels ont formé les moyens de recueil pour la construction d'une analyse des résultats sur un modèle de la théorisation ancrée¹⁷.

S'en dégagent pour les apprenants la mise en évidence de processus de transformation des relations aux enseignants, dont l'implication relationnelle est un facteur d'appui important (conformément aux principes mis en avant notamment par B. Albero¹⁸), de transformation des relations entre pairs qui se polarisent vers l'appui cognitif aux apprentissages (instrumentées par des dispositifs non institutionnels de préférence), et de transformation de l'implication dans les activités cognitives par un accroissement des fonctions d'appropriation et d'approfondissement relativement aux supports de cours fournis, couplés à des modalités d'évaluation par les enseignants s'éloignant des simples restitutions (toutes modalités renforçant fortement la motivation intrinsèque des étudiants).

En conclusion l'auteur justifie d'une discontinuité pédagogique sur la base de la ré-organisation de l'activité des étudiantes, passant de l'hétéronomie à l'autonomie, notamment par des arbitrages entre savoirs, actions et valeurs. Ce sont des renormalisations et la construction de nouveaux repères appuyés sur des techniques d'autoformation et le soutien cognitif entre pairs qui ont rendu possible l'intégration de modalités d'enseignement entièrement digitalisées, non sans l'appui de projets personnels solides dont l'impact pour des projets d'ingénierie pédagogique ne saurait donc être négligé.



16 « Publication de l'entretien avec Yves Schwartz », *op. cit.*

17 P. PAILLÉ, « L'analyse par théorisation ancrée », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, Département de sociologie - Université du Québec à Montréal, 1994, p. 147-181

Très inspirée de l'approche sociologique américaine interactionniste (pratiquée par A. Strauss notamment) qualifiée de *grounded theory*, cette méthode conceptualise et met en œuvre la production de termes généraux à partir d'observations fines du terrain, sans présumer d'hypothèses théoriques préalables, supposées dans ce cadre pouvoir induire certaines analyses et résultats préférentiellement.

18 B. ALBERO, « Une approche sociotechnique des environnements de formation », *Éducation et didactique*, n° 4-1, Presses universitaires de Rennes, 1^{er} mai 2010, p. 7-24

1.3 Approches par tri croisé à partir de catégorisations des angles d'approche et des éléments conclusifs des objets du corpus premier

Pour tenter d'opérer une approche globale de tous les objets détaillés dans la veille analyse, choisis pour leur diversité (nature, auteurs, énonciation éditoriale, cadres théoriques, taille des échantillons le cas échéant, discours conclusifs), et éventuellement extraire certaines tendances générales venant compléter celles issues des lectures individualisées, une catégorisation en a été projetée sur chaque article / enquête ; elle a été construite en proposant d'une part quatre angles d'approche, dégagés à partir de l'analyse exhaustive du corpus, pour prendre en compte les cadres théoriques convoqués et les problématiques initiales, et d'autre part quatre tendances conclusives, incorporant les éléments explicitement issus des résultats d'enquête et les éléments d'interprétations proposées par les auteurs. Cette catégorisation, discutable quand au périmètre de ses classes, apporte l'intérêt de permettre une opération de croisement quantitatif entre les résultats statistiques obtenus, afin d'éventuellement dégager quelques tendances générales, au-delà de l'hétérogénéité du corpus¹⁹, amenant de possibles interprétations de l'incidence « des approches du numérique éducatif » sur « les discours à propos du numérique éducatif ». Un autre possible intérêt en serait d'outiller un éventuel prolongement de l'analyse sur un échantillon à l'effectif plus élevé.

La mise en pratique a montré que l'association des catégories à chaque objet était très limitante en ne choisissant qu'une attribution, par risque d'excès de simplification, et très délicate en en choisissant deux, par risques d'erreurs de discrimination via les couples catégoriels formés. Néanmoins l'association des deux permettaient de repérer certaines convergences, dépendantes évidemment de la nature des catégories choisies au départ, possiblement à affiner, et les résultats en sont présentés ci-après (un couple de variables de type A,N par objet dans le premier cas, un couple de variables doubles de type AB,NM dans la seconde présentation).²⁰

1.3.1 Tri croisé en un tableau de contingence associant pour les 24 objets de l'étude **un** angle d'approche et **un** type d'élément conclusif selon les catégories choisies

Angles d'approche majeurs suivis pour aborder le sujet développé

CATÉGORISATION :

1. Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation)
2. Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...)
3. Étude des usages et actions des usagers (procédés, sociologie des techniques et des usages, psychologie et cognition)
4. Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles).

Principaux éléments conclusifs portés sur le sujet développé

CATÉGORISATION :

1. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail
2. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques
3. Manières de collaborer, d'être en relation, de s'entraider
4. Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions.

¹⁹ Corpus dont l'effectif total cependant, trop faible, ne permettait pas d'utiliser le test du χ^2 .

²⁰ Les tableaux montrant les associations catégories / objets du corpus sont fournis en [annexe 3](#).

Ces catégories associées à chaque objet reflètent un choix parfois difficile pour dégager la dominante perçue, d'une part dans les angles d'approche choisis pour aborder la question générale des enseignements à l'épreuve des conditions de confinement, souvent accessibles par les références théoriques explicitées dans les problématisations, d'autre part dans les discours portés par les éléments conclusifs. Il est évident que plusieurs tendances peuvent co-exister et que la détermination d'une seule pourrait être dans certains cas discutée, l'artifice de la simplification portée par un choix monovalent n'ayant d'autre objectif que de dégager des hypothèses de dépendance entre angles d'approches et éléments conclusifs par recours à une méthode quantitative statistique (présentée dans le tableau suivant).

AA/ EC	1	2	3	4	
1	<u>3</u> (1,9)*	0	1	<u>3</u>	7
2	0	<u>4</u> (0,91)*	1	0	5
3	2	0	2	1	5
4	1	1	1	<u>4</u>	7
	6	5	5	8	24

* (Valeurs théoriques calculées inférieures à 5, test du Khi2 non utilisable)

On constate un lien fort entre angles d'approche et éléments conclusifs pour 4 cas (surlignés en jaune) :

- 1/1
- 2/2
- 4/4
- 4/1

Les 2 premiers couples pourraient être interprétés ainsi (dans l'ordre) :

- Les approches par l'angle de la didactique et des enseignements (mise en œuvre et organisation) conduisent plus fréquemment à des conclusions portant sur les caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail.

Ainsi les enquêtes et autres objets du corpus cherchant à enquêter et questionner les problématiques au coeur du métier enseignant ont souvent conduit à des résultats et interprétations qui concernent les conditions du métier ; autrement dit ce type d'approche verrait s'effacer (par des biais de méthode ou par recueil du discours des enquêtés) les questions pointues du « comment faire » (l'enseignement à distance avec dispositifs numériques) devant les réalités difficiles de la mise en correspondance des « injonctions à faire » avec les « possibilités du faire ». L'expertise enseignante a peu occupé le contenu des objets recensés ici, plus ou moins masquée par la mise en évidence d'un contexte général

d'exercice professionnel très spécifique et très omniprésent dans les propos et visions du métier, tant peut-être du côté des enquêtés que des enquêteurs.

D'autre part cette observation peut aussi venir à l'appui du constat très général opéré à l'occasion de cette veille-analyse que les « arts de faire » des enseignants avec les dispositifs numériques en période de confinement ont été peu documentés, peu mis en évidence et, in fine, peu exploités relativement à la hauteur des enjeux socio-techniques concernant les « pratiques scolaires numériques ».

- les approches par l'angle des technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...) conduisent plus fréquemment à des conclusions portant sur les caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques.

Cette corrélation semble devoir être une évidence, et souligne la cohérence interne des objets analysés, cependant il aurait été intéressant d'essayer de discerner les éventuels liens ou disjonctions entre les dimensions sociales et techniques entre le cadre d'analyse choisi et les conclusions proposées. En effectuant un tableau de contingence analogue au précédent mais intégrant deux paramètres par objet au lieu d'un (voir partie suivante), les résultats pour ces objets du corpus ne sont pas significatifs, les effectifs étant trop faibles, au mieux peut-on constater que les approches croisant aspects techniques et usages aboutissent toujours à des conclusions en rapport avec des pratiques d'entraide, de collaboration et de modalités de travail commun. En effet cette question des manières de faire ensemble sans être ensemble est apparue régulièrement dans la veille-analyse, tant comme problématique abordée de longue date à propos de l'e-learning²¹, que comme réponse de solidarité spécifique des acteurs dans un contexte imprévu et difficile.

Les deux derniers couples indiquent que :

les approches par l'angle du développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles) conduisent plus fréquemment à des conclusions portant soit sur les caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail, soit sur les processus d'adaptation des individus et des organisations, leurs facteurs et conditions.

On pourrait voir ici une articulation logique et très générale entre l'action des individus en situation d'activité, les contraintes du contexte de l'activité et les manières de prendre en compte et s'adapter à ces contraintes. Dans le cas des enseignements à distance en situation de confinement, plusieurs objets de la veille-analyse soulignent les jeux de cette articulation, mais avec des focales variables, parfois centrées sur les manières de faire, et de faire au mieux des acteurs, parfois sur le poids et la nature des contraintes subies (tant pour les enseignants que pour les enseignés). Ces deux focales dessinent un axe dont elles sont les deux bornes, et sur lequel pourraient être positionnés les objets étudiés selon leur contenu, montrant aussi ainsi que peu détaillent réellement les procédures des acteurs avec les dispositifs numériques pour réussir à articuler pratiques contraintes et compétences personnelles.

21 A. JÉZÉGOU, « Créer de la présence à distance en e-learning », *Distances et savoirs*, Vol. 8, n° 2, 5 octobre 2010, p. 257-274
« la présence en *e-learning* résulte de certaines formes d'interactions sociales entre les apprenants, entre le formateur et les apprenants lorsque ces derniers sont engagés dans une démarche de collaboration à distance au sein d'un espace numérique de communication », avec référence au défi « d'appriover la distance » posé bien antérieurement par G. Jacquinot (1993).

1.3.2 Tri croisé en un tableau de contingence associant pour les 24 objets de l'étude **deux** angles d'approche et **deux** types d'éléments conclusifs selon les catégories choisies

Angles d'approche majeurs suivis pour aborder le sujet développé

CATÉGORISATION :

1. Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation)
2. Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...)
3. Étude des usages et actions des usagers (procédés, sociologie des techniques et des usages, psychologie et cognition)
4. Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles).

Principaux éléments conclusifs portés sur le sujet développé

CATÉGORISATION :

1. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail
2. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques
3. Manières de collaborer, d'être en relation, de s'entraider
4. Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions.

Ici deux catégories ont été associées à chaque objet afin de prendre en compte avec plus de finesse les différentes dimensions abordées dans les contenus, qui en imbriquent souvent plusieurs (par exemple la mise en œuvre des enseignements est rarement décrite sans aborder les dispositifs utilisés). Il en résulte dans le tableau suivant des « nombres » qui sont des paires de chiffres correspondant à l'association de deux catégories (par exemple 12 correspond à un objet dont les angles d'approche ont été catégorisés comme « Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation) » et « Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...) »). L'ordre des deux chiffres formant chaque nombre n'est pas signifiant, il n'a pas été opéré de hiérarchisation entre les deux catégories associées à chaque objet de la veille-analyse.

AA/ EC	14	34	12	23	24	13	
14	5 (2,45)*	3 (1,23)*	0	0	1	0	9
23	0	0	1	2	0	1	4
34	1	0	0	0	0	0	1
24	0	0	4	0	0	0	4
13	0	0	1	1	0	1	3
12	0	0	1	0	0	2	3
	6	3	7	3	1	4	24

* (Valeurs théoriques calculées inférieures à 5, test du Khi2 non utilisable)

On constate un lien fort entre angles d'approche et éléments conclusifs pour 3 cas (surlignés en jaune) :

- 14 / 14, soit *Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation)* et *Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles)* comme approches souvent liées à des conclusions portant sur les *Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail* et les *Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions*.

Ce résultat conforte et confirme l'analyse menée en partie précédente en utilisant un seul paramètre pour établir le tri croisé, associant à l'articulation déjà discutée entre actions, contraintes et adaptations, des dimensions liées à la mise en œuvre des enseignements ; celle-ci étant malgré tout difficilement séparable des conditions de travail l'appariement dans les objets concernés de ces approches et éléments conclusifs semblent logique (au vu des résultats de l'analyse précédente qui n'en sont que complétés). Par contre l'absence presque complète d'associations avec les éléments conclusifs relatifs aux manières de collaborer (catégorie 3) et contextes d'utilisation des dispositifs techniques (catégorie 2) semble confirmer l'étonnante difficulté à associer, dans les objets étudiés lors de la veille-analyse, des approches sur l'enseignement et les compétences des individus, éléments centraux lorsque l'on s'intéresse à « l'école » (du primaire à l'université), et la prise en compte, en amont ou en aval des réflexions construites, des échanges entre acteurs médiés par les dispositifs numériques. Autrement dit il y aurait bien une faible approche socio-technique des usages, réflexion déjà abordée plus haut dans cet écrit et pointée comme un enseignement important du travail mené.

- 34 / 14, soit *Étude des usages et actions des usagers (procédés, sociologie des techniques et des usages, psychologie et cognition)* et *Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles)* comme approches souvent liées à des conclusions portant sur les *Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail* et les *Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions*.

Statistiquement peu élevé, cette association pourrait être discutée comme pointant en creux le constat déjà souligné dans le propos précédent, à savoir que les approches centrées usages et compétences individuelles ne sont pas associées à des éléments conclusifs relatifs aux dispositifs techniques au service de la relation entre acteurs et de leurs manières de faire pour collaborer en particulier.

- 12 / 24, soit *Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation)* et *Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...)* comme approches souvent liées à des conclusions portant sur les *Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques* et les *Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions*.

Ici également le faible effectif concerné relativement au total dessinerait un lien possible entre les angles d'approche et les éléments conclusifs qu'il faut envisager avec précautions, qui pointerait que les questions éducatives et techniques alimenteraient des réflexions sur les conditions d'utilisation de la technique, dont beaucoup d'objets de la veille-analyse ont pointé les limites, et les adaptations individuelles et collectives au contexte, d'autant plus nécessaires que le cadre d'exercice confiné était limitant à de nombreux égards justement.

On pourrait également y voir un lien avec un autre regard proposé dans ce travail qui est l'intérêt à développer des approches prenant en compte les « manières de faire²² » infimes et personnels des acteurs, partiellement invisibilisés dans leur finesse dans beaucoup de contenus analysés, mais in fine porteurs d'éléments clés de la réussite collective dans la dynamique d'appropriation des dispositifs numériques pour enseigner.

22 Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*1. *Arts de faire*, op. Cit. « ... opérations multiformes et fragmentaires, relatives à des occasions et à des détails, insinuées et cachées dans les appareils dont elles sont les modes d'emploi, ... » pXL

Car pour conclure cette première partie, la lecture de tous les résultats et réflexions produit.e.s dans les premières approches, les plus globalisantes, de cette veille analyse, met en évidence quelques grandes tendances, comme l'isolement des acteurs, les limites d'une transposition soudaine des pédagogies en présence aux pédagogies médiées par les dispositifs numériques sans grande influence d'une ingénierie qui n'a pas eu le temps de se déployer, ainsi que l'importance des tutorats pensés et incorporés dans les dispositifs d'enseignement à distance, et, encore plus fortement, des actions d'entre-aide improvisées, de toutes natures et via tous supports, entre acteurs. Mais le détail des ingénieries personnelles, les mille manières d'utiliser les dispositifs proposés sans les intégrer entièrement mais en les combinant avec d'autres, les détournements pour exploitation pédagogique (incluant la relation) de solutions techniques issues des fournisseurs privés des industries du numérique, tous ces aspects et bien d'autres sans doute, s'ils sont ponctuellement mentionnés et font l'objet de citations ponctuelles, sont les grands absents des conclusions, des tendances majeures et des propos de synthèse proposé.e.s dans la très grande majorité des objets étudiés. Si les liens entre angles d'approche et déductions opérées sont une interprétation possible de ce constat tel que discuté plus haut, alors en contre-point l'absence d'approche adoptant un cadre socio-technique de référence déjà mentionné en introduction nous semble être à souligner, sa pertinence pour aborder les usages des dispositifs numériques par les acteurs, y compris ceux du monde éducatif, paraissant potentiellement effective.

En effet lorsqu'il propose d'outiller l'approche des usages de la technique par le concept de cadre de référence socio-technique²³, P. Flichy lui assigne notamment les trois objectifs suivants :

« - intégrer dans une même analyse technique et société, sans choisir un terme au détriment de l'autre, comme le fait l'approche de la technologie culturelle qui privilégie la technique, ou le constructivisme social qui fait de la société le facteur déterminant. Il ne s'agit pas d'articuler seulement deux pôles : technique et société, mais de voir comment interfèrent de nombreux mondes sociaux, ceux des ingénieurs et des usagers, des industriels, des exploitants de services, des réparateurs, des commerçants, etc. ;
- la technique, aussi bien dans sa conception que dans ses usages, doit être au cœur de l'analyse. On ne peut se contenter d'analyser un seul des termes ni surtout, d'étudier inventeurs et consommateurs indépendamment de l'activité technique qu'ils mènent. Il convient d'aller examiner l'activité des laboratoires au quotidien, comme la pratique de l'utilisateur à domicile ou dans son lieu de travail ;
- la recherche ne doit pas porter sur le fait technique mais sur l'action technique, sur les intentions, les projets, les délibérations qui précèdent l'action, sur le déroulement de l'action elle-même et surtout sur l'interaction des différents acteurs entre eux, et entre eux et l'objet technique. »

En transposant littéralement telle approche aux mondes sociaux de l'éducation en période de confinement, des investigations, notamment par des méthodes de l'ethnométhodologie, pourraient, ou auraient pu, enquêter et mettre à jour comment ont interféré les enseignants, étudiants, élèves, parents, documentalistes, cadres de l'institution, ingénieurs pédagogiques et commerciaux des EdTech²⁴ nationales ou internationales, en allant examiner, ou questionner à posteriori, l'activité, la pratique quotidienne à un domicile souvent devenu lieu de travail, pour intégrer l'interaction des différents acteurs entre eux et avec les dispositifs techniques qui leur ont été mis à disposition, ou qu'ils sont allés mobilisés, tant par savoirs expérimentiels que par collaborations et conseils entre communautés les opérant.

23 P. Flichy, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », *op. Cit.*, paragraphe 24

24 L'abréviation désigne, dans le cas par exemple de « EdTech France », qui est une association d'entreprises, mais aussi dans un contexte plus vaste, les entreprises qui investissent le créneau des technologies numériques dédiées à l'enseignement, cherchant à proposer des dispositifs techniques commercialisables sur le vaste marché représenté par l'éducation et la formation, publiques ou privées.

La surprenante absence de ce type d'approche dans les objets de la veille analyse, non exhaustive cependant, semble donc ne pas pouvoir mettre en évidence des pratiques au croisement du numérique et du pédagogique qui, de façon exceptionnelle et contrainte, ont poussé les acteurs dans leurs retranchements, portant un niveau d'initiative, d'inventivité et de créativité jamais généré dans le complexe et immense réseau d'acteurs et d'actants²⁵ que constitue le système éducatif mondial, des premiers niveaux de scolarisation jusqu'à l'université. Si la rapidité de production de certaines enquêtes pour documenter au plus vite une situation nouvelle est une explication possible à ce constat, il peut aussi être complété de conjectures, sur l'empressement à occuper les espaces de communication alors ouverts pour certains porte-paroles²⁶, notamment institutionnels, et sur les difficultés, toujours réelles mais encore accrues alors, à rapprocher laboratoires de recherche et enseignants en confinement pour amorcer des processus de recherche collaborative ou de recherche action inscrits dans des durées longues.

Cependant, ce qui est pointé ici comme un aspect lacunaire peut aussi être mis en lien avec le fait que tout travail d'enquête ne peut toujours se targuer de n'avoir que des visées scientifiques, comme les analyses présentées dans la partie deux tentent de le mettre en évidence.

25 Par référence aux « réseaux sociotechniques » mettant en liens acteurs, actants (éléments actifs humains ou non), mécanismes de traduction liant entités et énoncés, centres de traduction et porte-paroles. M. Callon, « Sociologie de l'acteur réseau », dans M. Akrich et B. Latour (éd.), *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*, Paris, Presses des Mines, 2013, p. 267-276

26 *Id.*

Partie deux

Des enquêtes dont la circulation entre dispositifs discursifs et les énonciations éditoriales peuvent porter des enjeux d'institutionnalisation et de légitimation

2.1 Étude de transformations sémiotiques par une mise en affiche de données scientifiques.

Ici est mise en évidence une certaine tension entre données produites dans certains des objets étudiés et discours sur ces données, pointant des enjeux non scientifiques autour des travaux d'enquête, de leur mise à disposition, des représentations et des projets pour le numérique éducatif, l'ensemble contextualisé dans les circonstances exceptionnelles pour l'enseignement du premier confinement total décidé au printemps 2020 en début de crise épidémique. Ce constat sera interprété notamment comme une transformation associée à la circulation des contenus mobilisés en tant qu'enquêtes, « (...) objets et représentations (qui) ne restent pas fermés sur eux-mêmes mais circulent et passent entre les mains et les esprits des hommes. (...) et se transforment en traversant les espaces sociaux. »²⁷

Site internet source

[Éducation, numérique et recherche](#)

Veille et diffusion des travaux de recherche sur le numérique dans l'éducation, un site du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Objets étudiés

Présentation visuelle et bilingue des notes d'information « École, numérique et confinement : situation à l'international et premiers résultats de la recherche en France » élaborées à l'occasion des États généraux du numérique pour l'Éducation (EGNé, Poitiers, 4-5 novembre 2020).

Page internet source :

<https://edunumrech.hypotheses.org/2602>

Document source 1 (Affiche téléchargeable) :

<https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2021/01/>

[EGN_IfeCanope_Note_France_web_visuel_fr_janv21.pdf](#)

Document source 2 (Note d'information ayant servi de base d'élaboration pour l'affiche téléchargeable) :

https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/10/EGN_IfeCanope_Note_France_web_oct20.pdf

2.1.1 Contextualisation méthodologique de l'étude

L'affiche téléchargeable, correspondant à un format infographique, est présentée comme « une présentation visuelle (...) pour permettre une diffusion plus accessible et plus large » (des apports des états généraux du numérique pour l'éducation tenus les 4-5 Novembre 2020 à Poitiers).

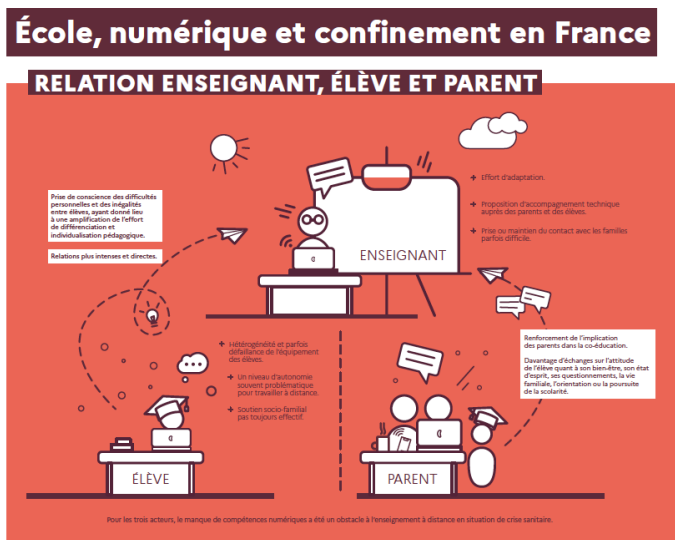
Elle est surplombée par l'en-tête ministérielle et porte en pied de page les logos des institutions contributrices ainsi que le symbole des partages autorisés selon les licences CC.

L'analyse sémiotique porte sur les 3 scènes qui la composent, mis en lisibilité différemment (couleur des fonds, organisation de l'espace, répartition des contenus iconiques et textuels) : d'abord un tableau unifié consacré aux relations enseignants / élèves / familles, puis une composition de sous-tableaux riches en données statistiques, et enfin un encart textuel de contextualisation et d'information sur le support lui-même.

²⁷ Y. JEANNERET, *Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels, op. Cit., introduction*

Ensuite ces éléments seront mis en regard de l'introduction et du plan de la note d'information bâtie à partir des enquêtes, qu'ils doivent résumer et porter.

2.1.2 Étude du tableau 1



Des personnages identifiés (élève, enseignant, parents) formant une triade, reliés ou séparés par des lignes en tirets, derrière des bureaux et accompagnés d'outils numériques (ordinateurs et tableaux numériques). Des signes d'extériorité (nuage et soleil) et l'absence de marque d'un espace formel ne situent pas la scène en un lieu précis. Des petits objets interstitiels figuratifs (avions en papier) ou pas (bulles et zones de texte vides) occupent les espaces

entre les icônes de personnages. Le fond est monochrome pâle sans brillance, valorisant les éléments et formes rapporté.e.s, en blanc ou sur fond blanc. La mise en scène générale a un pouvoir contextualisant faible mais met en exergue les encarts textuels et les icônes très stylisées détaillées ci-après.

Les textes courts, associés par la proximité de leurs positions soit aux personnages soit aux relations entre personnages, distingués aussi par deux traitements d'insertion iconographique différents (noir sur fondu d'ensemble ou noir en encart blanc) viennent poser des constats, positifs ou négatifs, et des évaluations, sur les actions, les effets des actions et l'utilisation des outils numériques par les parties prenantes. La répartition de ces textes sans organisation d'ensemble et de liens de causalité ou de pondération ne permet pas une lecture analytique de l'ensemble, voire héberge des éléments contradictoires : il y a ainsi « renforcement de l'implication des parents dans la co-éducation » en même temps qu'un « soutien socio-familial pas toujours effectif », et, de même « davantage d'échanges sur l'attitude de l'élève quand à son bien-être, son état d'esprit, ses questionnements, la vie familiale, l'orientation ou la poursuite de la scolarité » concomitamment à une « prise ou maintien du contact avec les familles parfois difficile ». On a affaire à la mise en valeur de points saillants sans approche complexe de l'ensemble, l'infographie est ici simplifiante, donnant d'autant plus de poids à la phrase de bas de cadre détachée des autres textes qui semble poser le constat final : « Pour les trois acteurs, le manque de compétences numériques a été un obstacle à l'enseignement à distance en situation de crise sanitaire » ; celle-ci jouerait donc un rôle de relais pour l'ensemble icône-textuel, en posant une évaluation conclusive le complétant, au contraire des autres écrits qui seraient des ancrages permettant simplement des attributions contextualisées à chacune des icônes de personnages. Pourtant la simplification stylistique de ces dernières ne les décharge pas de signification : elles sont aveugles, donc dé-personnifiées, en particulier en tant qu'agents communicants et émotionnels. L'enseignant porte pourtant des lunettes, empruntant à des codes iconiques ordinaires (pictogrammes, émoticônes) pour singulariser l'appartenance au groupe des intellectuels, des savants ; l'élève porte un couvre-chef estudiantin dans la tradition anglo-saxonne, signe d'appartenance à un groupe social normé par sa jeunesse et son parcours d'apprentissage, les parents sont nus de tout signe, donc marqués d'anonymat, comme en second plan du binôme précédent. Tous ces acteurs sont donc signifiés comme des types, aucun ne rend compte de l'hétérogénéité, y

compris dans les pratiques numériques, des groupes qu'ils représentent, sémiose encore renforcée par les textes d'ancrage qui les désignent, systématiquement au singulier.

Accompagnant ces acteurs, voire se substituant à leur tronc, les icônes des outils numériques viennent au premier plan : ils encadrent l'enseignant (tableau interactif et ordinateur avec des petits symboles d'émissions d'ondes arrondis ou rectilignes), les parents également qui associent téléphone et ordinateur. Ces adultes peuvent donc être interprétés comme disposant de moyens de connexion variés, l'élève n'ayant lui qu'un ordinateur, sans symboles de connexion. Au regard d'un discours habituel présentant les élèves, au moins à partir du collège, comme utilisateurs massifs des outils de communication numériques (terminaux ou applications), on lit donc ici une inversion tendant à en faire des sous-utilisateurs.

Enfin, discrets par leur épaisseur mais à forte signification, les symboles relationnels, tirets pointillés terminés par des pointes en forme d'avions de papier dirigés vers l'enseignant, portent des bulles de messages vides de contenu explicite et cheminent côté élève autour d'une ampoule (étonnamment unique évocation de la réflexion et du travail intellectuel) ; on peut y voir l'allusion aux avions de papier lancés parfois en classe, rappel d'un temps (presque ?) révolu, mais étroitement associé à l'espace formel de l'école, mis en vie ou en effervescence par ses occupants, et également à une communication vidée de sens, ou d'un certain sens, puisque des syntagmes formels en sont absents. Il se dégage clairement aussi l'idée d'univocité de la relation puisque les avions ne reviennent pas aux élèves et aux parents.

Surplombant la scène, les icônes d'un nuage et du soleil peuvent marquer l'explosion du cadre physique de la classe, l'école se fait alors hors les murs habituels, pointant discrètement ici l'altération profonde de la forme scolaire, en tant qu'unité de socialisation qui associe « l'espace scolaire, le temps scolaire, la relation pédagogique »²⁸.

On pourrait finalement ici souligner une dilution ou un effacement du constat du réel par juxtaposition d'éléments contradictoires : personnes anonymes mais symboliquement différenciées, sans espace physique collectif mais reliées par des allusions au réel de la classe ; le confinement en ressort certes comme un contexte particulier de mise en lien par les outils numériques, mais ses effets sur les acteurs, loin de vivre la classe au dehors, mais tous enfermés, avec plus ou moins de satisfactions et de contraintes, sont peu perceptibles ici.

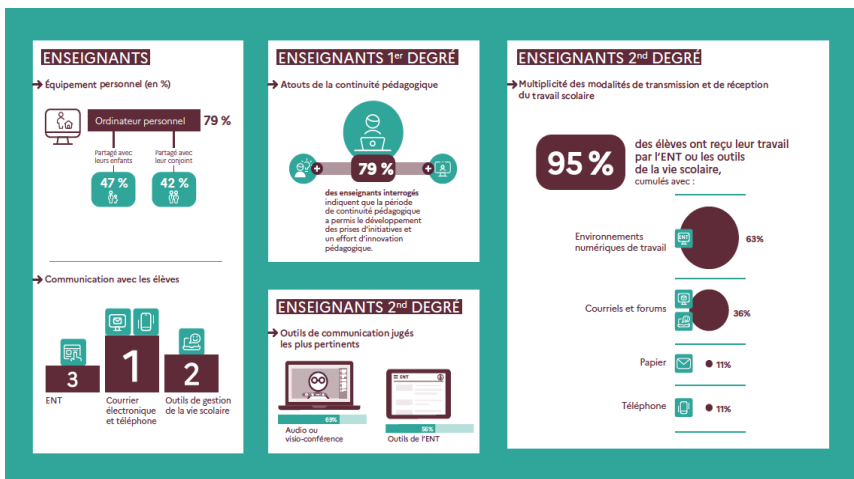
Cette première scène de l'affiche semble in fine répartir nettement, voire opposer, les composantes linguistiques et iconiques, et ce faisant porter un double langage : les textes, dressant un constat peu mis en cohérence et fragmentaire, mais globalement contrasté et rapportant certaines difficultés pour les participants de l'enseignement à distance en contexte de confinement, viennent s'intercaler dans un décor stylistiquement homogène et porteur d'une certaine légèreté : personnages désincarnés car sans regards, donc sans émotions, équipements numériques abondants, communication électronique médiant avec neutralité des contenus sans forme langagière exprimée, donc sans la charge émotionnelle qu'avait aussi à assumer la relation pédagogique, la mise en image agit ici avec une fonction de dé-dramatisation.

À propos du format choisi, dit infographique, s'affichant dans son entièreté sur un navigateur internet en imbriquant subtilement texte premier et icônes, on pourrait évoquer une énonciation éditoriale duale, lieu « des rapport de pouvoir entre l'image et le texte »²⁹ qui institue ici la proximité dans l'enseignement à distance, en mêlant des reports ponctuels du réel à des syntagmes de la non gravité et de la facilité, jeu sémiotique d'une représentation qui en premier lieu cherche à montrer ensemble ceux qui ne pouvaient plus se retrouver.

28 G. VINCENT, B. COURTEBRAS et Y. REUTER, « La forme scolaire », *op. cit.*, paragraphe 17

29 E. SOUCHIER, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les cahiers de médiologie*, N° 6, n° 2, 1998, p. 137-145, p 145

2.1.3 Étude du tableau 2



Dans cette seconde scène sont presque exclusivement montrées des icônes représentant les outils numériques et parfois leurs utilisateurs, souvent associés dans le même objet graphique. Elles renvoient ainsi à un contenu axé sur les usages. Certaines remettent en signe

des structures architecturales (chat de visioconférence, paragraphes agencés dans une fenêtre), dans une sorte de mise en abîme qui renforce un signifié mettant en avant la place centrale des outils et leur interfaçage avec les enseignants. L'image est décomposée en quatre cadres blancs détachés sur un fond vert-gris pâle repris pour une partie des icônes, passées au second plan par rapport à celles qui adoptent la teinte brun foncé des textes ou fonds de texte les plus saillants visuellement, organisant une hiérarchie dans les informations données à lire. Celle-ci valorise in fine une communication de données, essentiellement quantitatives, portant sur l'utilisation des outils numériques, rapportée à la catégorie des enseignants, distingués ponctuellement selon leur niveau d'enseignement (1^{er} ou 2nd degré). Des sous-titres ancrent chaque tableau, des légendes sont associées aux données chiffrées pour en éclairer la compréhension, très souvent en doublon avec les icônes déjà mentionnées.

La plupart des données chiffrées sont des pourcentages, et ceux dont l'image du texte les met le plus en exergue (taille de police, teinte brun foncé de police ou du cadre portant l'écriture détachée en blanc) sont des pourcentages élevés, porteurs d'une valorisation positive renforcée puisque le pourcentage complémentaire renvoyant à la non qualité mesurée est absent (alors que dans une communication scientifique toutes mesures en pourcentage doit se traduire par des histogrammes par exemple, représentant chacune des catégories évaluées). En poursuivant cet aspect de l'analyse on remarquera que le tableau de droite portant sur les modalités de transmission des contenus pour les enseignants du second degré vers leurs élèves met en avant un score fort de 95 %, mais qu'il n'est pas cohérent avec ce qui semble en être le détail en dessous : aucune valeur n'est attribuée nommément aux « outils de la vie scolaire » dont la part devrait donc s'ajouter à un total qui dépasse déjà les 100 % (63, 36, 11, 11) ; et si est prise en compte l'inscription en en-tête de ce détail quantitatif (« cumulées avec »), qui laisserait entendre que les pourcentages secondaires se rapportent aux modalités complémentaires à l'utilisation des ENT, rien ne s'éclaire puisqu'on y retrouve justement les ENT, quantifiés donc comme tout (95 %) et comme ajouts au tout (63 %) ... La rigueur scientifique de cet affichage de données n'est donc pas avérée. Mais les chiffres sont omniprésents (pourcentages élevés en majorité comme déjà remarqué), et l'image de leur texte les valorise en renforçant la mise en scène de leur incarnation d'un haut niveau de réussite : podium, symbole de compétition, graphes-courseurs avec signes +, grands cercles proportionnels aux taux d'utilisation accompagnant les icônes outils, les données indicatrices des niveaux d'usages élevés des outils numériques du distanciel sont ainsi données à voir dans une éditorialisation coupée de la complétude scientifique des études menées (comparaison abordée plus loin dans l'analyse).

Enfin, une autre signification portée par les choix de production graphique est l'utilisation d'écrans d'ordinateurs remplis de formes assez éloignées des écrits d'écran, auraient-ils été montrés par des lignes ou des formes simples (ce qui est néanmoins le cas de deux figures sur les neufs en forme d'écran) : on y voit une maison et un personnage, une enveloppe, une bulle en smiley souriant sortant de l'écran, un haut de corps (petit) et un haut de corps beaucoup plus distinct, que l'on peut identifier selon les choix iconiques du tableau précédent comme incarnant la figure de l'enseignant. Ces associations semblent imbriquer sinon tous, au moins les principaux « actants, un terme emprunté à la sémiotique pour mettre précisément en lumière la nature active des entités qui composent le réseau »³⁰ en nouvelles entités banalisées de la communication et de l'enseignement par machines-écrans interconnectées, rendant compte symboliquement de la réalité du télé-travail opéré durant le confinement, hybridant notamment acteurs humains et ordinateurs via les outils de visio-conférence, dans un nouvel espace socio-technique de la professionnalité enseignante (en particulier, car les élèves en sont tout autant concernés, mais à priori non destinés à lire le document que nous analysons ici).

La juxtaposition des niveaux de lecture précédents montre donc la construction d'une communication extrêmement positive sur les modalités d'enseignement mises en oeuvre lors du confinement, dans une mise en signes portant la réussite objectivée, puisque chiffrée, de nouvelles dimensions professionnelles tracées dans les contours d'enseignants numériques venant s'inscrire littéralement dans les écrans, devenus alors médias presque exclusifs des apprentissages. L'absence d'autres éléments issus des enquêtes, tels que des indices d'échecs ou de difficultés (ces contenus seront abordés plus loin), empêchant tout regard contrasté au constat affiché, ou tout du moins sa pondération interprétative, contribue à une énonciation éditoriale qui semble, par la persuasion de la mesure et la mise en scène des écrans habités d'incarnations non numériques, chercher à construire une matérialité figurative de modalités d'enseignement fusionnant acteurs et outils, sans y mettre de contre-point ou quelconque forme de questionnement réflexif.

2.1.4 Étude du tableau 3

Ce document correspond à une sélection d'éléments saillants extraits de la note d'information "École, numérique et confinement : quels sont les premiers résultats de la recherche en France" axée sur la communication entre les enseignants, les élèves et parents pendant le confinement.

Cette note a été réalisée en préparation des États généraux du numérique pour l'Éducation (EGNé, Poitiers, 4-5 novembre 2020) et réalisée par l'Ifé-ENS de Lyon et par Réseau Canopé à la demande de la Direction du numérique éducatif (DNE) et de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) pour le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (MENJS).

L'objectif de ces deux documents est d'alimenter la réflexion des acteurs et instances de l'Éducation en proposant les premiers résultats de la recherche, reposant sur des études essentiellement publiées entre février et août 2020. Pour des informations et des analyses plus détaillées, le lecteur est invité à prendre connaissance du document complet ainsi que de sa bibliographie de référence.

CRÉDITS

Auteurs
 Diane Bédouchaud, Ifé-ENS de Lyon
 Alexandra Coudray, Réseau Canopé
 Élève Gourreau-Falquerho, Ifé-ENS de Lyon

Projet piloté par
 Elie Allouche, DNE, MENJS
 Anne Chiardola, DNE, MENJS
 Brigitte Darochy-Kowalczyk, DGESCO, MENJS

Graphisme
 Réseau Canopé, 2020

Cet encart sur fond orange, bien détaché et lisible, ne pratique plus une formalisation infographique en ne

contenant qu'un texte, éclairant la nature, l'origine, la genèse et les autrices-auteurs de l'ensemble.

On peut y lire qu'il s'agit d'une « sélection d'éléments saillants » issus de la note d'information « École, numérique et confinement : quels sont les premiers résultats de la recherche en France », citée et sourcée en introduction de notre étude, rédigée par trois chercheuses / chargées de recherche, sous pilotage de trois représentantes du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, avec pour objet la communication entre acteurs du monde éducatif lors du confinement. Des précautions quand aux intentions des deux documents sont exprimées, en les mettant sur un même plan, mais en rappelant que les informations les plus détaillées figurent dans la note initiale et sa bibliographie.

30 M. CALLON, « Sociologie de l'acteur réseau », *op. cit.*, paragraphe 13

Ce qui semble à souligner ici concernant un contenu peu remarquable ou complexe pour sa formalisation est une « lacune signifiante » : en alignant explicitement en terme d'objectifs les deux documents, l'infographie et la note présentée comme sa source, il est tu que le passage de la seconde à la première n'a pu se faire qu'avec des choix sélectifs évidents au vu de l'importance quantitative de la note et de la taille de l'affiche d'une part, mais d'autre part que par une énonciation éditoriale transformant les documents produits par la recherche en en autre forme médiatique, appuyée notamment sur des icônes et symboles relayant certaines données par le jeu d'une transformation sémiotique, non neutre téléologiquement.

Seul indice en relief de cette omission en creux, la rubrique des crédits : on y retrouve les auteures et pilotes de la note, et, en plus, donc signant l'éditorialisation de l'affiche, le réseau Canopé pour le « graphisme », minorant que les actions associées à cette dernière mise en forme avaient une portée communicationnelle. Oubli d'une précaution à l'usage des lecteurs, acte politique visant à masquer le processus de transformation à l'œuvre dans le passage d'une synthèse de recherche à un document composite à diffusion élargie, dans tous les cas on pourra y voir un exemple (anecdotique peut-être puisque unique à ce stade dans le cadre de notre analyse), de circulation d'éléments signifiants transformés dans le processus du passage d'un certain format de document à lire (et d'un public de lecteurs visés probablement), à un autre, caractérisant une forme de trivialité³¹ au sein d'une même institution. On peut d'ailleurs relever qu'une indication explicite sur les logiques de pouvoir en jeu dans ces transformations apparaît avec l'utilisation des termes « projet piloté par », opérant nettement une hiérarchisation vis à vis du groupe des autrices, là où les mots coordination ou collaboration auraient probablement aussi pu désigner les modalités du travail entre intervenantes.

Ici seront maintenant apportés quelques éclairages pour documenter plus précisément ces transformations, en détaillant, à partir de son plan, le contenu de la note d'information initiale, synthèse de recherche, pour en souligner quelques « éléments saillants » nettement ignorés ou paraissant fortement re-médiatisés lors du passage du premier document au second.

L'introduction, outre l'exposé bref des principes du travail mené pour rédiger la note d'information, expose clairement des précautions quand à son exploitation, principalement sur la question des échantillons d'enseignants consultés et de leur représentativité non avérée, et sur la dimension instable et/ou controversée de la sémantique des expressions-clés « École à la maison », « continuité pédagogique », « enseignement en ligne, ou à distance », annonçant des productions futures pour continuer d'éclairer l'étude de ces questions.

Le plan permet de détailler un large contenu dressant le panorama des études sélectionnées pour l'analyse, exhaustif, incluant par exemple les thématiques suivantes :

- « le vécu psychosociologique du confinement »
- « des obstacles à la continuité pédagogique et des activités empêchées par la situation de confinement » :
 - « équipements, accessibilité et compétences numériques ont souvent constitué un frein, voire un obstacle majeur pour les enseignants »
 - « un ensemble d'activités pénalisées par la situation »
- « le rôle ambivalent des relations inter-métiers et des relations entre pairs »
- « l'appréhension et la gestion des prescriptions »
- « suivi des familles et des élèves : les risques de décrochage ».

31 J.-F. TÉTU, « Yves Jeanneret, Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir. Paris, Éd. Non Standard, 2014, 784 pages », *Questions de communication*, n° 26, Presses universitaires de Nancy, 31 décembre 2014, p. 342-345, paragraphe 7

On constate donc l'extraction par les auteures à partir des études utilisées de nombreux points de vigilance sur des difficultés ou des lacunes notables lors de la mise en œuvre de l'enseignement à distance lors du confinement, à côté d'autres points, nombreux, soulignant l'adaptabilité et les inventions improvisées et améliorées tout au long de la crise, tant en termes pédagogiques que relationnelles ou socio-techniques. La conclusion, titrée en une forme interrogative « vers l'école d'après ? » construit, à travers une sémantique pleine de précautions, une synthèse équilibrée de l'étude, insistant notamment sur l'altération des conditions de travail des enseignants, la résilience d'une grande majorité d'entre eux par l'usage très improvisé d'une large palette d'outils numériques, les risques élevés de décrochage pour une part non négligeable du public scolaire et enfin la claire demande de formations pour intégrer les spécificités de cette période dans la professionnalité enseignante, non sans avertir de l'importance des travaux futurs pour préciser les premiers constats ainsi exposés.

2.1.5 Conclusion

Comme annoncé dans en introduction de cette analyse, l'approche sémiotique du support de communication institutionnel formé par l'infographie téléchargeable ayant pour objectif premier d'informer les participants des états généraux du numérique éducatif 2020 et accessible à tous-tes sur un site ministériel, par comparaison avec le contenu de la note d'information faisant synthèse des 13 études évaluées comme méthodologiquement solides (sans être toutes issues de la recherche académique), démontre plus qu'un processus de transformation qui ne tiendrait qu'à un exposé concentrant des contenus.

L'état des lieux par des enquêtes méthodologiquement construites sur une question vive résumée en une affiche de synthèse à attributs scientifiques, a subi des métamorphoses jouées dans une énonciation éditoriale qui l'a fait passer de source informative de données à source informative valorisant un point de vue, par mise en scène de syntagmes, principalement iconiques, largement porteurs des attributs de la réussite des processus, de l'homogénéité des groupes sociaux actifs et, in fine, d'une transformation numérique de la complexe relation pédagogique en un nouvel objet aux attributs clairs et discernables imbriquant acteurs et outils.

Ce faisant, les travaux effectués lors de cette première vague d'enquêtes, repris et synthétisés en une note exhaustive, semble-t-il équilibrée quand à ses interprétations, puis en un document infographique synthétique témoignant d'une orientation téléologique, ont été l'objet d'une circulation entre producteurs, traducteurs, puis afficheurs, qui pourrait être qualifiée comme un cas de trivialité inter et intra-institutionnelle, permettant « de repérer la façon dont divers acteurs sociaux s'emparent de l'ensemble de ces processus pour produire du pouvoir et de la valeur »³², par laquelle in fine est instituée une forme de re-sémiotisation de données scientifiques, au risque d'un relativisme qui ferait étroitement dépendre des résultats d'enquête non d'une interprétation assumée, mais de ce qu'il en est donné à voir.

32 *Id.*, paragraphe 7

2.2 Étude de choix d'énonciation éditoriale dans une communication de résultats d'enquête portant des intentions auctoriales

Sur la mise en œuvre de la continuité pédagogique, l'une des enquêtes de masse produite très tôt après l'institution du premier confinement (21 au 23 Mars 2020, effectif d'enquêtés 1330 enseignants) fut produite par l'association SynLab, qui la publia dès la fin du mois.

D'autres l'accompagnèrent, parfois avec des délais d'exploitation et de publication plus longs (celle de l'Ifé par exemple³³).

S'il semble évident qu'une recherche d'informations et la nécessité d'informer sur des circonstances que certains autres auteur.e.s d'enquête n'hésitaient pas à qualifier de « changement disruptif »³⁴, puis qu'une démarche d'analyse des transformations alors à l'œuvre dans la forme scolaire et ses perceptions sociales, motivaient fortement ces premiers travaux, leur communication, particulièrement rapide dans le cas étudié ici, nous semble intéressante à explorer.

Cela pour essayer d'illustrer par l'exemple les liens et ce qu'ils peuvent montrer entre données d'enquête et discours à partir de ces données sur l'école, dans la mesure, ici en est faite l'hypothèse, où le discours relève d'une intention. En faisant discours (dimension locutoire³⁵ de l'action de présenter et mettre à disposition de façon intelligible des données d'enquête) les auteurs donnent à comprendre de leur position et de leur traduction de ces données (dimension illocutoire³⁶), escomptant peut-être des conséquences et effets sur l'auditoire qui ici ne seront pas abordées (dimension perlocutoire³⁷ du discours).

La médiatisation opérée par SynLab des résultats de son enquête sera analysée en associant trois des approches méthodologiques utilisées dans l'ensemble de la veille analyse : l'analyse de contenu, l'analyse sémiologique et l'analyse lexicale automatisée. Sans prétendre à l'exhaustivité (la présentation comptant 38 diapositives), quelques points saillants seront mis en évidence par cette approche multi-disciplinaire pour étayer une conclusion pointant une articulation entre auteurs / médias et discours sur l'école.

Accessible sur le site de l'association³⁸(mais sans adressage direct) dans un résumé graphique, avec des liens vers plusieurs documents associés (communiqué de presse, présentation complète, ...) et mentionnée dans le rapport annuel d'activités de l'association³⁹, l'enquête est l'objet de plusieurs éditorialisations dont certaines seront convoquées dans cette analyse, principalement construite sur la présentation complète téléchargeable de l'enquête⁴⁰.

33 J.-C. CHABANNE et COLL., « Effets du confinement sur l'activité des enseignants ... », s. d.

34 M. ROMERO *et al.*, « Poursuivre le programme ou assurer l'engagement? Analyse des critères de continuité pédagogique et des transformations pédagogiques et en contexte de pandémie », *Formation et profession*, vol. 28, 4 hors-série, décembre 2020, p. 1

35 En référence à « la philosophie du langage ordinaire » représentée par les travaux de JL Austin (1911-1960).

36 Ibid.

37 Ibid.

38 « Enquête Covid-19 et continuité pédagogique », sur *Synlab*, 30 mars 2020 (en ligne : <https://syn-lab.fr/enquete-covid-19-et-continuite-pedagogique/> ; consulté le 21 juillet 2021)

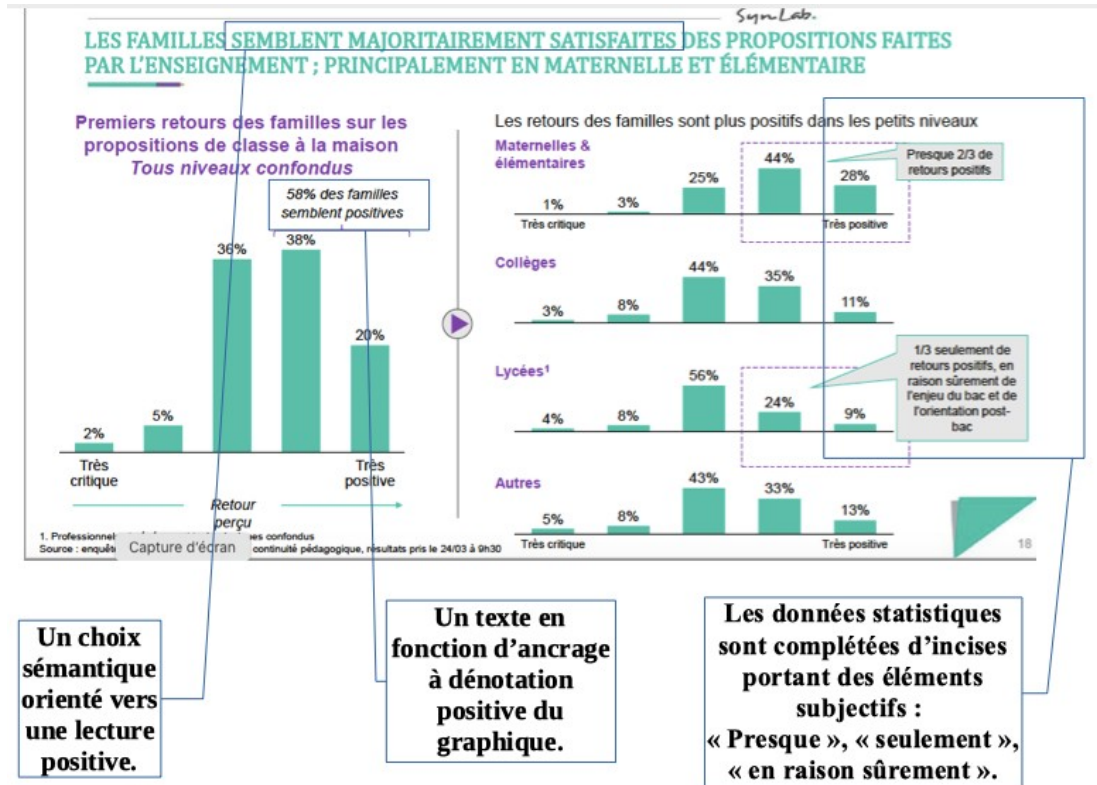
39 *Rapport d'activités 2020 SynLab*, s. d.

40 « Enquête SynLab continuité pédagogique enseignants », mars 2020 (en ligne : https://syn-lab.fr/wp-content/uploads/2020/03/Enque%CC%82te-Continuite%CC%81-pe%CC%81dagogique-Synthe%CC%80se-sondage-enseignants_SynLab.pdf)

2.2.1 Éléments d'analyse des contenus

L'imbrication de résultats d'enquête et de propos interprétatifs

- Capture d'écran d'une page détaillant des résultats traités, en lien avec la thématique des « facteurs de fierté des enseignants » :



Outre les remarques directement figurées sur la page, il est à noter que l'utilisation d'une échelle de « type Likert » à 5 niveaux, sans que les propositions exactes formulées pour les répondants, en particulier pour le niveau central d'appréciation, soit mentionné, donne une marge interprétative étendue, dont les éléments linguistiques choisis révèlent un parti pris interprétatif, ou au moins une possible hypothèse de son existence. En outre cette présentation des résultats statistiques valorise les retours des familles sur les propositions faites par les enseignants, sans questionner les 40 % au moins des réponses parentales non positives (figurées par les 3 barres verticales de gauche sur chaque histogramme).

2.2.2 Éléments d'analyse sémiologique

Une énonciation éditoriale entre images d'enquête et extraits d'enquête

- Captures d'écran de trois pages explicitement relatives à la même thématique des « facteurs de fierté des enseignants » :



Syn.Lab. Q11

LA CAPACITÉ À CRÉER UN LIEN AVEC LES ÉLÈVES / FAMILLES ET LA MAÎTRISE DE SUJETS TECHNIQUES SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS DE FIERTÉS DES ENSEIGNANTS (II/III)

Pour les enseignants en maternelle ou en élémentaire les réponses révèlent un enjeu majeur de lien de réassurance, et de confiance avec les familles

- « Lien continu avec les parents, à toute heure »
- « La relation de confiance qui s'est établie avec les parents et la motivation des élèves à participer aux activités proposées »
- « Avoir pu rassurer les parents et les enfants, avoir mis au travail la quasi totalité des enfants »
- « [...]les remerciements des parents pour la réactivité »

Dans le secondaire, les parents sont moins présents dans les réponses et c'est avant tout le lien aux élèves qui est mis en avant

- « Les échanges et les retours des élèves » / « Le maintien du lien avec les élèves »
- « De ne pas avoir laissé tomber mes élèves » / « Garder le contact »

Tous niveaux confondus, les enseignants mettent aussi en avant comme fierté la maîtrise d'outils numériques appris parfois sur le tas

- « Avoir tenté la classe virtuelle alors que je ne suis pas très à l'aise avec le numérique »
- « Création d'un padlet avec documents, liens vidéos et exercices en ligne »
- « Mise en place de vidéos YouTube pour ma classe »
- « Création d'un groupe sur classroom pour garder un lien en envoyant des photos »

Note : 1085 réponses
Source : enquête

Capture d'écran : continuité pédagogique, résultats pris le 24/03 à 0h30

16

Syn.Lab. Q11

LA CAPACITÉ À CRÉER UN LIEN AVEC LES ÉLÈVES / FAMILLES ET LA MAÎTRISE DE SUJETS TECHNIQUES SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS DE FIERTÉS DES ENSEIGNANTS (III/III)

- « Les enregistrements WhatsApp avec élèves »
- « Je sais maintenant faire des capsules vidéo facilement avec Openshot, je me filme pour expliquer les leçons à mes élèves »
- « L'apprentissage dans l'urgence et sans réelle formation préalable (moins d'une semaine de temps d'adaptation!) de l'usage de différents outils de visioconférence et de stockage-partage de fichiers... »

Un nombre significatif d'enseignants disent cependant ne pas ressentir de fierté particulière dans cette situation. Les raisons mises en avant sont parfois le manque de confiance en eux ou la perception de ce que doit être (ou ne pas être) un enseignant dans de telles situations

- « Aucune, je suis rarement fière de ce que je fais ... mais les remerciements des élèves et de leurs parents me font plaisir et me donnent confiance »
- « Aucune, je fais mon travail c'est tout je n'ai pas à être fière »
- « Aucune. Je ne trouve rien de bon à faire travailler les élèves chez eux, même si j'en comprends la raison »

Note : 1085 réponses
Source : enquête

Capture d'écran : continuité pédagogique, résultats pris le 24/03 à 0h30

17

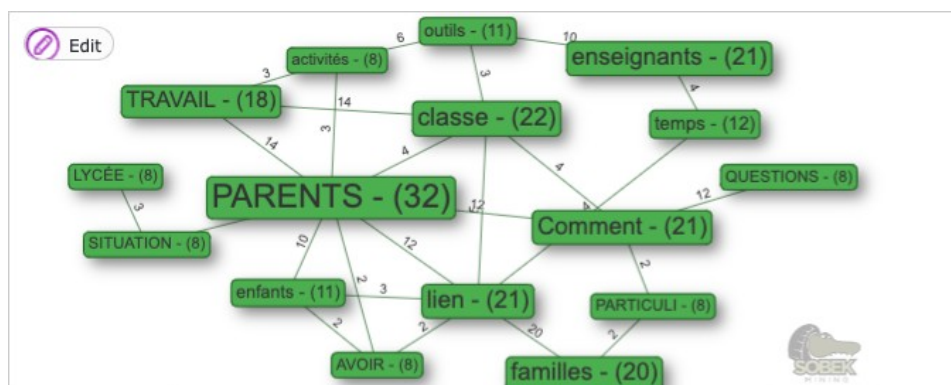
L'utilisation d'un nuage de mots a une portée communicationnelle mais non statistique : les réponses à une question ouverte sont transformées en une composition construite par juxtaposition des écritures dont la taille figure la représentativité numéraire des mots dans l'ensemble des réponses exploitées. Ainsi est produite une méta « image du texte », « texte considéré comme objet concret et qui a été configuré à travers cette activité plurielle qu'est l'énonciation éditoriale »⁴¹, métamorphosant une somme de phrases construites en une mosaïque lexicale qui doit plus à la notion d'architecte, « une écriture pour les autres qui surplombe et qui analyse »⁴², qu'au résultat brut d'un traitement statistique explicite.

Les extraits en verbatims de certains extraits de réponses fournies lors de l'enquête viennent ponctuer l'ensemble de retours positifs sur des résultats ou des pratiques enseignantes du début de la période de confinement, insistant plus particulièrement sur la rapidité à maintenir des relations avec les élèves via les dispositifs numériques, simple pléonasmе concernant une modalité d'enseignement à distance puisque les détails opératoires manquent dans les extraits choisis. Mais le tout se joue dans une énonciation mettant en exergue l'authenticité des propos, brefs, successifs, entre guillemets, comme saisis au fil d'une conversation, donc en exerçant une forme de légitimation.

On constate donc ici des modalités communicationnelles à partir des données d'enquête qui associent un affichage de résultats « de masse », dont l'image du texte dilue la valeur informative enquêtée (mesurée), à des citations anecdotiques à forte valeur informative mais non quantifiées. Les choix sémiologiques et éditoriaux effectués désopèrent l'enquête en ne mettant plus en relation d'analyse le quantitatif et le qualitatif ; mais ils produisent un effet de masse (nuage de mots « méga-centrant » les termes « travail, élèves, parents »), ensuite authentifié par des verbatims issus de questions ouvertes dont la valeur statistique est infime (16 citations pour 1085 réponses).

2.2.3 Éléments d'analyse lexicale automatisée

- Graphe des occurrences syntaxiques et associatives obtenu par utilisation de « Sobek : a Text Mining Tool for Educational Applications. »⁴³



L'utilisation de ce dispositif numérique qui associe algorithmes de traitement statistique des mots contenus dans les textes et figuration graphique construite à partir du nombre d'occurrences des termes (chiffres des rectangles verts) et de leurs associations syntaxiques (chiffres portés sur les liens) donne une image indirecte du texte parfois porteuse

41 E. Souchier, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », Les cahiers de mediologie, N° 6, no 2, 1998, p. 145

42 I. BAZET, F. HÉMONT et A. MAYÈRE, « Entretien avec Yves Jeanneret », *Communication. Information médias théories pratiques*, vol. 34/2, Editions Nota bene, 6 juillet 2017 (DOI : 10.4000/communication.7287 consulté le 22 juillet 2021), p. 5/11

43 « Sobek », s. d. (en ligne : <http://sobek.ufrgs.br/sobekonline/#> ; consulté le 24 juillet 2021)

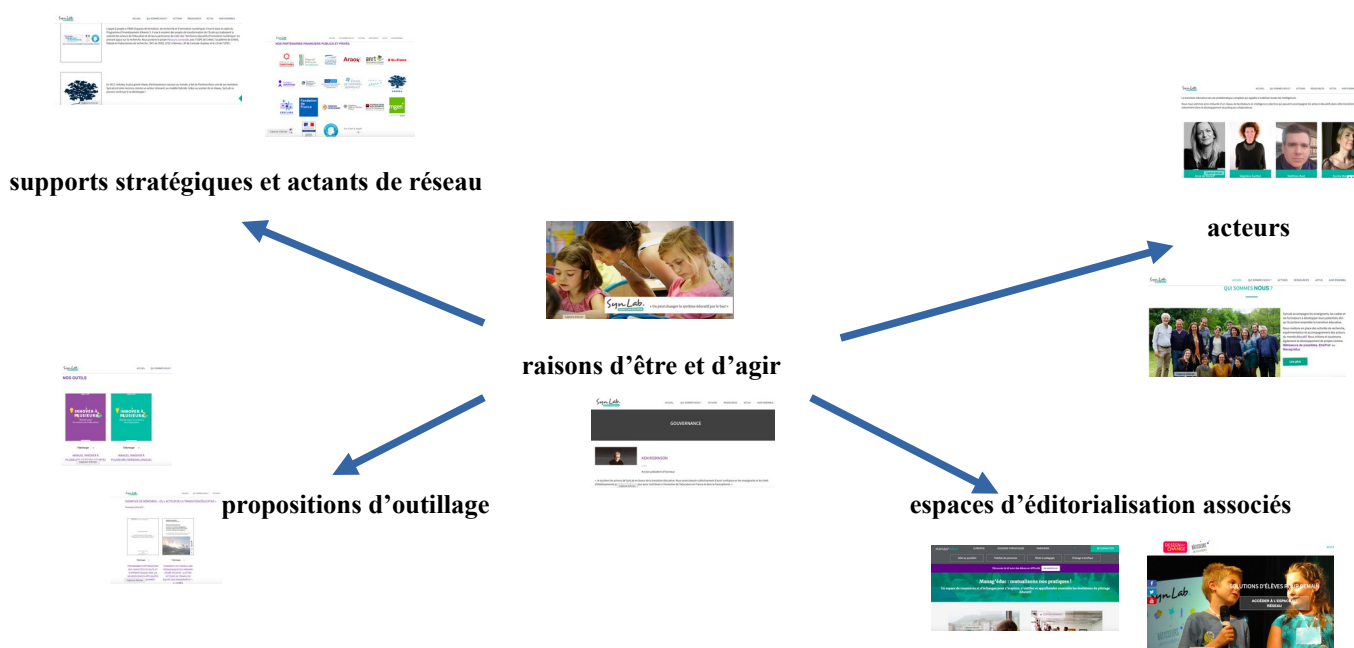
d'indications exploitables pour des primo-résumés et des comparaisons. Ici on constate un réseau dense et assez réparti (beaucoup de relations entre mots et beaucoup de mots en relation avec plusieurs), dégagant un groupe centré sur « enseignants », un autre sur « classe » et un autre sur « lien » ; la problématique générale annoncée sur le « comment les enseignants ont vécu et mis en place l'enseignement à distance » transparait donc : l'élément plus remarquable semblerait être la place centrale du terme « parents », qui n'apparaît pas dans les textes introductifs de la présentation de l'enquête.

On pourrait donc faire l'hypothèse que l'enquête produite ici a un centrage sous-jacent focalisé sur une communication vers les familles autant que vers les professionnels de l'éducation. Quelques autres éléments extraits du site internet de l'association permettent de documenter partiellement cette communication, détaillée ci-après.

2.2.4 Éléments aperçus sur le site de l'association SynLab

Fragments d'un discours embrassant le changement de l'école sur la scène publique des médias numériques

- Sans livrer une étude complète des contenus, énonciations et ressorts sémiologiques du site internet entier, un échantillonnage ordonné de quelques unes de ses pages et d'autres issues de sites rattachés et portés par la même structure permettent de mieux connaître l'auteur du discours général dont l'enquête ici étudiée serait un des relais de diffusion.



Logigramme simplifié d'aide à une étude critique de l'association SynLab par observation de contenus propres ou liés de son site internet (images cliquables en liens externes, captures d'écran en [annexe](#))

Les lectures (des textes et compositions architextuelles en lesquelles ils s'insèrent) de l'ensemble de ces échantillons, pages écrans porteuses de mises en forme de l'information donnée à lire variées (d'autant que

plusieurs sites internet sont associés) dont le détail ne sera pas abordé ici, semblent représentatives d' une énonciation éditoriale qui fait « exister matériellement, socialement, culturellement... aux yeux du lecteur »⁴⁴ un discours dont les unités constantes et répétées, leitmotiv traversant et réunissant les différentes rubriques proposées, ressortent d' autant plus : « transition éducative », « acteurs », « éducation », « projet ».

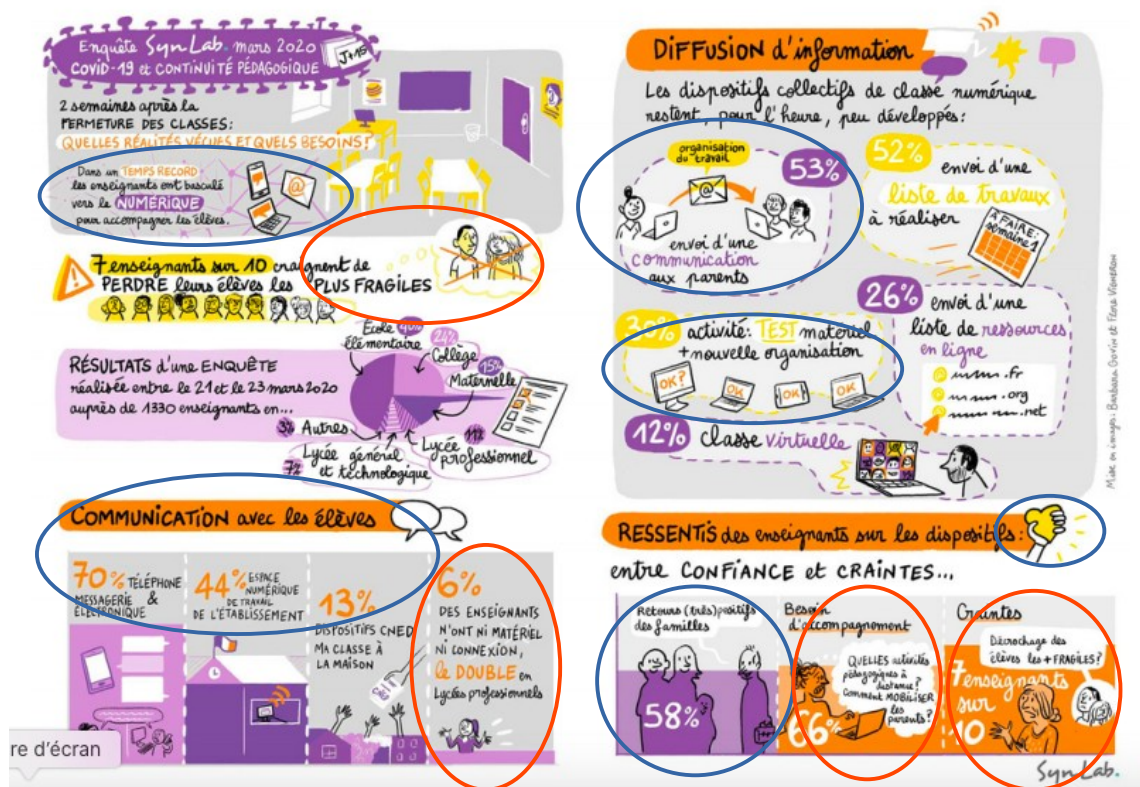
L'association SynLab porte donc un discours, et produit des contenus (outils, témoignages, conseils, rapports), dont l'objet principal est la transformation de l'école.

2.2.5 Conclusion

Sans investir ici une dialectique des objectifs énoncés et des finalités poursuivis⁴⁵, le propos porté par la présentation de l'enquête s'éclaire :

Les auteurs enquêtent et portent un discours sur l'école en période de confinement. Ce discours, in fine, affirme la réussite de l'école aux premières heures du confinement dans un contexte de transformation radicale du contexte d'enseignement.

Pourtant en Mars 2020 les critiques étaient assez nombreuses, notamment par rapport aux sous-dimensionnement des infra-structures des réseaux informatiques et aux conséquences du sous-équipement de certaines familles. Le résumé le plus compact de l'enquête, disponible sur le site de l'association, est une affiche inscrite dans une page écran du site (dont les signifiants de réussite sont repérés par des cercles bleus et ceux de points d'alerte en rouge ci-dessous) :



44 Y. JEANNERET et E. SOUCHIER, « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & Langages*, vol. 145, n° 1, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 2005, p. 3-15

45 En questionnant ce faisant les intentions et trajectoires des énonciateurs du changement, évoquant avec peut-être trop de facilité ici la citation du roman « Le guépard » de Giuseppe Tomasi di Lampedusa « Il faut que tout change pour que rien ne change » ...

Cette « image de l'enquête », comme l'enquête dont la présentation longue a été détaillée plus haut, dégage bien une vision globalement rassurante de la première période de mise à distance des enseignements en début de confinement. La comparaison avec d'autres prises de position et enquêtes contemporaines confirme qu'il s'agit bien d'un positionnement plus que d'une analyse, qui peut donc être interprété comme la production d'un contenu à destination du public, parental en particulier, outillant l'expression omniprésente et la raison d'être de SynLab : la transformation de l'école, dont le contexte offrit alors l'occasion d'en documenter, non sans quelques artifices communicationnels ci-dessus détaillés, la faisabilité et la réalité, sinon de faits, du moins par des choix d'énonciation.

Partie trois

Des enquêtes aux arts de faire, quelques traces et indices

Si la faible part de repérage et d'analyse portant sur les manières précises de combiner, pour les enseignants comme pour les élèves et étudiants, les dispositifs numériques et les actions pédagogiques ou d'apprentissages, a été largement justifiée et précisée dans les parties précédentes, elle n'est pas générale dans le corpus étudié.

Deux approches complémentaires viendront ici le montrer, l'extension (partielle) de la veille-analyse à un corpus second et la réalisation d'une enquête qualitative propre à ce travail, les deux ayant pour but la mise en évidence d'indices étayant la pertinence de possibles approches construites à partir du modèle d'un cadre socio-technique de référence.

3.1 Recherches dans un corpus second

Par extension des objets enquêtés à un corpus élargi, sans analyse exhaustive cette fois mais exclusivement pour déceler des éléments pertinents en rapport avec les appropriations nouvelles de dispositifs et les tactiques d'acteurs, quelques contenus ponctuels ont été recueillis et extraits, avec l'intention de documenter d'avantage des approches peu saillantes à l'issue de l'investigation du corpus premier. Chaque objet porteur en est simplement présenté par une vignette de sa première page (avec lien direct vers la source internet), et ses contenus et apports susceptibles de faire lien avec une analyse d'usage socio-technique sont cités (entre guillemets), ou résumés, et parfois complétés d'un commentaire. Certains de ces objets font partie du corpus premier, mais les éléments extraits ici ont été sélectionnés indépendamment de leur présentation initiale, car alors anecdotiques ou exploités à d'autres fins qu'une analyse socio-technique.

- <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2020.702>

« il y avait des élèves qui avaient de très grosses difficultés de connexion, donc aussi je passais par un réseau social mais c'était vraiment, mais vraiment ponctuel »

(p 6)

« Quant à la question de savoir quels sont les outils

numériques les plus fréquemment utilisés pendant le confinement, les analyses révèlent qu'il s'agit des classes virtuelles (via zoom et d'autres), des tablettes, de Pronote, du courriel, du téléphone et de Whatsapp. »

(p 10)

« puisqu'elle s'était un peu enfermée, tous les matins à 6h45 je l'appelais, puisqu'il fallait qu'à 7h30 qu'elle commence à travailler, à 6h45 [rires] Donc tous les matins, elle savait déjà à ma voix [rires] et puis euh... je chantais de façon générale « oui, oui faut que tu te réveilles, tu n'es pas encore sortie de la douche » et euh... »

(p 7)

creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr

Elisabeth Issaieva
Elisabeth Odacre
Manuel Lollia
Muriel Joseph-Theodore

Université des Antilles (Guadeloupe)

Enseigner et apprendre en situation de pandémie : caractéristiques et effets sur les enseignants et les élèves

Teaching and learning during the pandemic: characteristics and effects on teachers and students

doi:10.18162/fp.2020.702

- <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/13052020Article637249542396794122.aspx>

<https://edunumrech.hypotheses.org/1850>

L'enquête met en évidence l'émergence d'enseignants acteurs dans la création et la publication de ressources en ligne (16 % animent un site personnel, un blog, un vlog ou une chaîne vidéo vers lesquels ils renvoient leurs élèves). Des usages diversifiés, créatifs, innovants et adaptés aux situations des enseignants ont dépassé les usages recommandés ou prescrits. Le recours aux réseaux socio-numériques font émerger des nouveaux espaces d'apprentissages au service de la communication et de l'échange de ressources. Cela pose néanmoins les questions éthique et juridique en rejoignant les résultats de l'enquête européenne sur la créativité et la liberté, et le questionnement sur la pédagogie et les apprentissages à distance, malgré les difficultés. Dans ce contexte, les enseignants se sont massivement investis avec les "moyens du bord" pour mettre en place des situations d'enseignement à distance, une façon de travailler « différente », demandant plus d'individualisation et la maîtrise de nouveaux outils.

L'article résume les résultats d'une enquête lourde :

« Une équipe de chercheurs interdisciplinaires (Christine Félix, Pierre-Alain Filippi, Sophie Gebeil et Perrine Martin), membres des laboratoires ADEF et TELEMME à Aix Marseille Université, a présenté les premiers résultats d'une recherche portant sur les enseignants et les élèves (1er et second degré). Cette étude s'appuie sur deux questionnaires, mis en ligne le 8 avril 2020, adressés aux élèves et aux enseignants et qui totalisent 6000 réponses. »

- <https://manageduc.fr/contenu/resultats-enquete-continuite-pedagogique>

Dans la présentation de l'enquête sur les retours et pratiques de l'encadrement lors des premières semaines de confinement, menée par l'association Synlab, et présentée aussi sur son site de communication managériale à l'adresse des cadres de l'EN, quelques rares éléments montrent une convergence d'objectifs avec les usages les moins normés des enseignants et de l'institution :

« Mise en place de lieux de concertation et de délégation »

« groupe whatsapp de cellule de crise »

« un accompagnement soutenant tout en leur laissant la latitude pour s'organiser »



- https://syn-lab.fr/wp-content/uploads/2020/03/Enque%CC%82te-Continuite%CC%81-pe%CC%81dagogique-Synthe%CC%80se-sondage-enseignants_SynLab.pdf

Produite par la même association Synlab, cette enquête sur échantillon élevé (plus de 1300 questionnaires) présentent des graphes sur des réponses très générales concernant les pratiques numériques des enseignants en début de période de confinement, mais les ponctue de citations issues de certains répondants, présentées thématiquement, quelques unes documentant de façon explicite des manières de faire personnelles et plus à la marge des grandes tendances. Mais ce rendu distinct des recueils statistiques n'éclaire pas les effectifs concernés par ces usages, ni ne cherche à décrire précisément les procédures. Le nombre de citations proposé pourrait laisser imaginer que l'effectif concerné n'était pas négligeable, mais strictement numériquement une vingtaine d'exemples forme un effectif marginal dans un échantillon supérieur à 1000.

« Tous niveaux confondus, les enseignants mettent aussi en avant comme fierté la maîtrise d'outils numériques appris parfois sur le tas »

« Avoir tenté la classe virtuelle alors que je ne suis pas très à l'aise avec le numérique »

« Création d'un padlet avec documents, liens vidéos et exercices en ligne »

« Mise en place de vidéos YouTube pour ma classe »

« Création d'un groupe sur classroom pour garder un lien en envoyant des photos »

« Les enregistrements WhatsApp avec élèves »

« Je sais maintenant faire des capsules vidéo facilement avec Openshot, je me filme pour expliquer les leçons à mes élèves »

« L'apprentissage dans l'urgence et sans réelle formation préalable (moins d'une semaine de temps d'adaptation!) de l'usage de différents outils de visioconférence et de stockage-partage de fichiers...»

« Messages et conseils personnalisés »

« Un suivi personnalisé » / « Plus de messages personnels, cours plus détaillés.. »

« Proposer des activités différenciées et variées »

« En les appelant régulièrement pour les aider » « En les appelant, en leur envoyant du travail personnalisé mais ils ont besoin d'accompagnement, d'étayage, de guidage... »

« En étant le plus disponible du lundi 10h au vendredi 18h, en demandant de remplir un tableau des travaux réalisés. Sans la collaboration des profs et des familles, rien n'est possible.. »

« Une attention plus particulière et surtout à la fin du confinement leur apporter une aide particulière »

« J'essaie d'adapter les fichiers envoyés à ces élèves, mais c'est très compliqué de ne pas voir les blocages éventuels et donc de mettre en oeuvre une certaine progression de travail tout en sachant pertinemment que certains élèves ne font pas les activités envoyées »

« En proposant des sites de jeux ludiques, en diversifiant les supports »

« ...Je propose beaucoup de lien vers des vidéos, ce qui permet d'avoir une approche ludique. Et une Séance de sport par jour » « Demander aux autres élèves d'être des relais » / « Proposer des choses simples »

« Bouger vous le cul... Je suis en contact sur Discord avec des profs du monde entier. Je vais aider leurs élèves et ils viennent de temps en temps aider les miens. Pourtant, je ne les connais pas... J'ai donc plus d'aide de collègues que je ne connais pas que ma propre équipe... Honte. »

« Commencer par créer un groupe WhatsApp avec toute la classe on peut se parler, faire des visio »

« Mettre en place une plateforme à la rentrée type Slack (messagerie + visio) avec ses classes »

« Le Padlet est un outil très facile à utiliser à la fois pour l'enseignant et pour les parents. Il permet de mettre des ressources de toute sorte et les parents peuvent choisir en fonction de leurs possibilités et de leur organisation »

« Discord1 est une bonne plateforme pour une classe virtuelle » « Des jeux en lignes avec scores à partager, cela crée une émulation entre élèves qui jouent le jeu à fond » « Des outils jeux en lignes: j'ai de bons retours sur les sites Lalilo et Mathéros... » (Elémentaire) « Les élèves ont apprécié les activités que je propose quotidiennement en plus des révisions de maths et français : expérience de sciences, c'est pas sorcier avec un quizz, jeu à fabriquer, séances de gym ou de yoga, correspondance... » « Ne pas hésiter à utiliser les outils persos, non institutionnels : Whatsapp et Discord. Plus de réactivité de la part des élèves et de moi! » « La création d'un groupe Wats app est particulièrement adapté avec les élèves de lycée professionnels. Cela leur permet de me laisser des message vocaux. Notamment pour mes élèves allophones »

- <https://www.ludomag.com/2020/03/20/covid-19-heurs-et-malheurs-de-la-continuite-pedagogique-a-la-francaise/>

Un article spéculatif et prospectif écrit par Jean-François Cerisier après les premières décisions ministérielles relatives à la « continuité pédagogique » en tout début de confinement. En dressant un panorama critique il met en garde sur un formalisme normatif institué au risque de limiter les apports des praticiens en situation d'invention et d'improvisation ; il ne s'agit donc pas du

résultat d'une enquête ou d'un témoignage mais d'une conjecture cohérente et pertinente avec les axes d'analyse soutenus dans ce mémoire : « Le deuxième argument est celui de la verticalité du processus qui ignore notamment la réalité et les nécessités de l'inventivité pédagogique de terrain. Si le ministre de l'Éducation nationale tient un discours ferme et pertinent sur la nécessité d'adosser les pratiques pédagogiques à la recherche, il est impossible d'ignorer que les pratiques pédagogiques, quand bien même bénéficient-elles de cet indispensable accompagnement scientifique, s'inventent sur le terrain. Dans ce contexte radicalement nouveau où l'intégralité d'un système éducatif national s'apprête à basculer d'un enseignement conventionnel présentiel à un dispositif de formation à distance pour une durée indéterminée, il semblerait raisonnable de miser sur la capacité des établissements scolaires et de leurs enseignants à inventer des solutions dans la diversité des situations, des élèves et des enseignants. »

- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02934483/document>

« 10 % des questionnés déclarent, en période normale, utiliser au moins une fois par mois «d'autres outils détournés» (que les ENT, messageries électroniques, réseaux sociaux, ...). Pendant le confinement, 31,7 % des questionnés utilisent des sites ou blogs personnels, 13,3 % des jeux vidéos ou jeux sérieux, 6,9 % d'autres dispositifs (à l'exclusion des dispositifs à usage pédagogique).

28 % des questionnés pratiquent à distance une mutualisation de cours avec d'autres collègues. 32,9% des questionnés échangent une fois par mois ou plus pour travailler à distance en confinement, avec les enseignants d'autres établissements. »

- <https://journal.admee.org/index.php/ejiref/article/view/231/135>

« L'enquête révèle les mêmes pourcentages d'inefficacité quant aux portails numériques proposés par l'Education Nationale. Le dispositif tel qu'il est préconisé est donc loin de faire l'unanimité chez les enseignants. Quant à la question de savoir quels sont les outils qu'ils utilisent, les analyses révèlent qu'ils recourent le plus souvent au courriel (28,5%) et au téléphone (28%), suivi par l'utilisation de pronote (14,5%), des blogs (10%). »

« Le recours aux outils numériques est plus important et varié pendant la pandémie. Il se fait de manière complémentaire : sites internet, courriels, application de type Whatsapp, visio-conférence. Cependant, nous relevons qu'aucun des portails numériques proposés par l'Education Nationale ne figure parmi les outils utilisés. Par exemple le dispositif « faire ma classe à la maison » via le CNED n'est pas du tout mentionné : la professeure des écoles avoue utiliser une application déconseillée (zoom) par la direction ministérielle du numérique.

Globalement, la classe virtuelle n'est pas la voie privilégiée par tous les enseignants interviewés. Elle semble « dépréciée » pour les raisons suivantes : manque de contact direct avec les élèves, « trop de retours négatifs de la part des collègues », mauvaise connexion, difficulté pour réguler et apporter de l'aide personnalisée. D'ailleurs c'est pour faciliter l'aide personnalisée que l'enseignant 5 dit avoir préféré d'autres outils numériques de manière complémentaire : « j'ai privilégié les emails. Je gérais mieux le flux d'informations et j'utilisais l'application Whatsapp pour une aide personnalisée grâce aux audios ». »



Comment les enseignants assurent la continuité pédagogique et évaluent en contexte de pandémie ? Une étude en Guadeloupe

Manuel Lollia – Manuel-Hendy.Lollia@ac-guadeloupe.fr
Académie de Guadeloupe
Elisabeth Issaieva – elisabeth.issaieva@univ-antilles.fr
CRREF (EA-4538), Université des Antilles

Pour citer cet article : Lollia, M., & Issaieva, E. (2020). Comment les enseignants assurent la continuité pédagogique et évaluent en contexte de pandémie ? Une étude en Guadeloupe. *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 181-192.

- <http://ife.ens-lyon.fr/ife/actualites/fichiers/rapport-e301cole-familles-enque302te-ife>

« Des formes de médiation/communication nouvelles → La période de confinement a donc apporté des diversifications dans les canaux de communication traditionnels. L'utilisation de l'ENT (Environnement Numérique de Travail), de WhatsApp, les envois de travaux par mail, ou encore les contacts téléphoniques ont pris une place plus importante que d'ordinaire. → Les contacts entre les enseignants et les familles ont donc été de différentes natures. La communication du travail et des devoirs a été au cœur de l'activité d'enseignement notamment avec des outils simples tels que « des PowerPoint modifiables, des documents formats écran de téléphone ». La multiplication des outils numériques et notamment par téléphone a aussi permis aux enseignants d'apporter une aide technique avec par exemple, des assistances téléphoniques aux élèves et aux parents.»

(p 8)



La relation école-familles pendant le confinement

Rapport d'enquête

Frédérique Mauguen et Kyriane Petit



- <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupe-de-travail/documentation-confinement-et-enseignement/rapport-enseignants>

Dans ce rapport d'enquête très dense et fourni (77 pages), une dizaine de pages abordent, notamment par de nombreux verbatims, les détails d'utilisations personnalisées et adaptées par les enseignants de différents dispositifs numériques. Par exemple :

« Face aux conditions extraordinaires dans lesquelles l'enseignement avait lieu, environ un répondant sur dix déclare s'être adapté à la difficulté du travail à distance en modifiant sa façon de faire avec « les moyens du bord » et en faisant preuve de créativité. Cela pouvait être un moyen de continuer les apprentissages ou de maintenir le lien social entre les élèves : challenge photo ou vidéo réalisé par les élèves, journal de classe, journal du confinement, jeux numériques, sketches, livres audio, élèves jouant de leurs instruments de musique en classe virtuelle... »

« Pendant les "vacances" de Pâques, réalisation d'une vidéo à partir de l'enregistrement d'un poème en anglais par plusieurs élèves d'hypokhâgne volontaires. Le résultat était magique, les élèves ont adoré, y compris celles et ceux qui n'avaient pas participé (projet facultatif, non noté), donc ça valait largement la peine d'y consacrer plusieurs soirées. »
Enseignante d'anglais en classe préparatoire. »

(p60)

Les détails contextuels et techniques ne sont pas approfondis, ne permettant pas de considérer qu'il y a là matière à un contenu réellement dédié aux usages pédagogiques des dispositifs numériques par les enseignants et à leurs cadres socio-techniques, ce d'autant moins que le rapport porte sur d'autres aspects des enseignements en période de confinement, multiples et divers, dont il dresse un panorama très large.



Les effets du confinement sur l'activité des enseignants du primaire et du secondaire

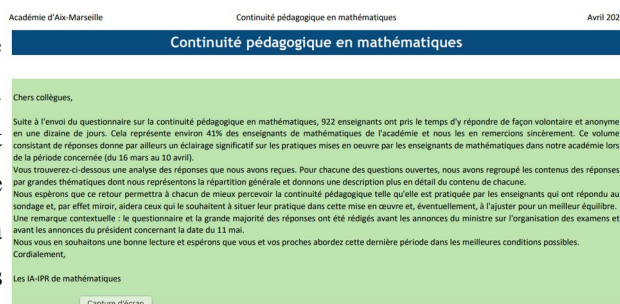
Rapport d'enquête

Diane Bédouchaut et Elodie Leszczak



- https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-04/bilan_questionnaire_-_continuite_pedagogique_en_mathematiques.pdf

« Il est notable que, dans leur ensemble, les enseignants se sont emparés d'au moins une quinzaine d'outils différents. Voici les plus cités par ordre de fréquence : • Pronote est gagnant car il permet de garder le contact et a l'avantage d'être connu des parents et élèves. Le dépôt de document et la création de QCM sont possibles et fonctionnent. • Les exercices favorisent la différenciation et les élèves ont un retour individuel : WIMS, Labomep, Quizinière, QCM Pronote, Socrative ou encore Kahoot sont utilisés. • Les vidéos toutes prêtes sont également appréciées car cela permet un pas à pas. C'est une aide pour les plus en difficulté. Les professeurs qui proposent leurs propres vidéos indiquent que leur élaboration est chronophage. • Les classes virtuelles type CNED ou visio/audio conférences amènent de l'interactivité et à ce titre sont plébiscitées pour faire vivre le groupe classe. • De façon moins importante les padlets ou, par exemple, l'application Pearltrees permettent de faire des parcours et de stocker des documents classés : vidéos, cours, exercices, productions d'élèves... »



En contrepoint des exemples précédents, dont la variété d'origine est notable (article de recherche, article spéculatif, compte-rendu d'enquête de masse, institutionnelle, associative, académique, ...) sont présentés ci-dessous des objets du corpus second remarquable par l'absence de traces et d'indices équivalents à ceux mentionnés ci-dessus ; ce court « catalogue des lacunes » n'a donc d'autre but que d'illustrer et d'étayer quantitativement le propos tenu ici quand aux ancrages et conclusions des objets de la veille-analyse et leurs points aveugles.

- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03102143/document>



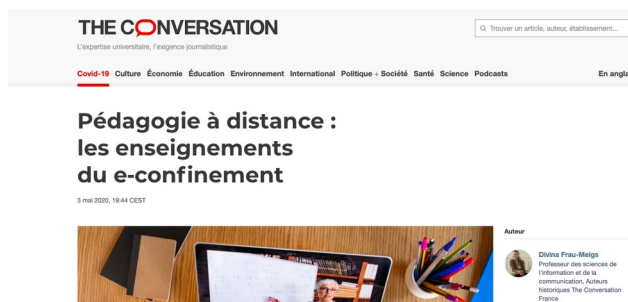
- <https://syn-lab.fr/barometre-des-usages-numeriques-des-enseignants-depuis-le-confinement/>



- <https://www.schooleducationgateway.eu/fr/pub/viewpoints/surveys/survey-on-online-teaching.htm>



- <https://theconversation.com/pedagogie-a-distance-les-enseignements-du-e-confinement-137327>



- <https://theconversation.com/rentree-scolaire-2020-que-reste-t-il-de-lecole-dapres-146359>



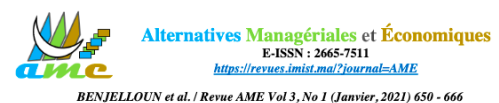
- https://www.researchgate.net/publication/348787753_Ce_que_les_enseignants_debutants_ont_developpe_comme_ID_pour_reduire_les_distances_pendant_la_continuite_pedagogique_dont_nous_pouvons_nous_servir_pour_envisager_le_numerique_pour_l_education



- <https://www.marsouin.org/article1243.html>



- <https://revues.imist.ma/index.php/AME/article/view/25096/13356>



La pédagogie numérique comme solution à la continuité pédagogique en temps du COVID-19 (Cas des étudiants de la ville de Fès)
 BENJELLOUN, A.¹, KADDARI, F.², EL GHARBAOUI, B.³

1. Enseignant chercheur. Laboratoire de recherche en Management, Entrepreneuriat et Finance (LAREMEF), École Nationale de Commerce et de Gestion de Fès, Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès. Ahmedbenjelloun1@gmail.com.
2. Enseignante chercheuse. Laboratoire de recherche en Informatique, Signaux, Automatique et Cognitivisme (USAC), Faculté des Sciences Dhar El Mehraz de Fès, Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès. fatima.kaddari@usmba.ac.ma.
3. Doctorante, Laboratoire de recherche Management, Stratégie et Gouvernance (MASRAG), École Nationale de Commerce et de Gestion de Tanger, Université Abdelmalek Essaâdi, Tanger. Bouteina.elgharbaoui@gmail.com.

- https://f-origin.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/7320/files/2020/10/EGN_IfeCanope_Note_International_web_oct20.pdf



- <https://www.cahiers-pedagogiques.com/apres-le-virus-l-ecole-sera-t-elle-comme-avant/>

CAHIERS PÉDAGOGIQUES REVUE DE RECHERCHE

Changez la société pour changer l'école, changez l'école pour changer la société

L'actualité ▾

L'actualité vue par le CRAP

Après le virus, l'école sera-t-elle comme avant ?

Article publié le 20 avril 2020 | Lecture : 6 min. | Par François Dubet

f t in

- <https://demain.ladn.eu/secteurs/education/lenseignement-post-covid-entre-continuitedpedagogique-et-revolution-numerique/>

LE MANIFESTE | 20 SECTEURS DÉCRYPTÉS | PARTENAIRES | CONTACT | L'ADN

ET
DEMAIN
NOTRE
ADN

ÉDUCATION
avec ESCP Business School

CAROLINA TOMAZ

LE 9 NOV. 2020

L'ENSEIGNEMENT POST-COVID, ENTRE CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ET RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Capture d'écran

En accord avec les conclusions tirées à partir de la veille analyse effectuée sur le corpus premier, l'exploitation moins exhaustive du corpus second mais focalisée sur la recherche d'éléments qui pourraient investir les usages des acteurs en lien méthodologique et conceptuel avec une approche socio-technique, qui documenterait le cadre et les manières de faire ou de recevoir les enseignements entièrement médiatisés, confirme leur faible présence relativement à la masse de données décrites, analysées, exploitées et éditorialisées. Pour donner accès à leur existence et en avoir d'autres traces, une enquête qualitative, modeste en effectif, a été menée dans le cadre du travail ici présenté ; elle n'avait donc pas vocation à permettre une analyse socio-technique complète mais à aller à la rencontre des manières de faire des enseignants pour en tirer quelques éléments exploitables, parfois à rebours des « grandes tendances » qui dominaient dans les objets de la veille analyse.

3.2 Enquête sur des « arts de faire » maintenus en contrainte de confinement

3.2.1 Plan d'entretien

L'enquête cherchait non à structurer une typologie ou faire émerger des corrélations socio-techniques particulières sur l'utilisation des dispositifs numériques lors de la mise à distance des enseignements, mais simplement à détecter par interview des utilisateurs (enseignants) des traces de manières de faire non mises en évidence (ou peu mises en évidence) par les enquêtes organisées sur le sujet ; celles-ci en effet font surtout référence apparemment à des utilisations conventionnelles, attendues, voir prescrites, des dispositifs (ENT, plateformes pédagogiques, visioconférences) avec peu de focus sur les usages effectifs ; ou bien certaines détaillent pour des micro-échantillons des pratiques sociales d'étayage collectif pour soutenir les individus dans le suivi des cours à distance, mais alors sans s'intéresser à la mise en œuvre des outils numériques permettant cet étayage (certes instrumenté par des applications dites sociales et des messageries diverses dont c'est la fonction, mais qui dans ce contexte ont peut-être été aussi utilisées comme des forums, ou des espaces de circulation de contenus d'enseignement plus ou moins modifiés, sans lesquels l'enseignement devenait impossible, donc constituant une pièce nouvelle des dispositifs de la forme scolaire distancée).

L'angle qui caractérise l'enquête est donc une de détection, et pas une problématique d'articulation, de typologisation ou de conceptualisation (en accord avec les limites du travail présenté). Il n'y a donc pas eu à associer plusieurs thématiques dans les questionnements menés lors des entretiens, mais plus simplement à produire plusieurs questions pour essayer d'amener les interviewés à détailler au plus finement leurs manières de faire et leurs « avec quoi faire » lors des enseignements à distance supportés par « le numérique ».

3.2.2 Guide d'entretien suivant une modalité semi-directive

Il a été construit pour permettre de cadrer avec souplesse les échanges afin de ne pas étendre les explorations construites par le dialogue sur les nombreuses problématiques de l'enseignement à distance, mais de pouvoir orienter les échanges progressivement vers l'objet de l'enquête, finalement très précis. Un questionnaire aurait été trop contraint, sans permettre une « maïeutique » amenant les participants à s'exprimer sur des points peut-être perçus anecdotiques, voire

non attendus de leurs pratiques numériques, socialement, et institutionnellement. En cela la pratique s'inscrivait dans une définition supposant des échanges ouverts mais orientés durant l'interview :

« L'entrevue semi-dirigée consiste en une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur. Celui-ci se laissera guider par le rythme et le contenu unique de l'échange dans le but d'aborder, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, les thèmes généraux qu'il souhaite explorer avec le participant à la recherche. Grâce à cette interaction, une compréhension riche du phénomène à l'étude sera construite conjointement avec l'interviewé. »⁴⁶

Il devrait être ainsi possible de :

- permettre de poser des jalons orientant les échanges afin de ne pas engager les séances sur des durées trop longues,
- organiser un dialogue « en entonnoir » permettant avec l'interviewé de cheminer du contexte d'utilisation générale de début de confinement vers des pratiques plus personnelles et éprouvées par l'usage, qui pourraient receler les traces et indicateurs recherchés dans la problématique,
- éviter le simple questionnaire, inadapté ici du fait de la petitesse de l'échantillon et de la nécessité de laisser se développer des paroles à même de « maximiser l'information obtenue sur chaque thème »⁴⁷, toujours pour éventuellement déceler les traces cherchées par hypothèse,
- éventuellement laisser des espaces de paroles pour que ces traces puissent amener un apport explicite de l'usage, dans le meilleur des cas, afin « pas alors seulement de faire décrire, mais de faire parler sur »⁴⁸.

3.2.3 Échantillon

Quatre enseignants du second degré, d'âges, de disciplines, d'anciennetés et d'habitus numériques à priori non communs.

3.2.4 Thématiques développées au long de l'interview

- Le contexte de la mise en œuvre de l'enseignement à distance dans ses éléments prégnants, une année plus tard (pour remettre l'interviewé en situation d'évocation),
- les procédures de choix ayant conduit à l'utilisation des dispositifs numériques utilisés (pour retracer l'historique d'usage),
- l'évaluation d'usage des différents dispositifs pratiqués (pour amorcer un discours réflexif sur l'usage),
- l'explicitation des avantages des dispositifs les plus utilisés (pour orienter le discours vers les pratiques les plus expertes),
- l'explicitation de l'imbrication à l'usage de plusieurs types de dispositifs (pour intégrer la complexité des pratiques),
- l'évaluation à posteriori des enseignements alors dispensés (pour estimer indirectement la robustesse des propos tenus, selon un principe de meilleur ancrage des souvenirs à charge émotionnelle élevée),
- la caractérisation théorique des modalités socio-techniques qui auraient été idéales (pour essayer de révéler en creux les manques vécus comme les plus flagrants afin d'éclairer un rapport de l'interviewé plutôt axé sur le cadre de fonctionnement ou plutôt sur des dimensions sociales dans cette situation éducative particulière).

Tout au long des propos recueillis les éventuelles allusions et évocations des usages en lien avec l'hypothèse de recherche ont été l'objet de relances, mises en écho ou reformulations.

Le guide de questionnement de l'interview est consultable en [annexe 5](#).

46 B. Gauthier, Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données, s. 1., PUQ, 2003, p340

47 A. Blanchet, A. Gotman et F. de Singly, L'entretien, Paris, France, Armand Colin, 2007, p58

48 *Id.* p25

3.2.5 Résultats : résumés extraits des enregistrements

Questionnement	Interlocuteur.trice 1	Interlocuteur.trice 2	Interlocuteur.trice 3	Interlocuteur.trice 4
Présentation professionnelle	Expérience 20 années / collègues dont ZEP	Expérience 10 ans / collègues divers Paris	Expérience 10 ans	Expérience 12 ans / collégiens et lycéens
Expérience confinement	Chronophage / Passionnant / Peu efficace	Perte / Tristesse / Humanité	Prenant / Préparé / Décevant	Difficile / Surprenant / Un peu triste
organisation initiale	Photocopies / ré-activation site pédagogique perso / mails élèves / liste Whatsapp	Réactivation blog en sommeil	Sites internet déjà utilisés tout au long du cursus pour toutes les classes / préparation mailing listes, groupe Wapp / prise en main CV CNED	Outils personnels (PC) pour se connecter à Pronote / suite aux dysfonctionnements passage par les mails personnels des élèves pour le suivi général et transmettre des documents / téléphone pour passer des appels, recevoir, envoyer des photos, traiter des informations.
difficultés de la phase initiale	Chute des serveurs (visio et sites perso)	Installer un rythme pour les élèves sans les submerger	Problèmes de connexion et d'utilisation côté élèves / échanges, circulation et lisibilité des productions élèves	Familles non équipées ou incompetentes pour l'utilisation de l'ordinateur / incompatibilité des formats des fichiers échangés / Réussir à rassurer les familles et aider à s'organiser les enfants.
satisfactions phase initiale	Certains élèves plus actifs / plus de facilité à différencier la pédagogie (asynchronie et individualisation) / Créativité / Réactivité	Aucune	Aspects ludiques / maintien d'une communication / Engagement des élèves / symétrie de la communication par tchat en direct	Mobilisation des familles / Des travaux et productions assurés par beaucoup d'élèves dans beaucoup de matières.
organisation de la période finale	Amélioration de la logistique (échanges et annotations de documents) par un logiciel de traitement du format .pdf.	Principalement le blog avec quelques classes virtuelles en plus	Traitement différencié des productions (format, canal, appui pédagogique) / arrêt des classes virtuelles	Idem / Peu de changements sauf quelques élèves mieux équipés / Habitudes facilitantes côté élèves (utilisations et organisation)
outils les plus utilisés	Sites perso WIX / learning apps / «instit.com» / sites de partage pour enseignants / capsules grammaticales (Québec)	Blogger (blog Google) et YouTube	Sites internet perso incluant vidéos YT, learning Apps, animations , labo virtuel, documents cours	Mails via ordinateurs avec des mailing listes de classe et des envois individualisés
motivation des choix	Fiabilité / efficacité / créativité	Éviter Pronote / clarté / simplicité	Choix ancien pour agréger tous les contenus en un même « lieu numérique », souple et évolutif	Fiabilité / Rapidité / Transfert de fiches illustrées éprouvées pédagogiquement / Situation personnelle inadaptée aux visioconférences.
Description usage d'un outil	Enregistrement de dictées sur téléphone puis transfert sur PC par mail puis conversion et diffusion sur site WIX	Sur le blog 3 pages, une par niveau. Chacune porte le programme de la semaine avec des liens vers des vidéos YouTube pour le cours, des consignes d'exercice à réaliser sur cahier et à auto-corriger avec d'autres vidéos YT.	Comme en présentiel mais systématisé, avec en plus un outil de chat directement connecté au téléphone personnel pour des échanges directs / plus un mode d'emploi détaillé pour utilisation à partir de toute configuration matérielle des élèves en incluant l'utilisation des cahiers et un edit concret	Comme professeur principal collecte des devoirs à faire chaque semaine sur Pronote et redistribution dans une fiche planning transmise par mail à la classe avec des indications par matière rendues très visibles.
outils indispensables	Sites perso (WIX)	ProNote pour mettre en relation / capsules vidéo / Exercices à évaluation automatisée / messagerie directe des élèves aux professeurs	Logiciel Adobe pour ne pas perdre de temps, conserver les mises en forme, réduire les poids, supporter tous les formats / boîte mail / Wapp	Un ordinateur par enfant / une adresse mail par enfant / Un logiciel de visioconférence fiable.
Auto-évaluation (distanciel)	7/10	0 / 10	7 / 10	4 / 10
enseignement à distance idéal	Dont la réception est assurée (renvoi aux conditions des élèves)	Impossible car sans contacts réels pas d'acte d'enseignement	Dont les outils seraient mis en œuvre régulièrement (mails, moteurs de recherche, tr. de texte) / un système de rdv obligatoires pour ne pas perdre la régularité / des modalités de communication moins impersonnelles et moins inhibitives pour les élèves pour mieux adapter les retours de l'enseignant	Nécessité d'un matériel et de connexions adaptés / utilisateurs (élèves principalement) formés à l'utilisation du matériel / Cadre d'exercice professionnel clarifié, en particulier sur les priorités et conditions de travail des élèves.
empêchements à cet idéal	Absence de préparations technique et pratique	Le bug des serveurs / la perte des repères d'emploi du temps	Contingences domestiques côté élèves / pauvreté de la communication, bilatéralement / améliorer la différenciation	Précipitation / Manque d'anticipation / Cadre professionnel et pédagogique flou / Anxiété générée par le contexte pour les familles.
compléments libres	Période compliquée, notamment du fait d'une certaine non-confiance de l'institution, en particulier pour l'évaluation pertinente des élèves	« Toute réflexion pédagogique doit passer par le filtre de l'humanité »	Le second confinement avec des modalités hybrides est totalement différent car les séances en présence agissent comme des temps de synthèse collective et de régulation, d'accompagnement en petits groupes, absent du tout distanciel.	L'Éducation nationale n'a pas et n'anticipe toujours pas assez telle situation / Le passage par les outils numériques ne peut pas remplacer les situations d'enseignement par l'humain et demande une utilisation correcte.

3.2.6 Extraits, exploitation et analyse

Interlocuteur.trice 1

L'expérience et le désir d'implication dans la pratique a conduit à s'appuyer sur plusieurs dispositifs numériques : sites personnels, tchat, visioconférences, échanges copies / corrections par mails, application sociale. Cette diversité semble avoir permis la transposition numérique de la « posture d'étayage de l'activité des élèves »⁴⁹, entrelacs de gestes professionnels variés (consignes, évaluations formatives individualisées, appuis de méthode, encouragements, restitution de travaux commentés, fournitures de supports {documents numérisés, liens vers des sites pédagogiques estimés qualitativement, sites de ressources mis à disposition par les musées, bibliothèques, ...}), qui apparaît ici s'appuyer analogiquement sur un entrelacs de dispositifs dont la somme a été décrite lors de l'entretien comme permettant une personnalisation de l'acte d'enseigner, à contrario du dépôt et de la création de supports sur un dispositif trop formatant : « *J'allais vers les outils qui correspondaient exactement à mon envie pédagogique.* » « *Le site a cette particularité ... Ça permettait de mettre un peu de moi, parce qu'on enseigne avec ce qu'on est, quoi. Et mettre des fichiers sur Pronote c'est complètement devenir tous les mêmes, tous pareils ... Et je pense que c'est ça qui m'a fait me tourner vers cet outil là, c'est que ça me permettait de mettre de moi, c'est à dire de faire des blagues, de faire des blagues ne serait-ce que quand on fait des exercices interactifs, à la fin il y a toujours un petit message, « bravo tu as bien répondu aux questions », bon beh moi je changeais évidemment ce message, je leur faisais des petites blagues, à eux, en faisant des clins d'oeil, en les nommant parfois, et ... C'est pas très ... Enfin bon, c'est pas forcément une utilité pédagogique pure, ou didactique pure, mais, euh, c'est un C'est ce qui m'a permis moi d'avoir l'impression de continuer avec moi-même en enseignant ... Voilà, de pouvoir mettre de ma personnalité, de ... de ... de pouvoir exister en fait, de pas être juste, euh ..., de pas être juste quelqu'un qui a réfléchi à un texte, des questions, ou un support, ou Non, ben il y avait aussi un peu d'enseignement, de... de ma manière d'enseigner en fait, voilà. »*

Telle démarche a aussi demandé d'inventer et d'apprendre « *sur le tas* » pour produire des ressources conformes à une posture d'étayage, par exemple pour créer une dictée en fichier son à une vitesse d'élocution conforme à la pratique de classe (qui s'appuie sur l'observation directe de l'avancement des élèves). Dans une pédagogie valorisant la dictée comme une tâche complète permettant de créer des liens entre différents apprentissages, il était donc indispensable de créer un contenu adapté, en associant prise de son sur téléphone (dans « *la salle d'eau* » pour la tranquillité), envoi par mail, conversion de format, transfert sur le site personnel, pratiques passant ponctuellement par des apprentissages via « *tutos* » et vérifications diverses quand à leur disponibilité finale pour les élèves. Il y a donc création et éditorialisation de contenu, dans une suite d'usage de dispositifs numériques propre, adaptative, adaptée, relevant plus selon le concept certalien d'un « braconnage comme intelligence pratique des instruments technologiques »⁵⁰ et d'un bricolage, selon la pensée de C. Levi-Strauss car « L'utilisateur n'utilise pas mécaniquement les technologies proposées par les industriels. Un processus d'adaptation permanente des intentions des concepteurs d'instruments numériques, par les usagers, est à l'œuvre. »⁵¹ ; ici ni support numérique « clés en main », ni ressource institutionnelle, pour approcher dans le contexte des enseignements à distance une situation de classe personnalisée et choisie.

49 F. MOREL *et al.*, « Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces », *Le français aujourd'hui*, n° 188, n° 1, Armand Colin, 10 avril 2015, p. 65-77, paragraphe 14

50 P. PLANTARD, *Anthropologie des usages du numérique (HDR)*, Université de Nantes, 2014, p91

51 *Id.*, p101

Interlocuteur.trice 2

Le propos porte simultanément une confiance de maîtrise vis à vis des dispositifs numériques choisis, car déjà existants (mais mis en dormance), et semblant reproduire fidèlement le cycle standardisé de la pratique pédagogique habituelle : exposé de cours, applications à des exercices et situations problèmes (démarche déductive), corrections actives (activités autonomes à partir d'un modèle de solution) doublées d'étayages complémentaires à la demande. L'utilisation de vidéos sur chaîne YouTube de professeurs de mathématiques (acteur légitimé) vient concourir à une transposition aussi fidèle que possible d'une situation de classe : un enseignant est visible, en action, il peut écrire et commenter sur un support type tableau de classe. L'articulation d'autres vidéos, précisément ciblées, de correction des exercices donnés à faire renforce la similitude avec une situation de classe, les élèves ayant à revenir sur leurs productions en recherche d'explications aux erreurs et gestes méta-cognitifs. La consigne donnée par le programme de la semaine d'effectuer ces exercices sur cahier visait aussi à permettre le maintien des habitudes d'écriture et d'appui à la réflexion par les écritures, brouillons, reprises, sans avoir à faire l'apprentissage d'outils numériques spécifiques (logiciels de géométrie ou éditeurs d'équations). Cette organisation rigoureuse, elle aussi (cf. interviewé.e 1) appuyée sur des dispositifs numériques éloignés des prescriptions d'outils ou utilisations de plate-formes institutionnelles, mais réfléchie et issue d'une expérience déjà constituée et validée par la personne, vient pourtant toujours dans le discours être contrebalancée par une évaluation très négative de son efficacité, comme vecteur de sens et d'intelligibilité à destination des élèves mettant en œuvre une inter-action : (à propos des classes virtuelles) « ... *Et avoir l'impression de parler seul pendant une heure, à un écran... Donc, pour ma part tout le contraire de ce que je considère être le métier d'enseignant ... Avec en premier lieu le contact humain, nécessaire ... euh ... Pour qu'il y ait un engagement de l'élève, qu'il ne soit pas laissé à lui-même.* » La dissolution vécue de la relation en un lieu propre permettant l'inter-action déqualifie donc ici l'enseignement à distance car « Affirmer qu'enseigner requiert un lieu propre c'est signifier que la relation d'enseignement est de l'ordre de la rencontre, qu'elle se déploie dans une relation vivante de face à face. Il n'y a pas de télé-enseignement à proprement parler, pas d'enseignement à distance sauf à forcer le sens des mots. Les cours reçus par internet ou par la poste peuvent être limpides et bien écrits, les exercices nombreux et variés, les illustrations et les exemples multiples et bien choisis... Lire un cours, lire un livre, aussi bien écrit et passionnant qu'il soit, n'est jamais suivre un enseignement. L'enseignement requiert toujours la co-présence des acteurs. »⁵² Les termes utilisés lors de l'interview renvoient explicitement à cette opposition forte entre un enseignement effectif en présentiel et un simulacre non opérant lors des pratiques à distance : « *Pour moi l'enseignement à distance ne doit pas exister parce qu'il détruit le contact humain ... En cas de crise les problèmes des élèves qui étaient déjà en difficultés, les différences entre élèves se sont trouvées agrandies, ... Euh ... C'était un véritable désastre.* » On peut repérer ici, outre le regret des échanges réels avec les élèves, l'attention à la portée et à la fonction d'enrôlement (défini par J.S Bruner⁵³ « comme la principale fonction d'aide à la résolution de problème auprès des sujets dont l'activité spontanée produite en situation reste éloignée de l'activité attendue »⁵⁴) de l'enseignant, pilier de sa professionnalité : « *Je conçois l'enseignement avec une nécessité du contact humain, c'est à dire que pour moi s'il n'y a pas de contact humain, il n'y a pas d'enseignement (...). On apprend à l'élève à se tromper et c'est comme ça qu'on progresse ... Voilà, il y a beaucoup de choses que l'algorithme, que la machine ne pourra pas remplacer (...). C'est par là qu'il [l'élève] se construit, même s'il a des difficultés c'est avec les autres qu'il se construit, et pas avec la machine, je pense.* » La machine ne permettant pas de donner leur pleine place à tous les processus pédagogiques qui se tissent autour de l'erreur, elle reste un simple outil à

52 « Ce qu'enseigner veut dire, par Eirick Prairat | Revue Skhole.fr », 5 février 2016 (en ligne : <http://skhole.fr/ce-qu-enseigner-veut-dire-par-eirick-prairat> ; consulté le 26 mai 2021)

53 J. S. BRUNER, M. DELEAU et J. MICHEL, *Le développement de l'enfant*, s. l., Presses Universitaires de France, 2011

54 M.-P. VANNIER, « L'activité du professeur: entre ajustement aux besoins d'élèves «scolairement fragilisés» et maintien d'une exigence didactique », s. d., p. 6

disposition de l'enseignant inapte à médiatiser une relation pédagogique décrite et perçue dans une grande complexité et sensibilité. Le point de vue est tranché mais non technophobe, il fait écho à un vécu phénoménologique de la relation pédagogique : « Il ne s'agit pas de renoncer tout de go aux facilités de la technologie et aux avantages des modalités du travail à distance pour transmettre des connaissances, la technologie peut être un précieux auxiliaire mais elle ne saurait occuper toute la place, car l'enseignement, en son cœur, est coprésence, échanges de vive voix, relation interpersonnelle. Et s'il en est ainsi c'est que se manifeste dans la relation d'enseignement, de manière vive et structurante, le rapport intime et passionné que l'enseignant entretient avec le savoir qu'il a la charge de transmettre. Le rapport au monde pour le nouveau venu est donc un rapport doublement médiatisé, il l'est d'abord par la présence physique du professeur qui est là, en face de lui. Mais ce que le professeur montre d'abord, de manière directe et immédiate, ce n'est pas le monde (ou plus exactement le bout de monde dont il est l'expert) mais son propre rapport passionné à ce bout de monde. »⁵⁵

Si le discours recueilli traduit un vécu et une conception de l'acte d'enseignement centré.e.s sur d'autres ressorts essentiels que celui analysé auparavant (interviewé.e 1), il est intéressant, dans le cadre des approches de ce mémoire, de noter une convergence d'invention et d'usage des dispositifs numériques, très alternative aux prescriptions d'outils et méthodes, qui par exemple faisait une part centrale aux cours en classe virtuelle. Moins diversifié dans sa palette technologique elle était tout autant produite à partir d'une expérience d'utilisateur déjà construite et une tentative d'adaptabilité des réflexes et pratiques pédagogiques personnelles que les dispositifs portés et légitimés n'ont pas semblé permettre de satisfaire.

Interlocuteur.trice 3

Les propos recueillis mettent en évidence 3 points dans le discours sur l'expérience de l'enseignement à distance obligé :

- l'appui sur un dispositif personnel existant dont les élèves avaient déjà l'habitude, un site dédié à chaque niveau regroupant de multiples ressources et supports d'activité, habituellement utilisé comme plateforme de ressources en classe et comme appui au travail personnel pour des approfondissements et remédiation ; ce dispositif rassemblé et organisé par l'enseignant est une agrégation d'« objets pédagogiques » (définition proposée par un regroupement d'universités du Wisconsin comme « des petites unités d'apprentissage d'une durée comprise entre 2 et 5 minutes » ayant des propriétés d'autonomie, réutilisabilité, agrégation, indexation (...) »⁵⁶).

- la médiocrité de la qualité de la communication dans le contexte du tout distanciel, beaucoup moins immédiate et riche que dans la classe, espace d'expression et de désinhibition devant l'adulte vis à vis duquel des modalités très particulières s'instaurent en général, liées à la forme scolaire⁵⁷ qui est aussi normalisation des relations interpersonnelles, par cadrage mais aussi en retour par décadrage à l'initiative des élèves, l'équilibre entre les deux tendances contribuant à la construction du climat de classe.

Cette perte est associée à la description d'une situation insatisfaisante car empêchant la tenue habituelle des étayages de l'enseignant par la tenue d'une posture d'accompagnement (« l'enseignant pointe les difficultés, oriente vers les ressources disponibles, laisse du temps pour la réflexion et la discussion »⁵⁸), reposant généralement sur une phase dialogique dans laquelle questions d'élèves et éléments de guidage de l'enseignant forme la trame d'un cheminement

55 « Ce qu'enseigner veut dire, par Eirick Prairat | Revue Skhole.fr », *op. cit.*

56 Y. BOURDA, « Objets pédagogiques, vous avez dit « objets pédagogiques » ? », *Cahiers GUTenberg*, n° 39-40, 2001, p. 71-79

57 G. VINCENT, B. COURTEBRAS et Y. REUTER, « La forme scolaire », *op. cit.*

58 F. MOREL *et al.*, « Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces », *op. cit.*

d'apprentissage toujours très spécifique de la situation, approchée cependant de près pour ses dimensions pédagogiques et psychologiques lors des échanges directs lorsque le professeur évoque les conversations par tchat ou au téléphone.

- dernier point conséquent direct du précédent, le recours nécessaire à des dispositifs non fournis, voire non recommandés, de source privée, sans lesquels échanges pédagogiques et communications les plus directs possibles auraient été impossibles : éditeur de fichier .pdf pour simplifier les transferts de documents sur tout type de terminal personnel, boîte mail gratuite et facilement utilisable, application whatsApp et tchat dont il est dit qu'il a été rendu connectable à une application téléphonique pour installer une liaison directe (type « hotline ») afin non pas d'être dans l'idée d'un service parfait à l'utilisateur mais de favoriser la désinhibition des élèves dans la communication à distance avec le professeur, peu spontanée et qui n'est pas toujours facile à planifier et anticiper pour les élèves ; l'ensemble formerait un substitut au maintien d'une atmosphère de classe porteuse de bienveillance et d'accueil des échanges, « par la qualité et la personnalisation des feedbacks aux élèves, l'enseignant essaie de créer et de maintenir des espaces dialogiques oraux ou silencieux, heureux ou parfois orageux. Il a en charge le maintien non de l'ordre mais d'un climat cognitif et relationnel, d'un ethos qui autorise la singularité de la parole de l'élève dans l'espace protégé de la classe. »⁵⁹ On retrouve donc ici, pour un professionnel ayant construit ses supports numériques en accord avec sa praxis un parcours de contournement volontaire des dispositifs prescrits (notamment des classes virtuelles mises à disposition sur la plateforme du CNED, à propos desquelles il est dit « *j'étais très déçu, par le nombre d'élèves qui étaient présent, par la qualité de l'interaction, ..., j'avais vraiment l'impression d'être seul quoi (...)* », remarquant après le confinement que d'autres manières de faire étaient possibles en voyant et échangeant avec des collègues lors de la période hybride des enseignements (Juin 2020 et surtout lors de la mise en place des demi-effectifs hebdomadaires en lycée). L'appui sur un dispositif personnel a comme pré-requis une expertise d'usage certaine, mais cette même expertise conduit à des tactiques appuyées sur des outils simples mais décrits comme absolument indispensables à la tentative de maintien d'une forme scolaire⁶⁰ renouvelée pour ses temporalité, espaces et relations mais dont l'imposition ne devait pas déconstruire certaines dimensions clés de la pratique : relations, échanges, étayages et personnalisation.

Interlocuteur.trice 4

Le discours met en évidence, et articule la cohérence des actions menées à distance, sur 3 points : non-fiabilité technique de la plate-forme légitimée par les utilisations habituelles et la prescription de l'encadrement de l'établissement (cahier de texte en ligne portant d'autres fonctions, QCM, messagerie, re-directions hypertextuelles), utilisation reportée vers une messagerie privée, réputée et stable, échanges avec les élèves relevant de 3 actions (transfert de supports disciplinaires didactisés, soutien individualisé, accompagnement organisationnel). On retrouve l'association entre la nécessité pédagogique, ici assurée par la mise à disposition de documents d'activité à réaliser par les élèves (non sans que soient soulignées les contraintes liées aux compatibilités / incompatibilités entre formats et logiciels), et la nécessité relationnelle, orientée tant vers les enfants que les familles ; on retrouve donc les 2 pôles de l'action des enseignants en contexte de confinement qui ressortent par différentes expressions et différentes modalités des descriptifs personnels des pratiques. En terme de dispositifs techniques ce sont les ordinateurs, téléphones portables et messageries qui ont portés les actions. Il semble particulièrement intéressant en terme d'usage non prescrit et adaptatif de détailler la modalité présentée ici pour aider les élèves par un accompagnement organisationnel : « Je parlais de ce qu'il y avait sur Pronote, ce que les collègues proposaient, et moi je re-basculais tout sur un planning, en le mettant par matière, euh ..., qu'est-ce qu'il y a à faire cette semaine, en remettant les exercices et caetera, pour que les

⁵⁹ *Id.*

⁶⁰ G. VINCENT, B. COURTEBRAS et Y. REUTER, « La forme scolaire », *op. cit.*

élèves aient tout sur une même feuille, et que ce soit plus visuel pour eux, et ..., et j'ai eu des retours positifs sur ça, je l'ai essayé une première semaine en me disant on va voir parce que il y a eu beaucoup de manqués avec Pronote, je ne sais pas pourquoi, des élèves qui faisaient les exercices d'une matière mais qui n'avaient pas vu qu'il y avait autrement, enfin, ils s'en sortaient pas, et ça ça les a beaucoup rassurés, ça les a un peu plus encadrés, donc, voilà. » Il y a donc ici une médiation et une dé-médiatisation par l'enseignant.e qui re-formalise des pages écran de l'interface numérique de référence (pour l'établissement) en un fichier texte unique à lisibilité simple organisée par disciplines, envoyé via messagerie privée. L'architexte sophistiqué du dispositif numérique dédié devient texte sous format numérique, l'action d'accompagnement consistant à défaire et présenter autrement ce que le dispositif Pronote avait réalisé à partir des écrits numériques de chaque enseignant de la classe. Le dispositif légitimé en conditions normales est donc contourné à partir de son propre contenu, et enrichi d'une organisation de l'information plus opératoire. C'est par ce procédé que les propos recueillis témoignent d'un réel appui à la scolarité à distance, à l'écart tant des prescriptions relatives aux outils numériques pour la « continuité pédagogique », largement focalisées sur les plate-formes institutionnelles, qu'à l'écart des prescriptions relatives aux priorités pédagogiques, focalisées sur les apprentissages disciplinaires. Pourtant par la pratique décrite se jouait bien un acte pédagogique, portant sur l'accompagnement personnalisé et l'initiation méthodologique, en une pratique des dispositifs numériques spécifique et s'inscrivant dans un travail d'« aide apportée aux élèves (...) ; un travail qui se tient toujours à distance du travail prescrit, car « travailler » c'est tout autant faire avec les prescriptions que faire ce que les prescriptions ne disent pas. Ce constat ne manque pas de mettre au jour un certain nombre de contradictions et de dilemmes qui obligent les enseignants, (...), à des arbitrages cruciaux entre, par exemple, (...), proposer une aide de type méthodologique et une aide plutôt disciplinaire, (...). »⁶¹

3.2.7 Conclusion

En considérant que cette enquête a une certaine, même faible, représentativité des pratiques individuelles, on peut affirmer que certains enseignants, en s'appuyant sur une palette de dispositifs de fonctionnalités variées (messageries, applications sociales, blogs, sites personnels, podcasts, ...) et de tous statuts (institutionnels, recommandés, privés, personnalisés) ont recomposé des usages pluriels et adaptés à leur perception de la situation. Ces usages sembleraient donc analogiques de pratiques en « classe réelle », composites, mobilisant avec une certaine souplesse et adaptabilité outils, supports, situations relationnelles, pour construire le continuum de l'acte professionnel d'enseignement, dans une élaboration sophistiquée (mobilisant donc une compétence professionnelle de haut niveau), déjà caractérisée en didactique par D. Bucheton dans ses travaux relatifs aux diverses « postures enseignantes »⁶², que les plus experts imbriquent et se font succéder en cours de séquence, y compris parfois de manière improvisée. On retrouve d'autre part souvent à travers les propos recueillis l'association de la nécessité pédagogique, ici assurée par la mise à disposition de documents d'activité à réaliser par les élèves, non sans que soient soulignées les contraintes liées aux compatibilités / incompatibilités entre formats et logiciels, et de la nécessité relationnelle humaine, orientée tant vers les enfants que les familles ; les deux pouvant représenter in fine la double polarisation de l'action des enseignants en contexte de confinement, tant dans les descriptifs personnels de pratiques que dans les approches et discours produits par les enquêtes. Mais les propos recueillis témoignent, au-delà du positionnement des acteurs sur cet axe théorique entre buts pédagogiques et buts relationnels, d'adaptations techniques mais aussi axiologiques qui peuvent être interprétées en juxtaposant deux cadres théoriques. D'une part celui proposé par l'approche ergologique

61 C. FÉLIX, F. SAUJAT et C. COMBES, « Des élèves en difficulté aux dispositifs d'aide : Une nouvelle organisation du travail enseignant ? », s. d., p. 14

62 F. MOREL *et al.*, « Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces », *op. cit.*

qui intègre une « analyse des savoirs que les protagonistes acquièrent et produisent, ainsi que les valeurs accordées à leur activité. Ils font des choix, des « manières de faire » (...). » Car « Pour réaliser son travail, son activité, tout travailleur doit faire des choix, des choix qu'il fait par lui-même, pour lui-même, pour sa propre activité, de par sa propre expérience, qui peuvent différer des choix faits pour lui par d'autres. Il « renormalise » en permanence. Il en retire un savoir irremplaçable, qui doit être respecté et devrait être mieux valorisé. »⁶³

D'autre part celui des braconnages et tactiques certaliennes, manières de comprendre les traces d'usages spécifiques plus ou moins à l'écart des prescriptions, utilisations, propositions institutionnelles, et de leur lecture majoritaire dans les enquêtes, centrées sur des utilisations habituelles des dispositifs numériques et de leur cadre de fonctionnement et des limites dans des aspects qui en relèvent (difficultés d'ordre technique, connectique, d'accompagnement et de formation), non comme des anecdotes singulières venant ponctuer le rendre compte global du réel, mais comme des productions nécessaires du monde social de ceux qui enseignent. Leurs hypothétiques prises en compte par les différents acteurs des différents réseaux de ceux qui discutent et décident sur l'école, pourraient alimenter des tentatives d'explication moins générales et simplifiantes, d'autant qu'aucun des enseignants questionnés ne s'est positionné sur des choix de principe, ou des non-choix d'utilisateur, y compris éventuellement contre ce qui venait de la hiérarchie (ou parfois ne venait pas), mais a bien affirmé, dans une posture réfléchie et professionnelle, vouloir donner sens, autant que faire se peut, à une « continuité pédagogique ». Celle-ci s'est largement tenue (la portée de cette largesse étant à discuter) appuyée par les négociations personnelles de l'enseignant entre activités (ses pratiques lors de l'enseignement à distance), savoirs (ses connaissances installées ou acquises lors de cette expérience), et valeurs (ses références éthiques guidant la relation aux élèves, tant comme relais de l'institution que comme individu autonome et responsable), éclairant les choix d'usages effectués ; il s'est agi bien souvent de tenter de maintenir non pas une relation formelle à distance par le numérique, mais bien des liens humains indissociables des gestes pédagogiques, consubstantiels des gestes pédagogiques, ce que les approches trop inféodées au cadre technique ne pouvaient déceler, finalement intrinsèquement excluantes de cette part des « arts de faire ».

63 « Publication de l'entretien avec Yves Schwartz », *op. cit.*

Conclusion

En investissant une veille-analyse portant sur des contenus produits pour questionner et enquêter la conjoncture particulière de la distanciation numérique obligée des enseignements, selon une double approche centrée sur les discours produits sur l'école et le numérique, et sur l'articulation des dimensions sociales et techniques des dispositifs numériques portée, ou projetée, par les objets étudiés, il a été tenté de dégager quelques apports relevant de la sémiologie et de la sociologie des usages, déclinés à partir des objets recensés, pour finalement apporter un éclairage à cette question : ***Comment des enquêtes et articles ont rendu compte d'une situation concernant les acteurs de l'éducation et les dispositifs numériques, totalement nouvelle et inconnue par son ampleur et sa soudaineté ?***

Une réponse simple, et complète, semble hasardeuse, ne serait-ce que par la non complétude de l'échantillon de la veille analyse, recueilli pour sa diversité mais pas pour sa représentativité de la masse des productions publiées, ne serait-ce qu'en langue française.

Le premier apport concerne la faible mise en visibilité par les discours produits des actions des acteurs dans toute leur finesse, leur adaptation, leur raison d'être, principalement pour rendre compte des usages réels des dispositifs numériques adoptés pour maintenir l'acte d'enseignement. Bien sûr les travaux reposant sur des enquêtes de masse avaient d'autant moins de chances d'opérer ce discernement que, comme longuement mais clairement énoncé par Michel de Certeau, « même la statistique n'en connaît presque rien, puisqu'elle se contente de classer, calculer et mettre en tableaux les unités « lexicales » dont ces trajectoires sont composées mais à quoi elles ne se réduisent pas, et de le faire en fonction de catégories et de taxinomies qui lui sont propres. Elle saisit le matériau de ces pratiques, et non leur *forme* ; elle repère les éléments utilisés, et non le « phrasé » dû au bricolage, à l'invention « artisanale », à la discursivité qui combinent ces éléments tous reçus et couleur muraille. A décomposer ces « vagabondages efficaces » en unités qu'elle définit elle-même, à recomposer selon ses codes les résultats de ses découpages, l'enquête statistique ne « trouve » que de l'homogène. Elle reproduit le système auquel elle appartient et elle laisse hors de son champ la prolifération des histoires et opérations hétérogènes qui composent les patchworks du quotidien. La force de ses calculs tient à sa capacité de diviser, mais c'est précisément par cette fragmentation analytique qu'elle perd ce qu'elle croit chercher et représenter.»⁶⁴

Se pose alors la question des autorisations de fait à rendre compte du réel, y compris dans des mécanismes de trivialité et de légitimation, pour certains acteurs de l'immense réseau du monde éducatif, sans avoir solidement insisté sur le fait que « l'absence de préparation au télétravail et de tout enseignement à distance dans la formation continue des enseignants ne les a pas empêché de faire preuve d'innovation, d'imagination ... »⁶⁵, plus finement décrites ainsi, (témoignant donc bien d'une faible mise en évidence dans le corpus et non d'une ignorance complète) : « Nous aurions pour l'instant donc assisté plus à une transposition du présentiel au distanciel plus qu'à une véritable transition comme d'autres auteurs le constatent (Caron, 2020). La tendance a donc été à un renforcement de la « cuisine de l'enseignant⁶⁶ », sous la forme de bricolage créatif, artisanal, intuitif, plus qu'à une exploitation massive des

64 MICHEL DE CERTEAU, *L'invention du quotidien1. Arts de faire, op. cit.*, INTRODUCTION GÉNÉRALE, p XLV

65 S. WAGNON, « La continuité pédagogique : méandres et paradoxes en temps de pandémie », *Recherches & éducations*, HS, Société Binet Simon, 11 mai 2020 (DOI : 10.4000/rechercheseducations.10451 consulté le 27 juillet 2021)

66 Si M. de Certeau a exploré les manières de cuisiner quotidiennes comme « arts de faire », ce serait un autre apport, quoi que très partiel, de cette veille-analyse, que de pointer que mêmes des auteurs d'enquêtes issus du monde éducatif ou ayant des approches pédagogiques et/ou didactiques, ont peu mis en visibilité chez les enseignants, non pas une « cuisine », mais bien des transferts d'expertise professionnelle, du contexte de classe en présence au contexte de classe à distance, notamment en terme d'imbrication des gestes éducatifs constituant le « faire classe ». La formalisation d'une compétence de haut niveau, transversale à toute forme de médiatisation, pourrait être aussi une hypothèse à explorer au-delà de ce mémoire. Concernant la théorisation de la multiplicité des gestes d'enseignement, voir D. Bucheton et Y. Soulé, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et didactique*, no 3-3, Presses universitaires de Rennes, 1er octobre 2009, p. 29-48

connaissances et processus d'ingénierie pédagogique disponibles et largement étudiés et utilisés depuis des décennies (Basque, 2017) ».⁶⁷

L'hypothèse peut donc être faite ici que certains des auteurs concernés, pour des raisons différentes, par la rencontre des dispositifs numériques et de l'enseignement (laboratoires de recherche impliqués dans des projets financés, représentants de l'institution positionnés comme ses porte-paroles selon l'acceptation « latourienne » du terme, concepteurs en ingénierie pédagogique défendant des design et principes d'utilisabilité, penseurs des humanités numériques veillant à prévenir des dérives technicistes des approches des dispositifs numériques, utilisateurs enseignants ou élèves ayant le sentiment et l'expérience de l'invisibilité, représentants d'associations se positionnant comme porteurs non institutionnels des évolutions du système éducatif, ...), ne pouvaient pas ne pas se positionner par un discours, fut-il même parfois juste habillé des atours d'une enquête scientifique d'intérêt public, sur le vaste carrefour des énoncés à produire et donner à lire ou entendre, ouvert par l'exceptionnelle situation du basculement du système éducatif entier dans l'utilisation permanente des moyens numériques pour enseigner en intégrant toutes les dimensions de l'activité (cognitive, relationnelle, évaluative, accompagnante, médiatrice, conceptrice). Dès lors chacune de ces contributions ne peut pas être détachée des intérêts de ces auteurs, au sens propre et sans connotation axiologique, de leurs cadres de pensée et des limites liées à leur réseau d'exercice et de déploiement. Les objets de la veille-analyse reflètent cette situation, la superposition de tous permettant de constituer une vision composite, tant de l'état des lieux des effets du confinement sur les enseignements par dispositifs numériques que des manières de voir et de présenter cet état des lieux. Et notamment, une proportion non négligeable des enquêtes et articles produit.e.s pourrait être comparée pour partie, en termes téléologiques, aux productions écrites réunies sous le terme de « rapports », genre communicationnel spécifique, qui, « dans leur double prétention à décrire et à prescrire, (...) remplissent en somme une double fonction similaire à celle qu'Alain Desrosières (2008, p. 187-203) assigne aux statistiques : refléter et instituer le monde social.»⁶⁸

Se dégage ainsi un autre apport possible du travail présenté ici, relatif à la pertinence d'une étude socio-technique des usages qui puisse rendre compte qu'il y eut création et adaptation avec intégration de contraintes fortes des dispositifs numériques par des usagers mobilisant habitus professionnels et intersections entre mondes sociaux, questionnant à la fois la nature des limites posées par la forme scolaire, la communication, la perception et la formulation des programmes et injonctions administratives diverses, et d'autre part l'approche institutionnelle des TICE, privilégiant par défaut celle du cadre technique, prescriptif, inféodé aux propositions industrielles, sans laisser peut-être suffisamment place, pour l'analyse comme pour la mise à disposition de manières de faire, au cadre d'usage, tel que défini comme élément du cadre socio-technique de référence⁶⁹. La mise en évidence de l'imbrication que ce dernier propose serait sans doute une condition nécessaire pour réellement prendre en compte les nombreuses « initiatives pédagogiques (qui) ont été mises en place par les enseignants dans l'urgence, mais (qui) avec de l'accompagnement et de la ré-ingénierie, (...) peuvent donner lieu à des approches pérennes et nouvelles. Cette pérennisation passerait alors par un travail de ré-ingénierie « accompagné » et co-construit (soit avec des pairs, soit avec des ingénieurs pédagogiques, soit avec le regard des étudiants même), qui permettrait de favoriser le déploiement des modèles de design existants ou en devenir et à terme, une meilleure appropriation de ces derniers par les parties prenantes. »⁷⁰

67 E. VILLIOT-LECLERCQ, « L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19 », *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, n° 30, Centre national d'enseignement à distance, 22 juin 2020 (en ligne : <https://journals.openedition.org/dms/5203> ; consulté le 15 août 2021)

68 É. NÉE, C. OGER et F. SITRI, « Le rapport : opérativité d'un genre hétérogène », *Mots. Les langages du politique*, n° 114, ENS Éditions, 10 juillet 2017, p. 9-24

69 P. FLICHY, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », *op. cit.*

70 E. VILLIOT-LECLERCQ, « L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19 », *op. cit.*

Hors les mondes sociaux des professeurs de tous niveaux, des gestionnaires de serveurs, des fournisseurs de programmes éducatifs, des ingénieurs pédagogiques et des décideurs administratifs de différents échelons semblent ne jamais, ou presque, s'être croisés ; alors que le lancement de programmes d'enquêtes et d'investigations sur l'éducation en temps de pandémie aurait pu, au moins parfois, être l'occasion d'accompagner par des démarches méthodologiques issues de celles de la recherche-action par exemple, ce type de rencontre. Lesquelles, probablement, c'est ici une autre hypothèse, auraient pu être porteuses d'éléments nouveaux et pertinents sur les manières de faire de tous les acteurs, les régulations et coopérations / collaborations, appropriations et usages des dispositifs, limites à lever et obstacles inattendus. Qu'est-ce que des entretiens menés en focus group dans le cadre d'un questionnement construit avec comme balise conceptuelle le cadre socio-technique de référence aurait pu produire en faisant se rencontrer des enseignants, étudiants, inspecteurs et fournisseurs EdTech ? Si cette convocation est ici imaginaire et sans valeur opératoire (mais peut-être telle expérience a-t-elle été réellement menée ...), elle conduit finalement à interroger par son absence, ou peut-être seulement très faible présence, les raisons qu'une telle opportunité d'appréhender les usages du « numérique éducatif » avec la disposition d'un échantillon aussi massif et varié, n'ait pas été saisie. Quelques conjectures semblent à évoquer, peut-être simultanément :

- la situation d'urgence a mené à plus d'improvisation dans les processus d'observation et d'investigation que de construction en retrait d'une posture « hic et nunc » ;
- les cloisonnements disciplinaires tout autant que ceux des mondes sociaux forment un obstacle majeur à des approches intégratives et multiples quand aux acteurs pris en compte ;
- l'application dans des enquêtes de terrain des approches par le, ou analogues au, cadre socio-technique de référence, a peu de pratiquants, et/ou est considérée comme difficile à mettre en œuvre ;
- la prise en compte des usages et arts de faire comme éléments intégrables dans des processus de conception / adaptation des dispositifs numériques en éducation se heurte à des principes institutionnels et / ou industriels encore fortement marqués par des gouvernances descendantes et globalisantes, pour lesquelles co-construction et participativité sont à surmonter plus qu'à activer.

La vérification de la portée de ces obstacles et surtout l'élaboration de cadres de recherche-action susceptibles de les lever pourrait être une des perspectives du travail ici présenté. Par exemple, comme imaginé plus haut, une enquête préalable réunissant pour des entretiens communs, puis individualisés, les acteurs divers de l'enseignement en période de confinement, chercherait à détailler les façons d'utiliser, par les uns et les autres, ainsi qu'avec les uns et les autres, la vaste palette de dispositifs réellement mis en œuvre ; suivie d'observations (peut-être parfois participantes), tenues lors des séances d'enseignement à distance qui ne manqueront pas de se produire ponctuellement dans un avenir proche, ce recueil pourrait documenter une analyse socio-technique plus précise de ce qui se fait, et de ce qui se joue, entre usagers et dispositifs numériques, lorsqu'ils s'inscrivent dans un contexte de recours obligé.

—

Annexes

Annexe 1 : tableau synthétique des analyses descriptives des objets réunis en un corpus premier

Numéro du corpus Titre (lien http direct) Date de mise en ligne (ou estimée si non disponible)	Auteur.e.(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
1 Effets du confinement sur l'activité des enseignants et des professionnels de l'enseignement. Premiers résultats (Lien 1) (Novembre 2020)	Enquête coordonnée par Jean-Charles Chabanne, Edwige Coureau-Falquerho, Valérie Fontanieu, Frédérique Mauguén, Réjane Monod-Ansaldi (enqueteifeconfinement@ens-lyon.fr)	Site de l'Ifé	11290	Sans	Compte-rendu d'enquête statistique	Enquête en ligne réalisée entre le 14 mai et le 22 juin 2020, adressée à l'ensemble des professionnels de l'enseignement et de l'appui à l'enseignement. 4286 réponses, toutes fonctions et cycles confondu.e.s.	Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ? Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?	enseignement confinement formateurs personnels de direction enseignants	Le mot enseignement est central, pas de relations remarquables. (Lien DM1)	Les résultats sont présentés et résumés. Mise en évidence de : - conditions matérielles acceptables, - adaptation et ressenti différents selon le corps d'appartenance (1 ^{er} et 2 nd degré, supérieur, encadrement), - vécu globalement positif, - alourdissement de la charge de travail, - relations, diffusions, adaptations en hausse, - évaluation, suivi, formation, collaboration en baisse, - appui sur les compétences et ressources personnelles majeur.
2 COVID-19 et continuité pédagogique en licence 3, quelles leçons pour demain? (Lien 2) 23/11/2020	Christine Faller (Christine.faller@univ-cotedazur.fr)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	19297	Typologie des dispositifs hybrides Interactions et émotions dans les actions d' enseignement	Article de recherche construit à partir d'une expérience personnelle	Analyse réflexive d'une expérience personnelle d'improvisation de mise en FAD d'un module présentiel ayant amené des observations discutées particulièrement sur les thèmes des compétences personnelles disponibles, de l'adaptabilité des individus et la créativité d'un collectif.	Quelle adaptabilité du duo formé par l'enseignant et ses étudiants en situation disruptive ? Les avantages, les écueils et la créativité qui ont pu émerger étaient une possible transformation des pratiques et des pistes d'évolution de l'enseignement après la crise sanitaire.	COVID-19 visioconférence didactique histoire géographie enseignement moral et civique interactions fracture confinement	Structure en étoile centrée sur le mot étudiant. Montre la nature comparative du propos entre deux situations d'enseignement. (Lien DM2)	L'hybridation soudaine des enseignements a pointé les limites techniques des plateformes numériques universitaires mais montre les ressources adaptatives et créatives des enseignants et des étudiants qui ont inventé de nouvelles modalités de collaboration médiée par les outils numériques.
3 Confinement et éducation à distance. Le regard des élèves. (Lien 3) 29/04/2020	Pascale Haag (http://laboratoire-bonheurs.fr/spip.php?article29)	Site de l'EHESS	7020	Analyse thématique Propos introspectif	Note d'analyse d'une enquête statistique de recherche	Questionnaire en ligne de 42 questions (en partie ouvertes) communiqué par réseaux sociaux et listes de diffusion auprès de 672 élèves (CP à Terminale).	Comment les élèves vivent le confinement : suivi des enseignements, habitudes de travail, soutien reçu, sommeil, temps devant écran, perçus positifs, attentes futures.	autonomie ressenti enseignement travail famille outils informatiques école à la maison	Structure très liée mettant en avant les perçus positifs des élèves autour du temps, de l'autonomie et de la famille. Les outils numériques ne sont pas mobilisés dans la note à ce stade. (Lien DM3)	Le confinement amène un gain organisationnel et d'autonomie pour les élèves qui est accompagné d'une forte connotation positive relativement au vécu de la forme scolaire habituelle. Des éléments négatifs sont perçus mais ne semblent pas mis en exergue par l'enquête.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Éléments conclusifs
4 Réception de la prescription à « basculer vers l'eLearning » en période d'urgence sanitaire – Une étude de cas (Lien 4) 1/05/2020	Vincent Alonso Vilches, Pascal Detroz, Matthieu Hausman, Dominique Verpoorten (V.Alonso@uliege.be P.Detroz@uliege.be M.Hausman@uliege.be dverpoorten@uliege.be)	Site de la revue e-JIREF	20796	Modèle de développement professionnel (Clarke & Hollingsworth) Modèle de construction identitaire (Bajoit) Collecte de données en seconde personne (Vermersch) Analyse en intériorité (Flandin)	Article de recherche	Étude d'un cas à partir des résultats d'un entretien d'explicitation analysés selon des modèles du développement professionnel mettant notamment en regard éléments externes, perceptions internes et identités.	Comment un enseignant poursuit le but prescrit de l'enseignement à distance tout en préservant un accomplissement personnel, transformant les conflits qui surgissent autour des usages des outils numériques et de la perte de la relation directe en foyers d'évolution identitaire.	évaluation développement professionnel enseignement supérieur identité professionnelle enseignement numérique	Structure étoilée et liée mettant l'enseignant au centre d'un réseau socio- technique dont l'article souligne les tensions qu'il peut générer. (Lien DM4)	La prescription de l'enseignement à distance sans inscription dans les mécanismes d'ajustement de la professionnalité enseignante génère des tensions et dilemmes. Un accompagnement moins centré sur une efficacité pédagogique extéro- normée devrait permettre de les investir positivement pour un développement professionnel inscrit dans la durée.
5 L'inclusion au prisme du numérique, ce qu'apporte une enquête auprès des élèves pendant la pandémie (Lien 5) 13/10/2020	Muriel Epstein, Pascale Haag (http://laboratoire- bonheurs.fr/spip.php? article29)	Site HAL	12253	Pédagogie universelle (Bergeron) Inclusion sociale et scolaire (Zay) Continuité relationnelle	Article de recherche d'analyse d'enquête	Enquête statistique de 42 questions (dont 4 à réponse ouverte) diffusée via les réseaux sociaux et par liste de diffusion auprès de 731 élèves du CP à la Terminale.	Le passage à distance des enseignements vécu par les élèves permet-il d'étendre des approches pertinentes sur l'intérêt des outils numériques dans le cas de problématiques d'inclusion d'élèves en situation particulière, au cas plus général révélé lors de la pandémie ?	enseignants confinement enseignement distance communication inclusion / exclusion relations	Structure étoilée inter- reliée avec comme terme central enseignants et comme nœuds à forte occurrence communication, confinement, école. (Lien DM5)	Le vécu par les élèves de l'enseignement à distance montre un partage entre bénéfiques (autonomie, intensification des relations familiales ou d'enseignement) et pertes (faiblesse du support numérique aux actions pédagogiques, perte relationnelle vis à vis des autres élèves et des enseignants). Le modèle de la pédagogie universelle permettrait de transposer les problématiques de l'inclusion des élèves à besoins particuliers à tout l'enseignement à distance, en particulier pour un usage maîtrisé des outils numériques et une prise en compte fine des besoins relationnels individuels.
6 Formation Ouverte et à Distance (FOAD) et stratégie numérique de continuité pédagogique en contexte COVID-19 : retour d'expériences (Lien 6) 6/01/2021	Moustapha Mbengue, Djibril Diakhate, Mohamed LatSack Diop (moustapha.mbengue@ucad- edu.sn djibril.diakhate@ucad.edu.s n mohamedlat.diop@ucad.edu .sn)	Site HAL	36868	Niveau d'intégration des TIC dans l'enseignement E-learning Dispositif hybride de formation Leadership partagé comme caractéristique industrielle de la FOAD (Guillemet)	Article de recherche en analyse descriptive d'expérience	Analyse contextualisée du retour d'expérience des auteurs dans leur organisation, étayée sur l'analyse de documents produits et des entretiens téléphoniques avec certains autres acteurs.	Comment l'EBAD a réussi à s'adapter au contexte de mise en œuvre des enseignements à distance lors du confinement institué au Sénégal en Mars 2020 ?	formation à distance enseignement à distance continuité pédagogique stratégie d'adaptation COVID-19 EBAD / école de bibliothécaires archivistes et documentalistes Sénégal	Réseau équilibré montrant le centrage sur l'EBAD et sa mise en œuvre des enseignements à distance pour assurer la formation des étudiants. (Lien DM6)	Dans un organisme d'enseignement l'expérience et les pratiques déjà construites de la FOAD par outils numériques sont un facteur de résilience en cas de crise forçant la distanciation des enseignements. La qualité intrinsèque de cette pratique donne un modèle possible pour développer, en particulier en contexte africain, les enseignements universitaires hybrides, comme compléments alternatifs différenciables aux enseignements en présentiel.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
7 Continuité pédagogique face à la COVID-19 : effets de l'accompagnement et de la connectivité sur l'acceptation du dispositif de formation à distance de l'ENSETP de Dakar (lien 7) 6/01/2021	Sylvain Agbanglanon, Jonas Adjanohoun (luc.agbanglanon@ucad.edu.sn jonas.adjanohoun@ucad.edu.sn)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	20776	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis)	Article de recherche	Test statistique (méthode des moindres carrés partiels) de 11 hypothèses mettant en relation implication du tuteur et connectivité avec intentions d'usage et facilité d'usage, plaisir, utilité perçues, sur un échantillon de 225 étudiants de l'ENSETP (université Cheikh Anta Diop de Dakar) enquêtés par questionnaire en ligne.	Dans le dispositif de formation à distance mis en place à l'ENSETP de Dakar en vue de poursuivre les activités pédagogiques lors du confinement, l'implication du tuteur et la connectivité Internet affectent-elles l'acceptation de la plateforme de formation par les étudiants?	modèle d'acceptation des technologies acceptation modèle des moindres carrés partiels PLS-SEM plateforme FAD connectivité implication du tuteur utilité perçue facilité d'usage perçue	Réseau simple mettant en relation de façon proportionnelle aux occurrences (en première approximation) les mots-clés de l'article. (Lien DM7)	L'implication du tuteur lors d'un enseignement suivi à distance sur les plateformes d'apprentissages en ligne est un facteur déterminant de l'utilité perçue, du plaisir perçu et de la facilité d'usage perçue des apprenants ; la connectivité joue aussi sur l'utilité perçue. Une continuité pédagogique à distance par dispositifs numériques ne peut réussir sans tutorat effectif et conditions techniques d'accès fiables.
8 Le confinement pédagogique : de la pandémie à l'expérience d'apprentissage des étudiants (Lien 8) 07/2020	Jean-Luc Denny	Revue en ligne « Recherches et Educations » sur le portail OpenEdition	24508	Démarche ergologique (Schwartz) Don et contre-don (Mauss par Albero) Autoformation (Albero)	Article de recherche	Enquête auprès de 8 étudiantes L2 en INSPE par focus group et entretiens individuels exploités par la méthode de la théorisation ancrée.	Comment la rupture brutale de l'environnement de formation ne reposant plus que sur des plateformes numériques modifie le parcours expérientiel des apprenants par des processus de renormalisation aux origines de l'activité ?	continuité pédagogique expérience techno-pédagogie activité ergologie autonomie	Réseau dense reliant les termes situation, étudiant.e.s, processus, savoir, agir, activité. Aucun terme propre au lexique du numérique. (Lien DM8)	L'enseignement numérique à distance imposé a produit une discontinuité pédagogique par une autonomisation ré-organisant l'activité des étudiants selon des arbitrages entre savoirs, actions et valeurs. La valorisation du champ psychoaffectif et le projet personnel en ont été des appuis.
9 Handicapés et confinés en résidence universitaire : des étudiants oubliés, à l'épreuve de « la continuité pédagogique » (Lien 9) 5/06/2020	Étienne Douat (etienne.douat@univ-poitiers.fr)	Revue Alter sur le site ScienceDirect, plateforme de publications scientifiques de l'éditeur Elsevier	32202	Portrait de configuration sociologique (Lahire)	Article de recherche bâti sur une étude de cas	Entretiens réalisés par téléphone durant le confinement avec un étudiant et quelques uns de ses proches pour documenter un «essai ethnographique».	Quels effets a pu produire la crise sanitaire sur des étudiants handicapés et comment la prise en charge institutionnelle et les conditions ordinaires d'existence ont instrumenté, ou pas, la «continuité pédagogique» ?	handicap étudiant université Covid19 confinement	Réseau simple montrant le centrage de l'étude sur le vécu d'un sujet contraint à suivre son cursus d'étudiant en temps de confinement. (Lien DM9)	Les effets déléteurs de l'enseignement à distance ont été démultipliés pour des populations étudiantes handicapées dont l'appui institutionnel était déjà fragile. La compensation par des dispositifs numériques est alors illusoire dans la mesure où ils pré-supposent un usage entièrement autonomisable et une totale accessibilité. La compensation par réseau humain de proximité est alors centrale.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct) Date de mise en ligne (ou estimée si non disponible)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
10 L'efficacité d'un dispositif d'enseignement hybride en fonction des caractéristiques des étudiants (Lien 10) 23/11/2020	Margault Sacré, Marie-Christine Toczek, Florence Policard, Guillaume Serres, Catherine Paulet, Sabine Petit, Emmanuelle Neuville, Dominique La fontaine (margault.sacre@uca.fr mchristine.toczek_capelle@uca.fr florence.POLICARD@uca.fr c.paulet@chuclermontferrand.fr sabine.petit@croix-rouge.fr edconseil@hotmail.fr dlafontaine@uliege.be)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	33248	Soi scolaire (Shavelson) Théorie des buts d'accomplissement (Dweck et al.)	Article de recherche	Étude empirique réalisée sur un échantillon de 85 étudiant.e.s (filiale soins infirmiers) par questionnaires papier pré et post module de formation, dont les résultats ont été soumis à un traitement statistique portant notamment sur la mise en évidence de corrélations (entre des facteurs mentionnés en problématique et conclusion).	Un dispositif hybride incorporant des capsules vidéo pour la formation à distance favorise-t-il la réussite des étudiants ? Quels facteurs motivationnels et comportementaux influencent cette réussite ?	enseignement hybride soi scolaire buts d'accomplissements pratiques numériques engagement dans l'apprentissage formation en soins infirmiers performances des étudiants	Réseau linéaire entre occurrences de mots- clés et de termes propres aux approches statistiques. (Lien DM10)	En s'appuyant sur des résultats produits hors contexte de confinement pour éclairer la pertinence de l'utilisation de dispositifs hybrides d'enseignement appelés à fortement se développer dans les cours du supérieur, l'étude indique : - une efficacité pédagogique du dispositif étudié pour l'acquisition des compétences ciblées, - l'influence positive sur cette réussite de l'engagement (mesuré au taux de connexions), de la motivation sociale de maîtrise de compétences, de la motivation personnelle à ne pas être incompétent.
11 Pédagogie universitaire et numérique : le défi d'une éthique de l'attention (Lien 11) 23/11/2020	Christophe Point (chris_point@hotmail.fr)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	33917	Écologie de l'attention (Citton) Pragmatisme (Dewey)	Article de recherche théorique spéculatif d'analyse contextuelle	Pas d'enquête instrumentée	Avec la crise COVID19 et ses conséquences sur les actes pédagogiques, comment le numérique permet-il de penser une éthique de l'attention pour l'enseignement à l'université ?	pédagogie universitaire éthique professionnelle numérique attention pragmatisme éthique démocratique	Réseau double articulant fortement éthique et attention entre elles, en corrélation avec les autres notions centrales de la vision donnée de l'université (numérique, pédagogie, étudiants, relations, démocratique...) (Lien DM11)	L'utilisation dans l'urgence des outils numériques pour les enseignements universitaires en confinement serait un échec en termes d'éthique professionnelle et démocratique au regard de la non prise en compte des dimensions humanisantes et constructives de l'attention, envers et par les personnes. La non neutralité / non transparence de l'usage des outils numériques doit donc être centrale dans des questionnements futurs visant à améliorer une pédagogie universitaire en intégrant le concept d'attention.
12 Perception de la continuité pédagogique des participants à un webinaire sur l'apprentissage à distance dans un contexte de confinement (Lien 12) 07/2020	Sarah Descamps, Sabrin Housni, Gwendydd Piret, Audrey Kumps, Karim Boumazguida, Marie Dumont, Laëtitia Dragone, Gaëtan Temperman, Bruno De Lièvre	Revue Recherches et Éducatives sur la plateforme OpenEdition Journals	26550	Tutorat en cours d' apprentissage (Quintin)	Article de recherche exploitant une enquête en ligne couplée à un séminaire à distance	À l'occasion d'un séminaire en ligne universitaire destinée à accompagner les acteurs de l'enseignement en début de confinement, l'intégration d'un sondage de 5 questions par une application sur terminal mobile a permis de recueillir les réponses de 154 sujets.	Comment se déroulent la continuité pédagogique et la mise en place des modalités d'enseignement à distance pour les différents acteurs de l'éducation ?	continuité pédagogique participants enseignement à distance perceptions Wooclap	Graphe séparant mots- clés liés au cadre méthodologique de l'enquête de ceux liés à l'analyse de ses résultats, qui font distinguer aspects positifs et négatifs, cependant non liés directement aux outils. (Lien DM12)	Les compétences enseignantes pour utiliser les dispositifs numériques se sont révélées globalement fragiles et sont à développer. Mais des pratiques nouvelles porteuses d'une résilience pédagogique se sont faites jour, et le maintien d'échanges sociaux par réseaux numériques en fut une clé.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
13 La vie d'étudiant confiné Résultats de l'enquête sur les conditions de vie des étudiants pendant la crise sanitaire (volet continuité pédagogique) (Lien 13)	Théo Patros (communication.ove@cno.us.fr)	Site internet de l'observatoire national de la vie étudiante	Sans objet (30 pages de graphes)	Aucune	Résultats mis en forme (graphiques) non commentés ni analysés.	Enquête nationale réalisée entre le 26 juin et le 8 juillet 2020 auprès de 6130 étudiant.e.s de toutes filiales et niveaux contactés par mail pour répondre à un questionnaire en ligne, via un ordinateur, une tablette ou un smartphone.	Quelles conséquences la crise sanitaire a-t-elle eu sur la réalisation des études ?	ressources pédagogiques environnement de travail volume de travail satisfaction difficultés rencontrées examens	Sans objet	Sans. En croisant chaque rubrique du sondage avec des données relatives aux filiales, bourses, sexe, nationalités, salariats, l'enquête fait ressortir certaines hétérogénéités. Concernant les usages des dispositifs numériques, la «ressource pédagogique» la plus utilisée fut «les échanges avec les autres étudiants» et l'aménagement pédagogique le plus satisfaisant furent les documents et supports de cours fournis, alors que l'utilisation des outils numériques mis à disposition rencontra peu de difficultés.
14 Enseignement à distance et inégalités au Mexique : les limites de la continuité éducative (Lien 14) 23/11/2020	Sylvie Didou Aupetit (didou@cinvestav.mx)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	26807	Aspirations (Allouch) Capacités (Hart) Ambitions (Saccomano) Reproduction sociale et massification universitaire (Bourdieu et Passeron)	Article de recherche exploitant une enquête statistique	Diffusion en ligne au Mexique d'un questionnaire intégré à une enquête internationale apportant 286 retours retenus, associant questions fermées et ouvertes.	Comment la situation conjoncturelle de l'enseignement supérieure au Mexique doit être intégrée à une analyse des questionnements et transformations de la professionnalité des enseignants lors du confinement.	enseignants enseignement supérieur éducation à distance pratiques professionnelles confinement inégalités Mexique	Graphe pouvant confirmer les perceptions des conditions de travail des enseignants, en tension entre forte polarisation pour des aspirations d'équité sociale envers les étudiants, et inadéquation de la mise en œuvre effective de l'enseignement à distance et des politiques locales variables des établissements. (Lien DM14)	La recomposition des rapports pédagogiques, les changements dans l'exercice du métier et les ressources fournies par les établissements pour faciliter le passage au distanciel sont des préoccupations majeures pour les enseignants confinés. Le poids de cette expérience et des inégalités structurelles du pays permet de comprendre l'expression de leur positionnement entre ancrage de ré-assurance dans «l'avant COVID19» et espoirs flous sur une appropriation et une re-définition du cadre d'usage des dispositifs numériques à l'avenir, au-delà des préoccupations centrées sur l'application technique de ces dispositifs.
15 Conception d'une nouvelle unité de formation à l'enseignement en mode COVID-19 : doutes, incertitudes et nouveaux apprentissages (Lien 15) 23/11/2020	Pascal Carron, Josianne Veillette (pascal.carron@hep-bejune.ch josianne.veillette@hep-bejune.ch)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	13504	Modèle SAMR (Puentedura) Situation-problème (Arsac)	Récit analytique d'expérience	Retour d'expérience	Comment l'obstacle de la mise à distance soudaine par dispositif numérique d'un module d'enseignement universitaire a pu être surmonté ?	formation à l'enseignement situation-problème modèle SAMR conception collaboration distance	Graphe étoilé centré sur une situation d'enseignement à distance résolue en intégrant formation à la recherche et toutes les composantes d'un parcours d'étudiants, dont l'enseignement à distance et le numérique. (Lien DM15)	Les plus-values d'un enseignement à distance repensé à partir du concept de situation problème sont mises en évidence par le modèle SAMR. Les apports des cadres théoriques mobilisés dans une telle démarche en appui de la créativité et de la réactivité ont été possibles en mettant les outils et l'appui à leur utilisation au service de la conception pédagogique et non l'inverse.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct) Date de mise en ligne (ou estimée si non disponible)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	Mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
16 Repenser l'expérience d'enseignement et d' apprentissage en situation de confinement pédagogique (Lien 16) 23/11/2020	Yann Verchier, Christelle Lison (yann.verchier@utt.fr Christelle.Lison@usherbrooke.ca)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	12964	Communauté d' apprentissage en ligne (Garrison et al.)	Retour d'expérience d'enseignants universitaires	Compte-rendu de pratique	Comment la nécessité de continuation des enseignements a fait changer stratégies et organisation pédagogiques en expérimentant une nouvelle intégration du numérique ?	technologies distanciel ingénieur objets technologiques pseudoscience ludification alignement techno- pédagogique	Graphe confirmant la priorité de l' expérimentation sur un enseignement à distance centré sur des activités pédagogiques en groupes d'étudiants. (Lien DM16)	L'expérimentation intégrant visio- conférences, plate-forme de partages de documents, forum en ligne et pédagogie de projet a permis d'engager l'équipe pédagogique dans un processus créatif et d'améliorer les apprentissages socio- communicationnels des étudiants ainsi que leur évaluation continue. Mais les limites techniques de connectivité, l'accroissement de l'implication individuelle et la régulation des fonctionnements de groupe sont des limites à prendre en compte dans un projet de refondation des cours en présentiel traditionnels.
17 Évaluation de fonctionnaires-stagiaires à distance : un exemple à l'Inspé de l'académie de Limoges (Lien 17) 23/11/2020	Sophie Dufossé (sophie.dufosse@unilim.fr)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	16054	Recherche- développement (Dufossé) Transforma- tion des pratiques (Lebrun) Projet pédagogique (Gillet)	Descriptif d'expérience	Retour d'expérience unipersonnelle axé sur des dimensions organisationnelles	Comment la composante universitaire d'une INSPE a transposé les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires entièrement à distance du fait du confinement total ?	évaluation INSPE fonctionnaires stagiaires formation	Graphe en réseau peu polarisé, très réparti, centré sur le terme « formation » et associant de manière homogène tous les termes en lien avec le suivi des professeurs stagiaires en INSPE. Le mot « recherche » est bien représenté et assez central mais aucun contenu construit sur ce point n'est visible dans l'article. (Lien DM17)	Les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires du fait du confinement se sont heurtées à deux obstacles : l'arrêt des temps d'évaluation habituellement en présence (visite de classe, soutenance) et l'absence de continuité des cours avec élèves. Les équipes en charge de ces formalités ont choisi d'opérer en reportant l'ensemble sur des entretiens devant jury par visioconférence en adaptant certaines conditions d'épreuve. La surcharge de travail, le maintien d'exigence, et de contacts avec les stagiaires, ont permis de respecter le cadre dévolu à ces étapes de certification du métier, tout en soulignant l'impréparation de la structure universitaire à une utilisation souple et efficace des dispositifs numériques.
18 Enquête confinement et décrochage scolaire (Lien 18) (Mai 2020)	Marine Portex (Direction scientifique)	Site internet de l'association SynLab	7156 (et nombreux tableaux et graphes)	Aucune	Compte-rendu d'enquête statistique	Enquête par questionnaire (incluant des questions ouvertes) transmis par internet (via la plateforme EtreProf.fr) menée du 25 avril au 28 avril auprès de 1001 enseignants d'établissements primaires et secondaires	Comment les enseignants percevaient les risques de décrochage et de désengagement dans leurs classes et quels dispositifs pédagogiques ont-ils pu mettre en place pendant le confinement ?	Besoins (des enseignants) Dispositifs pédagogiques Désengagement Décrochage Confinement	Graphe simple reprenant la structure de la présentation de l'enquête selon 3 thèmes, les modalités pédagogiques, le désengagement scolaire lié au confinement et les besoins des enseignants pour y remédier. (Lien DM18)	Les pratiques pédagogiques à distance mêlaient souvent plusieurs modalités (qui ne sont pas détaillées). Les enseignants ont relevé par plusieurs indicateurs concrets les situations de décrochage pour environ 1/5 en moyenne des effectifs, part nettement supérieure à la situation non confinée. Le manque de matériel numérique est un des facteurs explicatifs forts. Pour remédier à ces situations au retour en classe les enseignants ont besoin prioritairement de conditions de travail optimisées, et d'appuis techniques, relationnels et pédagogiques.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
19 Enquête sur la continuité pédagogique (Lien 19) (30 Mars 2020)	Pas d'auteur.e ou coordinateur.trice déclaré.e	Site internet de l'association SynLab	18810 (plus très nombreux tableaux et graphes)	Aucune	Compte-rendu d'enquête statistique	Enquête par questionnaire (incluant des questions ouvertes) transmis par internet menée du 21 au 23 Mars 2020 auprès de 1330 enseignants d'établissements primaires et secondaires	Comment, de leur point de vue, les enseignants directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	parents familles classe enseignants travail	Réseau dense qui montre la place centrale et prépondérante du mot- clé «parents» relativement aux autres, autour duquel se dessinent un champ du scolaire d'une part et un champs du familial d'autre part. (Lien DM19) (Ne porte que sur les textes (commentaires et analyses) accompagnant les graphes.) *	Les débuts de l'enseignement à distance ont majoritairement permis d'établir les liens avec élèves et familles, mais pas toujours avec les dispositifs numériques dédiés, souvent suppléés par mails et téléphones portables. Le manque d'équipement et de compétences pour ce contexte est réel (côté enseignants et élèves) mais souvent surmonté pour au moins fournir du travail et échanger à minima. La confiance demeure mais les risques de décrochage pour les élèves et les limites des modalités pédagogiques sont nettement perçues, même si des échanges entre pairs sont/seraient un appui possible.
20 Enquête sur la continuité pédagogique (Lien 20) (30 Mars 2020)	Pas d'auteur.e ou coordinateur.trice déclaré.e	Site internet de l'association SynLab	20301 (plus très nombreux tableaux et graphes)	Aucune	Compte-rendu d'enquête statistique	Enquête par questionnaire (incluant des questions ouvertes) transmis par internet menée du 21 au 23 Mars 2020 auprès de 160 directeurs, chefs d'établissements et cadres	Comment, de leur point de vue, les acteurs encadrant de l'éducation nationale directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	enseignants outils familles travail équipes cadres	Réseau étoilé qui place «enseignants» au centre, très nettement dominant en occurrences, et reliés à tous les mots-clés se rapportant au cadre scolaire selon l'enquête («familles», «équipes», «pédagogique»,...), notamment les «cadres» et «chefs d' établissement». Les «outils» sont aussi beaucoup cités et particulièrement associés avec les «équipes». (Lien DM20) (Idem DM19 et 21) *	Les chefs d'établissement ont globalement une vision sereine et plutôt positive des débuts de la mise en œuvre des enseignements à distance. Des disparités existent relativement à d'autres cadres ou entre 1 ^{er} et 2 nd degrés. Les questions liées à la fiabilité technique des dispositifs et à la maîtrise de certains d'entre eux par les personnels reste l'obstacle principal, ainsi que certaines incohérences de communication ou de gouvernance intra- institutionnelles. La mise en relation avec les élèves et familles a pu être difficile mais a été globalement réussie.
21 Baromètre des usages numériques des enseignants depuis le confinement (Lien 21) (Novembre 2020)	Pas d'auteur.e ou coordinateur.trice déclaré.e	Site internet de l'association SynLab	9132 (plus nombreux graphes et figures)	Aucune	Compte-rendu d'enquête statistique	Enquête par questionnaire (13 questions) diffusé par internet du 18 au 25 Septembre 2020 auprès de 1060 enseignants	Quels ont été les usages des outils numériques pour les enseignants au quotidien pendant et après le confinement ?	enseignants besoin confinement numériques pratiques	Réseau très simple qui triangule les 3 mots-clés «enseignants», «besoin», «outil». (Lien DM21) (Ne porte que sur les textes (commentaires et analyses) accompagnant les graphes.) *	Les enseignants ont utilisé une large palette de dispositifs, institutionnels et privés, avec une prépondérance des acteurs dominants du marché. La période de confinement a privilégié les usages d'échanges (relationnels et pédagogiques) à ceux de conception, avec une préférence aux dispositifs aisés d'accès et/ou gratuits, notamment pour la visio- conférence. Dans tous les cas l'auto-formation et l'hétéro- formation non institutionnelle ont été de mise.

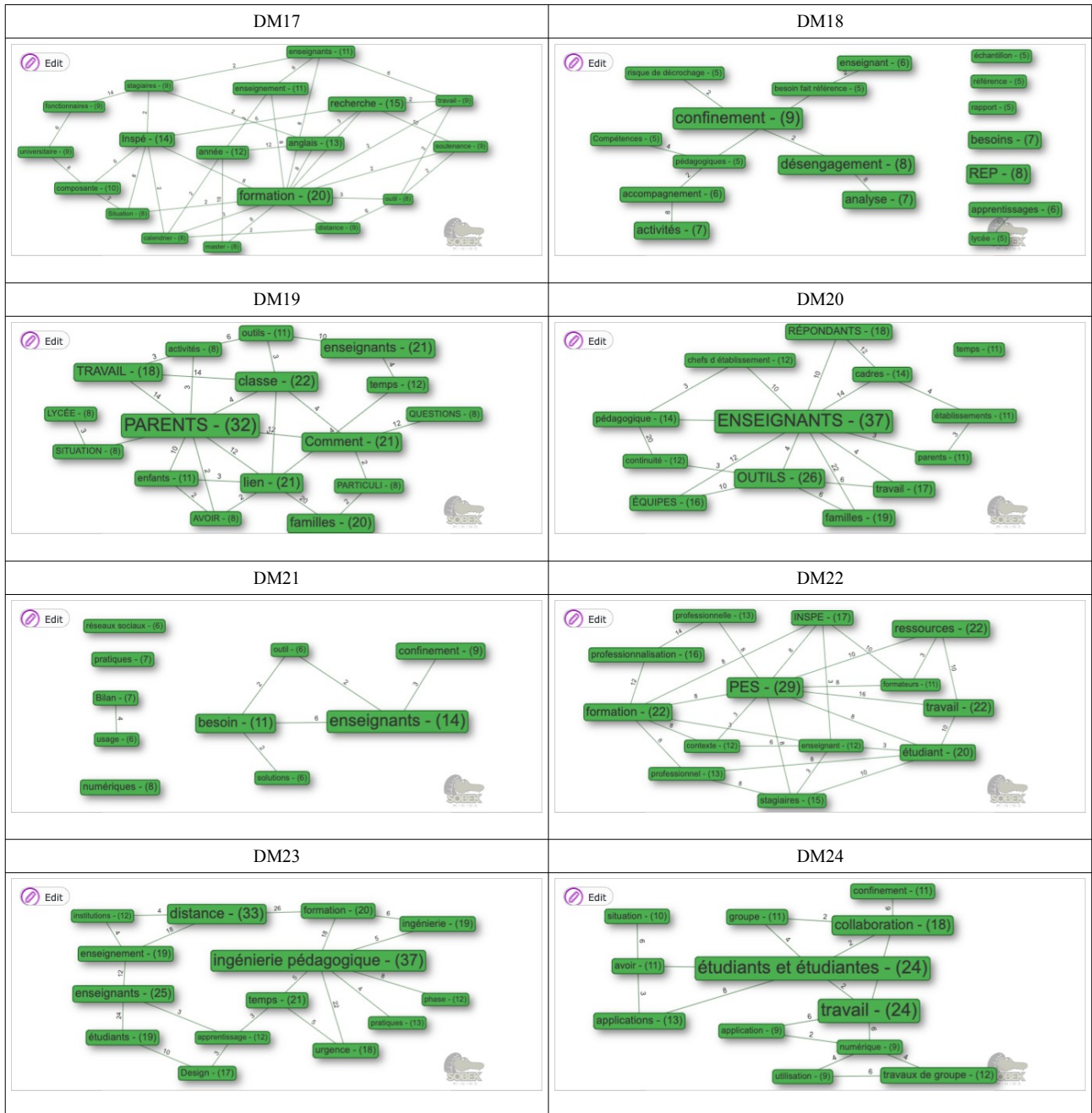
Numéro du corpus Titre (Lien http direct)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Eléments conclusifs
22 Les « co-errances » identitaires professionnelles chez les enseignant.e.s stagiaires à l'épreuve de la COVID-19 (Lien 22) (2020)	Gaëlle Lefer Sauvage, Sylvain Genevois, Nathalie Wallian, Cendrine Mercier	Revue en ligne Formation et profession : revue scientifique internationale en éducation	25790	Transition professionnelle et transaction identitaire (Perez-Roux)	Article de recherche	Enquête par questionnaire et analyse de verbatims diffusée par des réseaux d'enseignants et d'étudiants ayant fourni 1378 réponses dont 321 ont été analysées pour se conformer à l'échantillon ciblé.	Comment se sont réajustés pratiques et constructions identitaires professionnelles chez des professeurs des écoles stagiaires (PES) lors de la mise à distance des enseignements par le confinement ?	professionnali- -sation identité professionnelle enseignants contexte formation	Réseau dense qui place les PES au centre d'une constellation d'acteurs, d'actants et de priorités qui illustre de fait la complexité de l'élaboration de leur identité professionnelle. (Lien DM22)	Les PES enquêtés soulignent les difficultés dues au maintien des modalités de titularisation, au manque d'aide pour assurer en classe la « continuité pédagogique », et au manque d'individualisation du suivi personnel en INSPE. La construction d'un soi professionnel en est d'autant plus perturbé que le contexte personnel de confinement peut ajouter des difficultés socio- familiales, dont une conséquence est la communication vers les pairs et les élèves en charge, appuis de la poursuite du projet personnel autant que les relations proches. Les ressources et dispositifs numériques exploités ont été variés (de l'entraide via messageries aux bibliothèques en ligne en passant par les sites institutionnels) et parfois excluant.e.s. La construction identitaire professionnelle semble donc s'être maintenue en contexte confiné avec de forts ré-ajustements quand aux appuis et priorités choisi.e.s, permettant de résoudre des conflits transactionnels par adaptation et opportunisme tant sociaux que techniques, pas toujours en proximité avec les institutions.
23 L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19 (Lien 23) Novembre 2020	Emmanuelle Villiot- Leclercq	Revue en ligne sur le portail OPENEDITIONDMS Distance et médiation des savoirs	25324	Cadres de l'ingénierie pédagogique (Peraya et Peltier) Basculements et ruptures (Marin) Trois niveaux de l'ingénierie (Leclercq) Métamodèle de design (Henri)	Article de recherche prospectif contribuant à une tribune de débat- discussion	Pas d'enquête précise à l'appui du propos, mais un ensemble de constats issus de l'expérience de l'auteur dans l'enseignement supérieur et de sa propre veille des travaux effectués autour de la distanciation numérique des enseignements.	Comment la soudaine mise à distance des enseignements par le contexte pandémique peut inviter à penser les transformations à venir de l'ingénierie pédagogique ?	ingénierie pédagogique formation à distance design pédagogique	Réseau bi-partitionné qui montre la place centrale des éléments liés à la conception propre de l'ingénierie pédagogique, en indépendance des éléments se rapportant aux utilisateurs finaux (enseignement, enseignants, étudiants). (Lien DM23)	La nécessité de basculer dans l'urgence dans des modalités d'enseignement distanciel a conduit les acteurs et organisation à d'avantage improviser et adapter les modalités pédagogiques selon les contraintes matérielles, techniques, de médiatisation et de niveaux de compétences, qu'en s'appuyant sur les acquis et construits de l'ingénierie pédagogique. Quelles qu'en soient les échelles d'exercice, celle-ci semble devoir être interrogée et en partie repensée selon les retours et analyses de l'expérience récente pour opérer une transition vers plus de souplesse, d'adaptabilité et de partage (actions et conceptions) entre acteurs et entre dispositifs techniques. Mais tel processus dépendra d'arbitrages entre prescripteurs et opérateurs, en intégrant en particulier les interdépendances et les incertitudes.

Numéro du corpus Titre (Lien http direct) Date de mise en ligne (ou estimée si non disponible)	Auteur.e(s) (contact)	Espace d'éditorialisation	Nbre de caractères sans espaces	Principales notions théoriques mentionnées, citées ou apparentes (auteur.e.s référent.e.s)	Nature (article de recherche, article de presse, production institutionnelle, etc.)	Méthodologie (enquête par sondage, enquête par entretien, méta-analyse, note de synthèse, retour d'expérience, ...)	Problématique explicitée	mots-clés	Résultats lexicométriques corrélés obtenus par logiciel de Data mining (Lien vers le résultat)	Éléments conclusifs
24 Collaboration au moyen du numérique dans des travaux de groupe : perceptions d'étudiants et étudiantes universitaires en temps de pandémie (Lien 24) 06/01/2021	Céline Girardet (Celine.Girardet@unige.ch)	Site de la revue RITPU Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire	14239	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis) Modèle graduel de la collaboration (Murphy)	Article construit en compte-rendu d'expérience en enseignement universitaire (maîtrise en sciences de l'éducation)	Analyse qualitative des données issues des réflexions critiques produites dans le cadre du dispositif pédagogique par 24 étudiants répartis en deux groupes.	Comment les étudiants et étudiantes ont-ils perçu leurs expériences de collaboration pendant le confinement, plus particulièrement en ce qui concerne l'utilisation des applications numériques ?	enseignement supérieur travaux de groupe perceptions d'étudiants et étudiantes collaboration applications numériques confinement pandémie	Graphe articulant un pôle du travail et un pôle de la collaboration autour de celui des étudiants et étudiantes, l'ensemble intégrant application(s) et numérique. (Lien DM24)	Dans le cadre de travaux collaboratifs le mixte d'usage de dispositifs numériques a été la règle, l'utilisabilité prenant le pas sur l'utilité le plus souvent, ce qui justifia des choix privilégiant les outils connus par rapport à ceux qui pouvaient être plus performants dans un cadre donné mais plus délicats à prendre en mains. La possibilité d'une interaction synchrone a été un autre critère, répondant à la nécessité de limiter la distance relationnelle en période de confinement, fut-ce dans un cadre de travail imposé.

Annexe 2 : graphes produits en analyse lexicométrique consultables à partir de l'annexe 1



<p style="text-align: center;">DM9</p>	<p style="text-align: center;">DM10</p>
<p style="text-align: center;">DM11</p>	<p style="text-align: center;">DM12</p>
<p style="text-align: center;">DM13</p> <p style="text-align: center;">SANS OBJET</p>	<p style="text-align: center;">DM14</p>
<p style="text-align: center;">DM15</p>	<p style="text-align: center;">DM16</p>



Annexe 3 : Tableaux d'associations pour les tris croisés

Tableau associant pour les objets de l'étude un angle d'approche et un type d'élément conclusif selon les catégories choisies

Problématique de l'objet	Principaux cadres et références théoriques convoqué.e.s	Angles d'approche majeurs suivi pour aborder le sujet lié au numérique éducatif en période de confinement	Principaux éléments conclusifs	Principaux éléments portés par les discours de conclusion
		CATÉGORISATION SUIVIE : 1. Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation) 2. Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...) 3. Étude des usages et actions des usagers (procédés, sociologie des techniques et des usages, psychologie et cognition) 4. Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles).		CATÉGORISATION SUIVIE : 1. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail 2. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques 3. Manières de collaborer, d'être en relation, de s'entraider 4. Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions.
Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ? Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?		1	Les résultats sont présentés et résumés. Mise en évidence de : - conditions matérielles acceptables, - adaptation et ressenti différents selon le corps d'appartenance (1 ^{er} et 2 nd degré, supérieur, encadrement), - vécu globalement positif, - alourdissement de la charge de travail, - relations, diffusions, adaptations en hausse, - évaluation, suivi, formation, collaboration en baisse, - appui sur les compétences et ressources personnelles majeur.	4
Quelle adaptabilité du duo formé par l'enseignant et ses étudiants en situation disruptive ? Les avantages, les écueils et la créativité qui ont pu en émerger étaient une possible transformation des pratiques et des pistes d'évolution de l'enseignement après la crise sanitaire.	Typologie des dispositifs hybrides Interactions et émotions dans les actions d'enseignement	1	L'hybridation soudaine des enseignements a pointé les limites techniques des plateformes numériques universitaires mais montre les ressources adaptatives et créatives des enseignants et des étudiants qui ont inventé de nouvelles modalités de collaboration médiée par les outils numériques.	3
Comment les élèves vivent le confinement : suivi des enseignements, habitudes de travail, soutien reçu, sommeil, temps devant écran, perçus positifs, attentes futures.	Analyse thématique Propos introspectif	4	Le confinement amène un gain organisationnel et d'autonomie pour les élèves qui est accompagné d'une forte connotation positive relativement au vécu de la forme scolaire habituelle. Des éléments négatifs sont perçus mais ne semblent pas mis en exergue par l'enquête.	1
Comment un enseignant poursuit le but prescrit de l'enseignement à distance tout en préservant un accomplissement personnel, transformant les conflits qui surgissent autour des usages des outils numériques et de la perte de la relation directe en foyers d'évolution identitaire.	Modèle de développement professionnel (Clarke & Hollingsworth) Modèle de construction identitaire (Bajoit) Collecte de données en seconde personne (Vermersch) Analyse en intériorité (Flandin)	4	La prescription de l'enseignement à distance sans inscription dans les mécanismes d'ajustement de la professionnalité enseignante génère des tensions et dilemmes. Un accompagnement moins centré sur une efficacité pédagogique extéro-normée devrait permettre de les investir positivement pour un développement professionnel inscrit dans la durée.	4
Le passage à distance des enseignements vécu par les élèves permet-il d'étendre des approches pertinentes sur l'intérêt des outils numériques dans le cas de problématiques d'inclusion d'élèves en situation particulière, au cas plus général révélé lors de la pandémie ?	Pédagogie universelle (Bergeron) Inclusion sociale et scolaire (Zay) Continuité relationnelle	4	Le vécu par les élèves de l'enseignement à distance montre un partage entre bénéfiques (autonomie, intensification des relations familiales ou d'enseignement) et pertes (faiblesse du support numérique aux actions pédagogiques, perte relationnelle vis à vis des autres élèves et des enseignants). Le modèle de la pédagogie universelle permettrait de transposer les problématiques de l'inclusion des élèves à besoins particuliers à tout l'enseignement à distance, en particulier pour un usage maîtrisé des outils numériques et une prise en compte fine des besoins relationnels individuels.	3
Comment l'EBAD a réussi à s'adapter au contexte de mise en œuvre des enseignements à distance lors du confinement institué au Sénégal en Mars 2020 ?	Niveau d'intégration des TIC dans l'enseignement E-learning Dispositif hybride de formation Leadership partagé comme caractéristique industrielle de la FOAD (Guillemet)	2	Dans un organisme d'enseignement l'expérience et les pratiques déjà construites de la FOAD par outils numériques sont un facteur de résilience en cas de crise forçant la distanciation des enseignements. La qualité intrinsèque de cette pratique donne un modèle possible pour développer, en particulier en contexte africain, les enseignements universitaires hybrides, comme compléments alternatifs différenciables aux enseignements en présentiel.	2
Dans le dispositif de formation à distance mis en place à l'ENSETP de Dakar en vue de poursuivre les activités pédagogiques lors du confinement, l'implication du tuteur	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis)	3	L'implication du tuteur lors d'un enseignement suivi à distance sur les plateformes d'apprentissages en ligne est un facteur déterminant de l'utilité perçue, du plaisir perçu et de la facilité d'usage perçue des apprenants ; la connectivité joue aussi sur l'utilité perçue.	2

et la connectivité Internet affectent-elles l'acceptation de la plateforme de formation par les étudiants?			Une continuité pédagogique à distance par dispositifs numériques ne peut réussir sans tutorat effectif et conditions techniques d'accès fiables.	
Comment la rupture brutale de l'environnement de formation ne reposant plus que sur des plateformes numériques modifie le parcours expérientiel des apprenants par des processus de renormalisation aux origines de l'activité ?	Démarche ergologique (Schwartz) Don et contre-don (Mauss par Albero) Autoformation (Albero)	3	L'enseignement numérique à distance imposé a produit une discontinuité pédagogique par une autonomisation ré-organisant l'activité des étudiants selon des arbitrages entre savoirs, actions et valeurs. La valorisation du champ psychoaffectif et le projet personnel en ont été des appuis.	4
Quels effets a pu produire la crise sanitaire sur des étudiants handicapés et comment la prise en charge institutionnelle et les conditions ordinaires d'existence ont instrumenté, ou pas, la «continuité pédagogique» ?	Portrait de configuration sociologique (Lahire)	3	Les effets délétères de l'enseignement à distance ont été démultipliés pour des populations étudiantes handicapées dont l'appui institutionnel était déjà fragile. La compensation par des dispositifs numériques est alors illusoire dans la mesure où ils pré-supposent un usage entièrement autonomisable et une totale accessibilité. La compensation par réseau humain de proximité est alors centrale.	3
Un dispositif hybride incorporant des capsules vidéo pour la formation à distance favorise-t-il la réussite des étudiants ? Quels facteurs motivationnels et comportementaux influencent cette réussite ?	Soi scolaire (Shavelson) Théorie des buts d'accomplissement (Dweck et al.)	4	En s'appuyant sur des résultats produits hors contexte de confinement pour éclairer la pertinence de l'utilisation de dispositifs hybrides d'enseignement appelés à fortement se développer dans les cursus du supérieur, l'étude indique : - une efficacité pédagogique du dispositif étudié pour l'acquisition des compétences ciblées, - l'influence positive sur cette réussite de l'engagement (mesuré au taux de connexions), de la motivation sociale de maîtrise de compétences, de la motivation personnelle à ne pas être incompetent.	1
Avec la crise COVID19 et ses conséquences sur les actes pédagogiques, comment le numérique permet-il de penser une éthique de l'attention pour l'enseignement à l'université ?	Écologie de l'attention (Citton) Pragmatisme (Dewey)	4	L'utilisation dans l'urgence des outils numériques pour les enseignements universitaires en confinement serait un échec en termes d'éthique professionnelle et démocratique au regard de la non prise en compte des dimensions humanisantes et constructives de l'attention, envers et par les personnes. La non neutralité / non transparence de l'usage des outils numériques doit donc être centrale dans des questionnements futurs visant à améliorer une pédagogie universitaire en intégrant le concept d'attention.	4
Comment se déroulent la continuité pédagogique et la mise en place des modalités d'enseignement à distance pour les différents acteurs de l'éducation ?	Tutorat en cours d'apprentissage (Quintin)	1	Les compétences enseignantes pour utiliser les dispositifs numériques se sont révélées globalement fragiles et sont à développer. Mais des pratiques nouvelles porteuses d'une résilience pédagogique se sont faites jour, et le maintien d'échanges sociaux par réseaux numériques en fut une clé.	3
Quelles conséquences la crise sanitaire a-t-elle eu sur la réalisation des études ?		3	Sans. En croisant chaque rubrique du sondage avec des données relatives aux filières, bourses, sexe, nationalités, salariats, l'enquête fait ressortir certaines hétérogénéités. Concernant les usages des dispositifs numériques, la «ressource pédagogique» la plus utilisée fut «les échanges avec les autres étudiants» et l'aménagement pédagogique le plus satisfaisant furent les documents et supports de cours fournis, alors que l'utilisation des outils numériques mis à disposition rencontra peu de difficultés.	1
Comment la situation conjoncturelle de l'enseignement supérieure au Mexique doit être intégrée à une analyse des questionnements et transformations de la professionnalité des enseignants lors du confinement.	Aspirations (Allouch) Capacités (Hart) Ambitions (Saccomano) Reproduction sociale et massification universitaire (Bourdieu et Passeron)	4	La recomposition des rapports pédagogiques, les changements dans l'exercice du métier et les ressources fournies par les établissements pour faciliter le passage au distanciel sont des préoccupations majeures pour les enseignants confinés. Le poids de cette expérience et des inégalités structurelles du pays permet de comprendre l'expression de leur positionnement entre ancrage de ré-assurance dans «l'avant COVID19» et espoirs flous sur une appropriation et une ré-évaluation du cadre d'usage des dispositifs numériques à l'avenir, au-delà des préoccupations centrées sur l'application technique de ces dispositifs.	1
Comment l'obstacle de la mise à distance soudaine par dispositif numérique d'un module d'enseignement universitaire a pu être surmonté ?	Modèle SAMR (Puentedura) Situation-problème (Arsac)	2	Les plus-values d'un enseignement à distance repensé à partir du concept de situation problème sont mises en évidence par le modèle SAMR. Les apports des cadres théoriques mobilisés dans une telle démarche en appui de la créativité et de la réactivité ont été possibles en mettant les outils et l'appui à leur utilisation au service de la conception pédagogique et non l'inverse.	2
Comment la nécessité de continuation des enseignements a fait changer stratégies et organisation pédagogiques en expérimentant une nouvelle intégration du numérique ?	Communauté d'apprentissages en ligne (Garrison et al.)	2	L'expérimentation intégrant visio-conférences, plate-forme de partages de documents, forum en ligne et pédagogie de projet a permis d'engager l'équipe pédagogique dans un processus créatif et d'améliorer les apprentissages socio-communicationnels des étudiants ainsi que leur évaluation continue. Mais les limites techniques de connectivité, l'accroissement de l'implication individuelle et la régulation des fonctionnements de groupe sont des limites à prendre en compte dans un projet de refondation des cours en présentiel traditionnels.	2
Comment la composante universitaire d'une INSPE a transposé les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires entièrement à distance du fait du confinement total ?	Recherche-développement (Dufossé) Transformation des pratiques (Lebrun)	4	Les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires du fait du confinement se sont heurtées à deux obstacles : l'arrêt des temps d'évaluation habituellement en présence (visite de classe, soutenance) et l'absence de continuité des cours avec élèves. Les équipes en charge de ces formalités ont choisi d'opérer en reportant l'ensemble sur des entretiens devant jury par visioconférence en adaptant certaines conditions d'épreuve. La surcharge de travail, le maintien d'exigence, et de	4

	Projet pédagogique (Gillet)		contacts avec les stagiaires, ont permis de respecter le cadre dévolu à ces étapes de certification du métier, tout en soulignant l'impréparation de la structure universitaire à une utilisation souple et efficiente des dispositifs numériques.	
Comment les enseignants percevaient les risques de décrochage et de désengagement dans leurs classes et quels dispositifs pédagogiques ont-ils pu mettre en place pendant le confinement ?	Aucun	1	Les pratiques pédagogiques à distance mêlaient souvent plusieurs modalités (qui ne sont pas détaillées). Les enseignants ont relevé par plusieurs indicateurs concrets les situations de décrochage pour environ 1/5 en moyenne des effectifs, part nettement supérieure à la situation non confinée. Le manque de matériel numérique est un des facteurs explicatifs forts. Pour remédier à ces situations au retour en classe les enseignants ont besoin prioritairement de conditions de travail optimisées, et d'appuis techniques, relationnels et pédagogiques.	1
Comment, de leur point de vue, les enseignants directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	Aucun	1	Les débuts de l'enseignement à distance ont majoritairement permis d'établir les liens avec élèves et familles, mais pas toujours avec les dispositifs numériques dédiés, souvent suppléés par mails et téléphones portables. Le manque d'équipement et de compétences pour ce contexte est réel (côté enseignants et élèves) mais souvent surmonté pour au moins fournir du travail et échanger à minima. La confiance demeure mais les risques de décrochage pour les élèves et les limites des modalités pédagogiques sont nettement perçues, même si des échanges entre pairs sont/seraient un appui possible.	1
Comment, de leur point de vue, les acteurs encadrant de l'éducation nationale directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	Aucun	1	Les chefs d'établissement ont globalement une vision sereine et plutôt positive des débuts de la mise en œuvre des enseignements à distance. Des disparités existent relativement à d'autres cadres ou entre 1 ^{er} et 2 nd degrés. Les questions liées à la fiabilité technique des dispositifs et à la maîtrise de certains d'entre eux par les personnels reste l'obstacle principal, ainsi que certaines incohérences de communication ou de gouvernance intra-institutionnelles. La mise en relation avec les élèves et familles a pu être difficile mais a été globalement réussie.	1
Quels ont été les usages des outils numériques pour les enseignants au quotidien pendant et après le confinement ?	Aucun	2	Les enseignants ont utilisé une large palette de dispositifs, institutionnels et privés, avec une prépondérance des acteurs dominants du marché. La période de confinement a privilégié les usages d'échanges (relationnels et pédagogiques) à ceux de conception, avec une préférence aux dispositifs aisés d'accès et/ou gratuits, notamment pour la visio-conférence. Dans tous les cas l'auto-formation et l'hétéro-formation non institutionnelle ont été de mise.	2
Comment se sont réajustés pratiques et constructions identitaires professionnelles chez des professeurs des écoles stagiaires (PES) lors de la mise à distance des enseignements par le confinement ?	Transition professionnelle et transaction identitaire (Perez-Roux)	4	Les PES enquêtés soulignent les difficultés dues au maintien des modalités de titularisation, au manque d'aide pour assurer en classe la « continuité pédagogique », et au manque d'individualisation du suivi personnel en INSPE. La construction d'un soi professionnel en est d'autant plus perturbé que le contexte personnel de confinement peut ajouter des difficultés socio-familiales, dont une conséquence est la communication vers les pairs et les élèves en charge, appuis de la poursuite du projet personnel autant que les relations proches. Les ressources et dispositifs numériques exploités ont été variés (de l'entraide via messageries aux bibliothèques en ligne en passant par les sites institutionnels) et parfois excluant.e.s. La construction identitaire professionnelle semble donc s'être maintenue en contexte confiné avec de forts ré-ajustements quand aux appuis et priorités choisis.e.s, permettant de résoudre des conflits transactionnels par adaptation et opportunisme tant sociaux que techniques, pas toujours en proximité avec les institutions.	4
Comment la soudaine mise à distance des enseignements par le contexte pandémique peut inviter à penser les transformations à venir de l'ingénierie pédagogique ?	Cadres de l'ingénierie pédagogique (Peraya et Peltier) Basculements et ruptures (Marin) Trois niveaux de l'ingénierie (Leclercq) Métamodèle de design (Henri)	2	La nécessité de basculer dans l'urgence dans des modalités d'enseignement distanciel a conduit les acteurs et organisation à d'avantage improviser et adapter les modalités pédagogiques selon les contraintes matérielles, techniques, de médiatisation et de niveaux de compétences, qu'à s'appuyer sur les acquis et construits de l'ingénierie pédagogique. Quelles qu'en soient les échelles d'exercice, celle-ci semble devoir être interrogée et en partie repensée selon les retours et analyses de l'expérience récente pour opérer une transition vers plus de souplesse, d'adaptabilité et de partage (actions et conceptions) entre acteurs et entre dispositifs techniques. Mais tel processus dépendra d'arbitrages entre prescripteurs et opérateurs, en intégrant en particulier les interdépendances et les incertitudes.	4
Comment les étudiants et étudiantes ont-ils perçu leurs expériences de collaboration pendant le confinement, plus particulièrement en ce qui concerne l'utilisation des applications numériques ?	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis) Modèle graduel de la collaboration (Murphy)	3	Dans le cadre de travaux collaboratifs le mixte d'usage de dispositifs numériques a été la règle, l'utilisabilité prenant le pas sur l'utilité le plus souvent, ce qui justifia des choix privilégiant les outils connus par rapport à ceux qui pouvaient être plus performants dans un cadre donné mais plus délicats à prendre en mains. La possibilité d'une interaction synchrone a été un autre critère, répondant à la nécessité de limiter la distance relationnelle en période de confinement, fut-ce dans un cadre de travail imposé.	3

Tableau associant pour les objets de l'étude **deux** angles d'approche et **deux** types d'éléments conclusifs selon les catégories choisies (pas de hiérarchisation sémantique par l'ordre des chiffres formant chaque couple)

Problématique de l'objet	Principaux cadres et références théoriques convoqué.e.s	Angles d'approche majeurs suivi pour aborder le sujet lié au numérique éducatif en période de confinement	Principaux éléments conclusifs	Principaux éléments portés par les discours de conclusion
		CATÉGORISATION SUIVIE : 1. Didactique et enseignement (mise en œuvre et organisation) 2. Technologies numériques (dispositifs, équipements, utilisations, ...) 3. Étude des usages et actions des usagers (procédés, sociologie des techniques et des usages, psychologie et cognition) 4. Développement des individus et de leurs compétences (scolaires, professionnelles, personnelles).		CATÉGORISATION SUIVIE : 1. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions et/ou productions de travail 2. Caractéristiques, qualités et insuffisances des conditions d'utilisation et des dispositifs techniques 3. Manières de collaborer, d'être en relation, de s'entraider 4. Processus d'adaptation des individus et des organisations, facteurs et conditions.
Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ? Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?		1 4	Les résultats sont présentés et résumés. Mise en évidence de : - conditions matérielles acceptables, - adaptation et ressenti différents selon le corps d'appartenance (1 ^{er} et 2 nd degré, supérieur, encadrement), - vécu globalement positif, - alourdissement de la charge de travail, - relations, diffusions, adaptations en hausse, - évaluation, suivi, formation, collaboration en baisse, - appui sur les compétences et ressources personnelles majeur.	1 4
Quelle adaptabilité du duo formé par l'enseignant et ses étudiants en situation disruptive ? Les avantages, les écueils et la créativité qui ont pu émerger étaient une possible transformation des pratiques et des pistes d'évolution de l'enseignement après la crise sanitaire.	Typologie des dispositifs hybrides Interactions et émotions dans les actions d'enseignement	1 2	L'hybridation soudaine des enseignements a pointé les limites techniques des plateformes numériques universitaires mais montre les ressources adaptatives et créatives des enseignants et des étudiants qui ont inventé de nouvelles modalités de collaboration médiée par les outils numériques.	2 3
Comment les élèves vivent le confinement : suivi des enseignements, habitudes de travail, soutien reçu, sommeil, temps devant écran, perçus positifs, attentes futures.	Analyse thématique Propos introspectif	3 4	Le confinement amène un gain organisationnel et d'autonomie pour les élèves qui est accompagné d'une forte connotation positive relativement au vécu de la forme scolaire habituelle. Des éléments négatifs sont perçus mais ne semblent pas mis en exergue par l'enquête.	1 4
Comment un enseignant poursuit le but prescrit de l'enseignement à distance tout en préservant un accomplissement personnel, transformant les conflits qui surgissent autour des usages des outils numériques et de la perte de la relation directe en foyers d'évolution identitaire.	Modèle de développement professionnel (Clarke & Hollingsworth) Modèle de construction identitaire (Bajoit) Collecte de données en seconde personne (Vermersch) Analyse en intériorité (Flandin)	1 4	La prescription de l'enseignement à distance sans inscription dans les mécanismes d'ajustement de la professionnalité enseignante génère des tensions et dilemmes. Un accompagnement moins centré sur une efficacité pédagogique extéro-normée devrait permettre de les investir positivement pour un développement professionnel inscrit dans la durée.	1 4
Le passage à distance des enseignements vécu par les élèves permet-il d'étendre des approches pertinentes sur l'intérêt des outils numériques dans le cas de problématiques d'inclusion d'élèves en situation particulière, au cas plus général révélé lors de la pandémie ?	Pédagogie universelle (Bergeron) Inclusion sociale et scolaire (Zay) Continuité relationnelle	1 4	Le vécu par les élèves de l'enseignement à distance montre un partage entre bénéfiques (autonomie, intensification des relations familiales ou d'enseignement) et pertes (faiblesse du support numérique aux actions pédagogiques, perte relationnelle vis à vis des autres élèves et des enseignants). Le modèle de la pédagogie universelle permettrait de transposer les problématiques de l'inclusion des élèves à besoins particuliers à tout l'enseignement à distance, en particulier pour un usage maîtrisé des outils numériques et une prise en compte fine des besoins relationnels individuels.	3 4
Comment l'EBAD a réussi à s'adapter au contexte de mise en œuvre des enseignements à distance lors du confinement institué au Sénégal en Mars 2020 ?	Niveau d'intégration des TIC dans l'enseignement E-learning Dispositif hybride de formation Leadership partagé comme caractéristique industrielle de la FOAD (Guillemet)	1 2	Dans un organisme d'enseignement l'expérience et les pratiques déjà construites de la FOAD par outils numériques sont un facteur de résilience en cas de crise forçant la distanciation des enseignements. La qualité intrinsèque de cette pratique donne un modèle possible pour développer, en particulier en contexte africain, les enseignements universitaires hybrides, comme compléments alternatifs différenciables aux enseignements en présentiel.	2 4
Dans le dispositif de formation à distance mis en place à l'ENSETP de Dakar en vue de poursuivre les activités pédagogiques lors du confinement, l'implication du tuteur	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis)	2 3	L'implication du tuteur lors d'un enseignement suivi à distance sur les plateformes d'apprentissages en ligne est un facteur déterminant de l'utilité perçue, du plaisir perçu et de la facilité d'usage perçue des apprenants ; la connectivité joue aussi sur l'utilité perçue.	2 3

et la connectivité Internet affectent-elles l'acceptation de la plateforme de formation par les étudiants?			Une continuité pédagogique à distance par dispositifs numériques ne peut réussir sans tutorat effectif et conditions techniques d'accès fiables.	
Comment la rupture brutale de l'environnement de formation ne reposant plus que sur des plateformes numériques modifie le parcours expérientiel des apprenants par des processus de renormalisation aux origines de l'activité ?	Démarche ergologique (Schwartz) Don et contre-don (Mauss par Albero) Autoformation (Albero)	3 4	L'enseignement numérique à distance imposé a produit une discontinuité pédagogique par une autonomisation ré-organisant l'activité des étudiants selon des arbitrages entre savoirs, actions et valeurs. La valorisation du champ psychoaffectif et le projet personnel en ont été des appuis.	1 4
Quels effets a pu produire la crise sanitaire sur des étudiants handicapés et comment la prise en charge institutionnelle et les conditions ordinaires d'existence ont instrumenté, ou pas, la «continuité pédagogique» ?	Portrait de configuration sociologique (Lahire)	2 3	Les effets délétères de l'enseignement à distance ont été démultipliés pour des populations étudiantes handicapées dont l'appui institutionnel était déjà fragile. La compensation par des dispositifs numériques est alors illusoire dans la mesure où ils pré-supposent un usage entièrement autonomisable et une totale accessibilité. La compensation par réseau humain de proximité est alors centrale.	1 3
Un dispositif hybride incorporant des capsules vidéo pour la formation à distance favorise-t-il la réussite des étudiants ? Quels facteurs motivationnels et comportementaux influencent cette réussite ?	Soi scolaire (Shavelson) Théorie des buts d'accomplissement (Dweck et al.)	2 4	En s'appuyant sur des résultats produits hors contexte de confinement pour éclairer la pertinence de l'utilisation de dispositifs hybrides d'enseignement appelés à fortement se développer dans les cursus du supérieur, l'étude indique : - une efficacité pédagogique du dispositif étudié pour l'acquisition des compétences ciblées, - l'influence positive sur cette réussite de l'engagement (mesuré au taux de connexions), de la motivation sociale de maîtrise de compétences, de la motivation personnelle à ne pas être incompetent.	1 4
Avec la crise COVID19 et ses conséquences sur les actes pédagogiques, comment le numérique permet-il de penser une éthique de l'attention pour l'enseignement à l'université ?	Écologie de l'attention (Citton) Pragmatisme (Dewey)	1 4	L'utilisation dans l'urgence des outils numériques pour les enseignements universitaires en confinement serait un échec en termes d'éthique professionnelle et démocratique au regard de la non prise en compte des dimensions humanisantes et constructives de l'attention, envers et par les personnes. La non neutralité / non transparence de l'usage des outils numériques doit donc être centrale dans des questionnements futurs visant à améliorer une pédagogie universitaire en intégrant le concept d'attention.	1 4
Comment se déroulent la continuité pédagogique et la mise en place des modalités d'enseignement à distance pour les différents acteurs de l'éducation ?	Tutorat en cours d'apprentissage (Quintin)	1 3	Les compétences enseignantes pour utiliser les dispositifs numériques se sont révélées globalement fragiles et sont à développer. Mais des pratiques nouvelles porteuses d'une résilience pédagogique se sont faites jour, et le maintien d'échanges sociaux par réseaux numériques en fut une clé.	1 3
Quelles conséquences la crise sanitaire a-t-elle eu sur la réalisation des études ?		1 3	Sans. En croisant chaque rubrique du sondage avec des données relatives aux filières, bourses, sexe, nationalités, salariats, l'enquête fait ressortir certaines hétérogénéités. Concernant les usages des dispositifs numériques, la «ressource pédagogique» la plus utilisée fut «les échanges avec les autres étudiants» et l'aménagement pédagogique le plus satisfaisant furent les documents et supports de cours fournis, alors que l'utilisation des outils numériques mis à disposition rencontra peu de difficultés.	1 2
Comment la situation conjoncturelle de l'enseignement supérieure au Mexique doit être intégrée à une analyse des questionnements et transformations de la professionnalité des enseignants lors du confinement.	Aspirations (Allouch) Capacités (Hart) Ambitions (Saccomano) Reproduction sociale et massification universitaire (Bourdieu et Passeron)	1 4	La recomposition des rapports pédagogiques, les changements dans l'exercice du métier et les ressources fournies par les établissements pour faciliter le passage au distanciel sont des préoccupations majeures pour les enseignants confinés. Le poids de cette expérience et des inégalités structurelles du pays permet de comprendre l'expression de leur positionnement entre ancrage de ré-assurance dans «l'avant COVID19» et espoirs flous sur une appropriation et une re-définition du cadre d'usage des dispositifs numériques à l'avenir, au-delà des préoccupations centrées sur l'application technique de ces dispositifs.	1 4
Comment l'obstacle de la mise à distance soudaine par dispositif numérique d'un module d'enseignement universitaire a pu être surmonté ?	Modèle SAMR (Puentedura) Situation-problème (Arsac)	1 2	Les plus-values d'un enseignement à distance repensé à partir du concept de situation problème sont mises en évidence par le modèle SAMR. Les apports des cadres théoriques mobilisés dans une telle démarche en appui de la créativité et de la réactivité ont été possibles en mettant les outils et l'appui à leur utilisation au service de la conception pédagogique et non l'inverse.	2 4
Comment la nécessité de continuation des enseignements a fait changer stratégies et organisation pédagogiques en expérimentant une nouvelle intégration du numérique ?	Communauté d'apprentissages en ligne (Garrison et al.)	1 2	L'expérimentation intégrant visio-conférences, plate-forme de partages de documents, forum en ligne et pédagogie de projet a permis d'engager l'équipe pédagogique dans un processus créatif et d'améliorer les apprentissages socio-communicationnels des étudiants ainsi que leur évaluation continue. Mais les limites techniques de connectivité, l'accroissement de l'implication individuelle et la régulation des fonctionnements de groupe sont des limites à prendre en compte dans un projet de refondation des cours en présentiel traditionnels.	2 4
Comment la composante universitaire d'une INSPE a transposé les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires entièrement à distance du fait du confinement total ?	Recherche-développement (Dufossé) Transformation des pratiques (Lebrun)	1 4	Les modalités d'évaluation d'enseignants stagiaires du fait du confinement se sont heurtées à deux obstacles : l'arrêt des temps d'évaluation habituellement en présence (visite de classe, soutenance) et l'absence de continuité des cours avec élèves. Les équipes en charge de ces formalités ont choisi d'opérer en reportant l'ensemble sur des entretiens devant jury par visioconférence en adaptant certaines conditions d'épreuve. La surcharge de travail, le maintien d'exigence, et de contacts	1 4

	Projet pédagogique (Gillet)		avec les stagiaires, ont permis de respecter le cadre dévolu à ces étapes de certification du métier, tout en soulignant l'impréparation de la structure universitaire à une utilisation souple et efficace des dispositifs numériques.	
Comment les enseignants percevaient les risques de décrochage et de désengagement dans leurs classes et quels dispositifs pédagogiques ont-ils pu mettre en place pendant le confinement ?	Aucun	1 3	Les pratiques pédagogiques à distance mêlaient souvent plusieurs modalités (qui ne sont pas détaillées). Les enseignants ont relevé par plusieurs indicateurs concrets les situations de décrochage pour environ 1/5 en moyenne des effectifs, part nettement supérieure à la situation non confinée. Le manque de matériel numérique est un des facteurs explicatifs forts. Pour remédier à ces situations au retour en classe les enseignants ont besoin prioritairement de conditions de travail optimisées, et d'appuis techniques, relationnels et pédagogiques.	1 2
Comment, de leur point de vue, les enseignants directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	Aucun	1 2	Les débuts de l'enseignement à distance ont majoritairement permis d'établir les liens avec élèves et familles, mais pas toujours avec les dispositifs numériques dédiés, souvent suppléés par mails et téléphones portables. Le manque d'équipement et de compétences pour ce contexte est réel (côté enseignants et élèves) mais souvent surmonté pour au moins fournir du travail et échanger à minima. La confiance demeure mais les risques de décrochage pour les élèves et les limites des modalités pédagogiques sont nettement perçues, même si des échanges entre pairs sont/seraient un appui possible.	1 2
Comment, de leur point de vue, les acteurs encadrant de l'éducation nationale directement investis dans la mise en œuvre de la continuité pédagogique, ont vécu et mis en place l'enseignement à distance ?	Aucun	1 2	Les chefs d'établissement ont globalement une vision sereine et plutôt positive des débuts de la mise en œuvre des enseignements à distance. Des disparités existent relativement à d'autres cadres ou entre 1 ^{er} et 2 nd degrés. Les questions liées à la fiabilité technique des dispositifs et à la maîtrise de certains d'entre eux par les personnels reste l'obstacle principal, ainsi que certaines incohérences de communication ou de gouvernance intra-institutionnelles. La mise en relation avec les élèves et familles a pu être difficile mais a été globalement réussie.	1 3
Quels ont été les usages des outils numériques pour les enseignants au quotidien pendant et après le confinement ?	Aucun	2 3	Les enseignants ont utilisé une large palette de dispositifs, institutionnels et privés, avec une prépondérance des acteurs dominants du marché. La période de confinement a privilégié les usages d'échanges (relationnels et pédagogiques) à ceux de conception, avec une préférence aux dispositifs aisés d'accès et/ou gratuits, notamment pour la visio-conférence. Dans tous les cas l'auto-formation et l'hétéro-formation non institutionnelle ont été de mise.	2 3
Comment se sont réajustés pratiques et constructions identitaires professionnelles chez des professeurs des écoles stagiaires (PES) lors de la mise à distance des enseignements par le confinement ?	Transition professionnelle et transaction identitaire (Perez-Roux)	3 4	Les PES enquêtés soulignent les difficultés dues au maintien des modalités de titularisation, au manque d'aide pour assurer en classe la « continuité pédagogique », et au manque d'individualisation du suivi personnel en INSPE. La construction d'un soi professionnel en est d'autant plus perturbé que le contexte personnel de confinement peut ajouter des difficultés socio-familiales, dont une conséquence est la communication vers les pairs et les élèves en charge, appuis de la poursuite du projet personnel autant que les relations proches. Les ressources et dispositifs numériques exploités ont été variés (de l'entraide via messageries aux bibliothèques en ligne en passant par les sites institutionnels) et parfois excluant.e.s. La construction identitaire professionnelle semble donc s'être maintenue en contexte confiné avec de forts ré-ajustements quand aux appuis et priorités choisis.e.s, permettant de résoudre des conflits transactionnels par adaptation et opportunisme tant sociaux que techniques, pas toujours en proximité avec les institutions.	1 4
Comment la soudaine mise à distance des enseignements par le contexte pandémique peut inviter à penser les transformations à venir de l'ingénierie pédagogique ?	Cadres de l'ingénierie pédagogique (Peraya et Peltier) Basculements et ruptures (Marin) Trois niveaux de l'ingénierie (Leclercq) Métamodèle de design (Henri)	1 2	La nécessité de basculer dans l'urgence dans des modalités d'enseignement distanciel a conduit les acteurs et organisation à d'avantage improviser et adapter les modalités pédagogiques selon les contraintes matérielles, techniques, de médiatisation et de niveaux de compétences, qu'à s'appuyer sur les acquis et construits de l'ingénierie pédagogique. Quelles qu'en soient les échelles d'exercice, celle-ci semble devoir être interrogée et en partie repensée selon les retours et analyses de l'expérience récente pour opérer une transition vers plus de souplesse, d'adaptabilité et de partage (actions et conceptions) entre acteurs et entre dispositifs techniques. Mais tel processus dépendra d'arbitrages entre prescripteurs et opérateurs, en intégrant en particulier les interdépendances et les incertitudes.	2 4
Comment les étudiants et étudiantes ont-ils perçu leurs expériences de collaboration pendant le confinement, plus particulièrement en ce qui concerne l'utilisation des applications numériques ?	Modèle d'acceptation des technologies (TAM) (Davis) Modèle graduel de la collaboration (Murphy)	1 3	Dans le cadre de travaux collaboratifs le mixte d'usage de dispositifs numériques a été la règle, l'utilisabilité prenant le pas sur l'utilité le plus souvent, ce qui justifia des choix privilégiant les outils connus par rapport à ceux qui pouvaient être plus performants dans un cadre donné mais plus délicats à prendre en mains. La possibilité d'une interaction synchrone a été un autre critère, répondant à la nécessité de limiter la distance relationnelle en période de confinement, fut-ce dans un cadre de travail imposé.	2 3

Annexe 4 : captures d'écrans du site de l'association SynLab

<p>Capture d'écran</p>	<p>Capture d'écran</p>
<p>Capture d'écran</p>	<p>Capture d'écran</p>
<p>Capture d'écran</p>	<p>Capture d'écran</p>

Annexe 5 : guide de questionnement des interviews

Références et propos introductifs à communiquer préalablement à l'interviewé :

Enregistrement (pour pouvoir extraire des citations anonymes) et notes écrites / référence au premier confinement / enquête dans le cadre d'un mémoire de recherche universitaire / identité anonymée mais pas certaines caractéristiques en lien avec l'exercice de la profession / « outils numériques » sera utilisé pour désigner tout dispositif offrant un usage, de la plateforme d'enseignement à distance sur ordinateur à l'application sociale sur téléphone / le vouvoiement sera toujours utilisé..

Questions initiales prévues pour jalonner l'entretien

Pouvez vous vous présenter (comme enseignant) ?

Quels mots (au moins 3) proposeriez vous pour caractériser votre expérience de l'enseignement à distance lors du premier confinement ?

Vous rappelez vous comment vous vous êtes organisés avec les outils numériques les 15 premiers jours ?

Quelles furent les difficultés à ce moment là ? Quelles furent les satisfactions à ce moment là ?

Vous rappelez vous comment vous vous êtes organisés avec les outils numériques à la fin de l'enseignement à distance ?

Finalement, quel(s) outil(s) avez vous le plus utilisé(s) pour assurer ces enseignements à distance ?

Comment s'est fait ce choix ?

Comment utilisiez-vous cet (ces) outil(s) en particulier (*parmi ceux cités ci-dessus*) ?

Et quel(s) outil(s) vous semblent à posteriori indispensables, quitte à en utiliser plusieurs ?
Pourquoi ?

Sur une échelle de 1 à 10 (meilleur niveau) comment évalueriez vous vos actes d'enseignant (vos pratiques d'élève) pendant ce premier confinement ?

Comment maintenant décririez vous un enseignement numérique à distance « idéal » ?

Qu'est-ce qui a empêché cet idéal selon vous ?

Vous voudriez ajouter un propos avant que nous terminions ?

Merci

L'entretien réalisé est un travail universitaire inscrit dans le cadre d'un stage de seconde année de Master porté par l'université Paris-Sorbonne, l'INSPE de Paris et le GIS 2if. Ses traces (écrites et/ou enregistrées) seront exclusivement utilisées pour apporter des éléments à une problématique de recherche préalablement définie et dont il sera rendu compte dans un mémoire écrit, nulle mention n'étant faite des identités et disciplines d'enseignement de leurs auteurs (qui seront distingués si nécessaire par la mention « interlocuteur 1, 2, ... »).

Nom et prénom de l'interviewer	Signature
Nom et prénom de l'interviewé.e	Signature

Bibliographie

- AKRICH Madeleine, Michel CALLON et Bruno LATOUR, « A quoi tient le succès des innovations? 1: L'art de l'intéressement; 2: Le choix des porte-parole », sans date, p. 43.
- ALBERO Brigitte, « Une approche sociotechnique des environnements de formation », *Éducation et didactique*, n° 4-1, Presses universitaires de Rennes, 1^{er} mai 2010, p. 7-24.
- BAZET Isabelle, Florian HÉMONT et Anne MAYÈRE, « Entretien avec Yves Jeanneret », *Communication. Information médias théories pratiques*, vol. 34/2, Editions Nota bene, 6 juillet 2017 (DOI : 10.4000/communication.7287 consulté le 22 juillet 2021).
- BLANCHET Alain, Anne GOTMAN et François de SINGLY, *L'entretien*, Paris, France, Armand Colin, 2007.
- BOURDA Yolaine, « Objets pédagogiques, vous avez dit « objets pédagogiques » ? », *Cahiers GUTenberg*, n° 39-40, 2001, p. 71-79.
- BRUNER Jérôme Seymour, Michel DELEAU et Jean MICHEL, *Le développement de l'enfant*, sans lieu, Presses Universitaires de France, 2011.
- BUCHETON Dominique et Yves SOULÉ, « Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées », *Éducation et didactique*, n° 3-3, Presses universitaires de Rennes, 1^{er} octobre 2009, p. 29-48.
- CALLON Michel, « Sociologie de l'acteur réseau », dans Madeleine Akrich et Bruno Latour (éd.), *Sociologie de la traduction : Textes fondateurs*, Paris, Presses des Mines, coll. « Sciences sociales », 2013, p. 267-276.
- CHABANNE Jean-Charles et COLL., « Effets du confinement sur l'activité des enseignants ... », sans date.
- FÉLIX Christine, Frédéric SAUJAT et Christelle COMBES, « Des élèves en difficulté aux dispositifs d'aide : Une nouvelle organisation du travail enseignant ? », sans date, p. 14.
- FLICHY Patrice, « 4. Action socio-technique et cadre de référence », dans *L'innovation technique*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences et société », 2003, p. 111-143. Cairn.info.
- GAUTHIER Benoît, *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*, sans lieu, PUQ, 2003. Google-Books-ID: ntCBCOBBSIYC.
- JEANNERET Yves, *Penser la trivialité. Volume 1 : La vie triviale des êtres culturels*, Hermès-Lavoisier, sans lieu, coll. « Communication, médiation et construits sociaux », 2008.
- JEANNERET Yves et Emmanuël SOUCHIER, « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & Langages*, vol. 145, n° 1, Persée - Portail des revues scientifiques en SHS, 2005, p. 3-15.
- JÉZÉGOU Annie, « Créer de la présence à distance en e-learning », *Distances et savoirs*, Vol. 8, n° 2, 5 octobre 2010, p. 257-274.
Bibliographie_available: 1Cairndomain: www.cairn.infoCite Par_available: 0publisher: Lavoisier.
- MICHEL DE CERTEAU, *L'invention du quotidien1. Arts de faire*, sans lieu, Éditions Gallimard, coll. « Folio essais », 1990.
- MOREL Françoise, Dominique BUCHETON, Brigitte CARAYON, Hélène FAUCANIÉ et Sandrine LAUX, « Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficaces », *Le français aujourd'hui*, n° 188, n° 1, Armand Colin, 10 avril 2015, p. 65-77.
- NÉE Émilie, Claire OGER et Frédérique SITRI, « Le rapport : opérativité d'un genre hétérogène », *Mots. Les langages du politique*, n° 114, ENS Éditions, 10 juillet 2017, p. 9-24.
- PAILLÉ Pierre, « L'analyse par théorisation ancrée », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, Département de sociologie - Université du Québec à Montréal, 1994, p. 147-181.
- PLANTARD Pascal, *Anthropologie des usages du numérique (HDR)*, Université de Nantes, 2014.
- ROMERO Margarida, Laurent HEISER, Anne CHIARDOLA et Christine FALLER, « Poursuivre le programme ou assurer l'engagement? Analyse des critères de continuité pédagogique et des transformations pédagogiques et en contexte de pandémie », *Formation et profession*, vol. 28, 4 hors-série, décembre 2020, p. 1.

- SOUCHIER Emmanuël, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les cahiers de médiologie*, N° 6, n° 2, 1998, p. 137-145.
- TÉTU Jean-François, « Yves Jeanneret, Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir. Paris, Éd. Non Standard, 2014, 784 pages », *Questions de communication*, n° 26, Presses universitaires de Nancy, 31 décembre 2014, p. 342-345.
- VANNIER Marie-Paule, « L'activité du professeur: entre ajustement aux besoins d'élèves «scolairement fragilisés» et maintien d'une exigence didactique », sans date, p. 6.
- VILLIOT-LECLERCQ Emmanuelle, « L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19 », *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, n° 30, Centre national d'enseignement à distance, 22 juin 2020 (en ligne : <https://journals.openedition.org/dms/5203> ; consulté le 15 août 2021).
- VINCENT Guy, Bernard COURTEBRAS et Yves REUTER, « La forme scolaire : débats et mises au point », *Recherches en didactiques*, N° 13, n° 1, Association REDLCT, 2012, p. 109-135.
- WAGNON Sylvain, « La continuité pédagogique : méandres et paradoxes en temps de pandémie », *Recherches & éducations*, HS, Société Binet Simon, 11 mai 2020 (DOI : 10.4000/rechercheseducations.10451 consulté le 27 juillet 2021).
- « Enquête Covid-19 et continuité pédagogique », sur *Synlab*, 30 mars 2020 (en ligne : <https://syn-lab.fr/enquete-covid-19-et-continuite-pedagogique/> ; consulté le 21 juillet 2021).
- « Enquête SynLab continuité pédagogique enseignants », mars 2020 (en ligne : https://syn-lab.fr/wp-content/uploads/2020/03/Enque%CC%82te-Continuite%CC%81-pe%CC%81dagogique-Synthe%CC%80se-sondage-enseignants_SynLab.pdf).
- « Publication de l'entretien avec Yves Schwartz », sur *Société d'ergonomie de langue française*, rubrique « Actualités de la SELF », 27 février 2018 (en ligne : <https://ergonomie-self.org/2018/02/27/publication-de-lentretien-avec-yves-schwartz/> ; consulté le 3 juin 2021).
- « Ce qu'enseigner veut dire, par Eirick Prairat | Revue Skhole.fr », 5 février 2016 (en ligne : <http://skhole.fr/ce-qu-enseigner-veut-dire-par-eirick-prairat> ; consulté le 26 mai 2021).
- Rapport d'activités 2020 SynLab*, sans date.
- « Sobek », sans date (en ligne : <http://sobek.ufrgs.br/sobekonline/#> ; consulté le 24 juillet 2021).